(A SUIVRE) 100

MENSUEL 20 F

LES 100 MEILLEURS ALBUMS DES ANNEES (A SUIVRE)

ROCHETTE/LEGRAND

REQUIEM BLANC

Je lui ai tout piqué,
même son caleçon.
Kim
Coup de Cœur
PARIS

Janvier 1978 - avril 1986 : 100 numéros de *(A Suivre)*. Une aventure de presque dix ans, qui aura été déterminante pour la bande dessinée. A l'occasion de ce numéro 100, nous avons voulu savoir de quelle empreinte les "années *(A Suivre)*" ont marqué la bande dessinée. Nous avons invité les lecteurs à choisir les cent meilleurs albums (parmi toute la production BD) de cette "décade prodigieuse". Les résultats de cette sélection nous ont nous-mêmes surpris... même s'ils n'étaient pas tout à fait inattendus : ce sondage s'adressait à nos lecteurs, ces lecteurs dont le goût s'est, naturellement, formé avec *(A Suivre)*. Mais l'heure n'est pas à la nostalgie. Voici un numéro 100 tout neuf et tout pimpant. L'aventure *(A Suivre)* continue...

JEAN-PAUL MOUGIN

SOMMAIRE (A SUIVRE)

GELUCK

TORRES

TARDI

6 GELUCK
Des histoires de miroir et de racines carrées, de frère jumeau et de canari, un discours à la logique tortueuse mais imparable : c'est , en cinq petits tableaux, le come-back tant attendu du chat très cartésien de Philippe Gelück.

7 ROCHETTE - LEGRAND : REQUIEM BLANC
Chapitre 1 : La maison au bord du lac
Chacun garde en mémoire l'immensité glacée où, sans fin, roulait *Le Transperceneige*. C'est dans un univers certes plus urbanisé mais tout aussi inquiétant que nous entraîne cette fois Jean-Marc Rochette pour un magistral *Requiem blanc*, avec son complice Benjamin Legrand.

21 REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Fausse sortie

26 ANDRE FRANÇOIS, L'INGENIEUR DES MATIERES

29 TORRES : SAXXON
Chapitre 4 : Pris au piège !

39 F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

43 LES INFOS (A SUIVRE)

45 SCHUITEN - PEETERS : LA TOUR
Chapitre 5 : Milena

56 LA REVOLTE CREATRICE DE LUMIERE
Marseille, terre d'asile : au moment de la dernière guerre, pour les surréalistes qui s'y retrouvèrent nombreux ; actuellement pour "La planète affolée", importante exposition qui témoigne de l'extraordinaire créativité de ces années de grands bouleversements.

61 MARC-RENIER - DEWAMME : LA NUIT DES FRELONS
Chapitre 2 : Cafard et cancrelat

74 MASSE : LA MUSIQUE FOSSILE

79 TARDI - LEO MALET : 120, RUE DE LA GARE
Chapitre 4 : Entre Saône et Rhône

93 L'ACTUALITÉ (A SUIVRE)

(A SUIVRE) 100 Mensuel - MAI 1986 © Casterman 1986.

Ce numéro n'est complet qu'avec son encart paginé de I à VIII.

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction :** 39, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaire de rédaction : Claire Boucher ● Maquettiste : Véronique Roy ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Conception graphique : Etienne Robial ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements :** Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice :** Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Télex : EDICAST 200 001 ● **Président-directeur général :** ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 946 - Diffusion Canada : Périodica, 1155 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 3100 - Dépôt légal mai 1986 ● Tirage 85 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

"ÇA ROCK'N ROULE POUR MOI!"

FORD FIESTA

FORD FIESTA

Ma Fiesta,---j'ai envie de faire la roule avec toi.---Dans tes nouveaux sièges ça rock'n roule pour moi...---Ouah! Vise un peu les nouvelles jantes ! ---C'est tout ce que tu bois ma Fiesta diesel ? 3,8 l à 90 km/h*.--- Avec toi, ma Fiesta Ghia, ça rock 'n roule très vite: 165 km/h avec ton nouveau moteur 1400 ...--- Plus le lave-glace, l'essuie-glace et le dégivrage arrière...--- Moi, j'aime les glaces pas givrées.---Vitres teintées.---Banquette rabattable. 40/60. Coffre modulable.--Ça déménage.---Originale, ta radio d'origine.--- One, two, three, four, 16 modèles Fiesta de 4 à 7 cv, essence et diesel.--- 6 ans de garantie anti - corrosion.--- Avec toi ma Fiesta ça rock 'n roule pour moi.--- A partir de 39 900 francs.**---

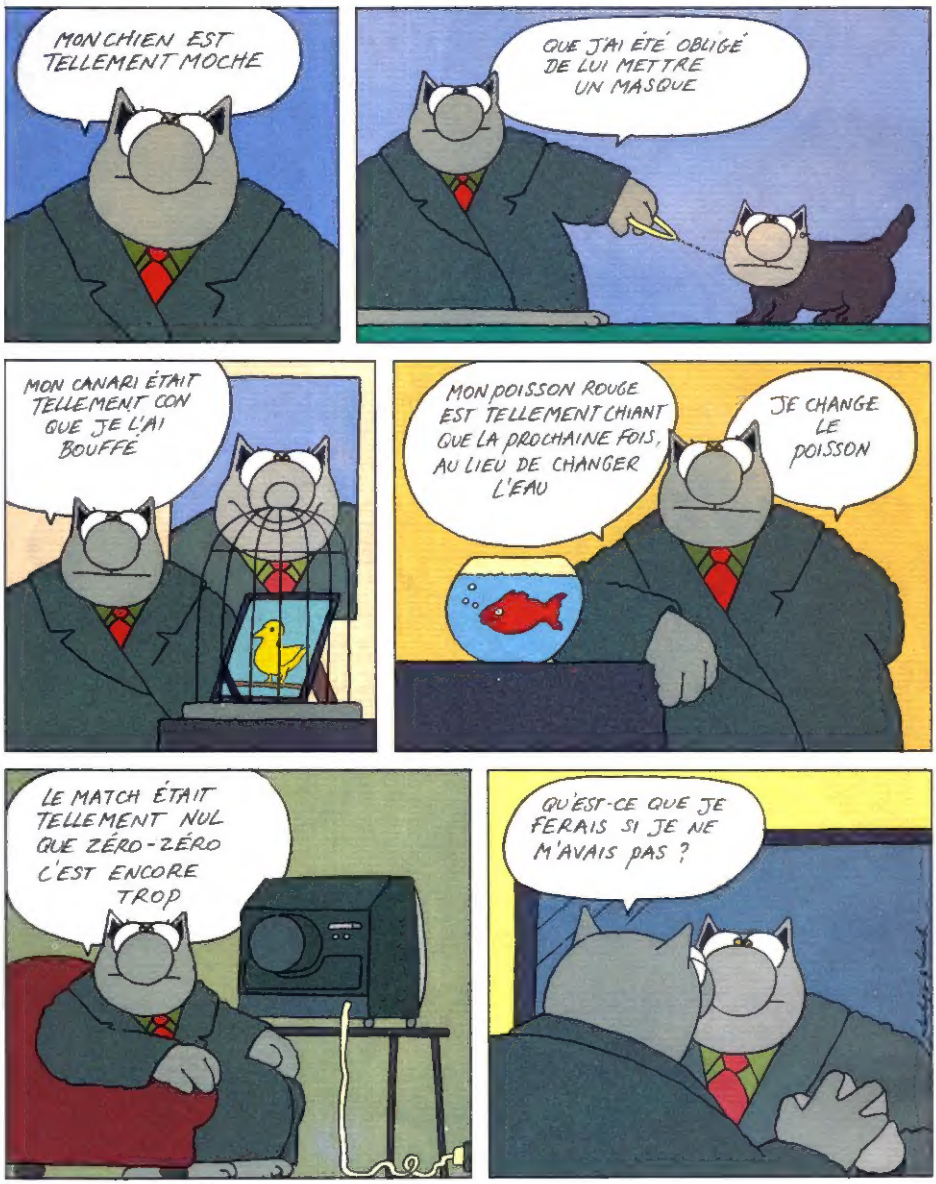
FIESTA

FIESTA

FORD FIESTA

Ford

Une volonté de perfection


MON CHIEN EST TELLEMENT MOCHE
QUE J'AI ÉTÉ OBLIGÉ DE LUI METTRE UN MASQUE
MON CANARI ÉTAIT TELLEMENT CON QUE JE L'AI BOUFFÉ
MON POISSON ROUGE EST TELLEMENT CHIANT QUE LA PROCHAINE FOIS, AU LIEU DE CHANGER L'EAU
JE CHANGE LE POISSON
LE MATCH ÉTAIT TELLEMENT NUL QUE ZÉRO-ZÉRO C'EST ENCORE TROP
QU'EST-CE QUE JE FERAIS SI JE NE M'AVAIS PAS ?

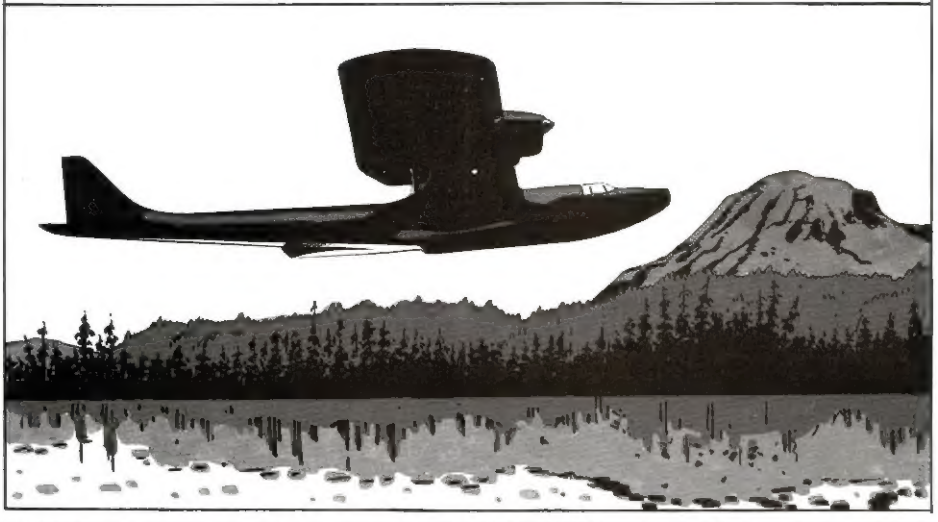
REQUIEM BLANC

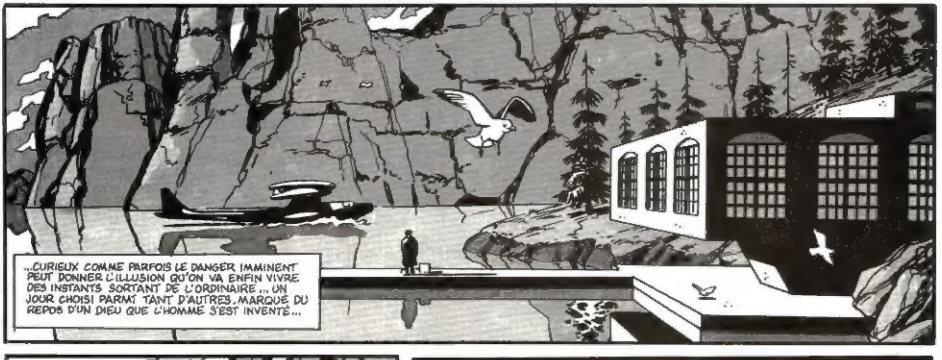
CHAPITRE 1 : LA MAISON AU BORD DU LAC

ROCHETTE - LEGRAND

Légitimité blanche, pouvoir de l'hydre, une menace imprécise pèse sur le monde... C'est sur cette inquiétante entrée en matière que Malcolm Lean, soudainement tiré de son lointain refuge – une grande maison romantique près de la mer –, est lancé aux trousses de terroristes, dans le Zurich dépeuplé d'un vingt et unième siècle aseptisé.

POURQUOI LES DIMANCHES DONNENT-ILS TOUJOURS CETTE IMPRESSION D'ÉTIRER LE TEMPS DE LE RENDRE IMMOBILE COMME SI AUCUN JOUR NE DEVAIT SUIVRE ... DANS DES MOMENTS COMME ÇA, QUAND JE REGARDAIS LA MER, LA SOLITUDE, L'ENVIE D'ÉCRIRE ME PARAISSAIENT SOUDAIN FUTILES, ABSURDES, VOIRE DANGEREUSES... ALORS JE M'ARRÊTAIS ET JE PENSAIS AU SOMMEIL DU MONDE ...

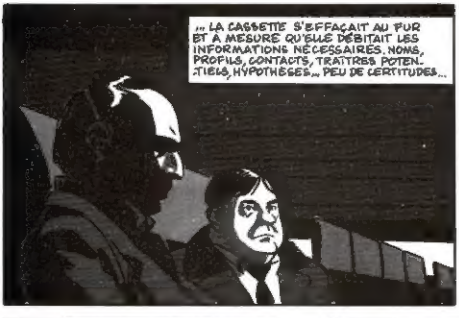




VOUS ÊTES PRÊT MALCOLM ?
JE N'ACCEPTE CECI QUE PARCE QUE J'Y SUIS FORCÉ NE L'OUBLIEZ JAMAIS...
... MAHIRA AVAIT FAIT DU CHEMIN, IL ÉTAIT MAINTENANT CHEF DES SERVICES CONSULAIRES DES ÉTATS-UNIS D'AFRIQUE...
... DANS LA VOIX DE CET EXPERT EN COUPS FOURRÉS J'ENTENDS REVENIR L'ÉCHO DE TOUT CE QUI A FAIT LA GLOIRE DE L'HUMANITÉ. MASSACRES, RAVAGES, DESTRUCTIONS AU NOM D'ESPOIRS PLUTÔT QUELCONQUES...
NOUS SAVONS QUE C'EST LE PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE QUI ENTRETIENT LES TERRORISTES DE L'HYDRE... LÉGITIMITÉ BLANCHE, ÇA NE VEUT RIEN DIRE... DES MOTS POUR MASQUER LEUR DÉSIR DE RECONQUÉRIR LEUR POUVOIR PERDU...
POUR ÇA, ILS SONT PRÊTS À ÉLIMINER LE RESTE DE LA PLANÈTE EN COMMENÇANT PAR L'AFRIQUE. LE TEMPS PRESSE. J'EXIGE DES RÉSULTATS RAPIDES!
... PENDANT QU'IL M'EXPLIQUAIT QUE JE N'ÉTAIS DÉSORMAIS QU'UN PION DANS SON JEU, JE REGARDAIS DEHORS, LE PAYSAGE SI VIDE, SI CALME...
... ALORS QUE J'AURAIS DÛ PRÊTER ATTENTION À SON DISCOURS, JE M'ÉTONNAIS EN IMAGINANT CETTE VILLE IMMENSE GROUILLANT D'ACTIVITÉ, AU SIÈCLE DERNIER...
... MAIS J'AVAIS LES TROIS HEURES DE VOL JUSQU'À ZURICH POUR COMPRENDRE LE DOSSIER. LA MENACE IMPRÉCISE QUI PLANAIT SUR LE MONDE. LES DIFFÉRENTS PERSONNAGES SOUPÇONNÉS D'APPARTENIR À L'HYDRE...

... MISSION OBLIGATOIRE... DÉCOUVRIR ET DÉTRUIRE LE CERVEAU QUI MANIPULAIT L'HYDRE CE SYMBOLISME ZOOLOGIQUE CACHAIT MAL SON ODEUR DE MEURTRE...

AU MOINS L'HÔTESSE N'EST PAS ENCORE NOIRE... ET ILS ONT EU LA DÉLICATESSE DE NOUS METTRE À PART... JE NE PEUX PAS SUPPORTER LES NÈGRES, LEUR ARROGANCE...
TA GUEULE.
... TOUT ENREGISTRÉ PAR MAHJRA... DOSSIER COMPLET... ARRÊTER DES FANTÔMES, ENRAYER LA RÉSURGENCE DE L'HORREUR, AU NOM D'UNE NOUVELLE PUISSANCE, QUE MAHJRA APPELAIT POMPEUSEMENT LEUR RENAISSANCE.
... MÊME L'AVION ÉTAIT À L'IMAGE DU MONDE BLANC... JADIS À LA POINTE DU PROGRÈS, MAINTENANT AU BORD DE LA DÉGÉNÉRESCENCE, VÉTUSTE, SÉNILE, MAIS HARGNEUX...


... LA CASSETTE S'EFFAÇAIT AU FUR ET À MESURE QU'ELLE DÉBITAIT LES INFORMATIONS NÉCESSAIRES. NOMS, PROFILS, CONTACTS, TRAÎTRES POTENTIELS, HYPOTHÈSES... PEU DE CERTITUDES...

... ET, GRÂCE À LA CONFÉRENCE SUR LE RÉAJUSTEMENT MONDIAL, TOUS LES ACTEURS ÉTAIENT RASSEMBLÉS DANS LE MÊME THÉÂTRE...

DANS MOINS D'UNE HEURE, NOUS PARVIENDRONS À NOTRE DESTINATION, ZURICH... LADIES AND GENTLEMEN...
3

... BIZARREMENT, C'ÉTAIT DANS LE COFFRE-FORT DE L'ANCIEN MONDE QUE LA PARTIE ALLAIT SE JOUER, DANS CETTE VIEILLE FORTERESSE VOUÉE DEPUIS DES LUSTRES AUX CONFÉRENCES POUR LA PAIX...
Zürich
... J'ALLAIS RETROUVER WILFRID HAAS ET MES SOUVENIRS... LA SUISSE, SEULE DANS CE QUI RESTAIT DE L'EUROPE, ENTRETENAIT ENCORE DES DOUANIERS... CONTRE LA GANGRÈNE SANS DOUTE...
VOUS ÊTES MALCOLM LEAN ? JE SUIS LE CHAUFFEUR DU RECTEUR, VOTRE MALETTE...
INUTILE, ELLE EST RÉGLÉE SUR MES E.M... PERSONNE NE PEUT LA TOUCHER
JE ME SENTAIS COMME GRIBOÏEDOV, LE VIZIR MOUSTAR, À LA VEILLE DE L'ÉMEUTE QUI CAUSERAIT SA MORT...
LES AUTORITÉS HELVÉTIQUES SONT PANIQUÉES COMMENT RECONNAÎTRE UN VIEILLARD INOFFENSIF D'UN COMMANDO DE L'HYDRE ?
... DANS LA VOITURE, LE CHAUFFEUR ÉCOUTAIT LA SYMPHONIE ALPESTRE DE STRAUSS... DES ACCORDS DE CIRCONSTANCE...
IL FAUT PRENDRE LE MAXIMUM DE PRÉCAUTIONS, HERR HAAS A REÇU DES MENACES DE MORT...
... LE LAC ÉTAIT GRIS ÉTAIN, IMMOBILE MENAÇANT COMME UN CIEL À L'ENVERS, OÙ SE SERAIT CACHÉ UN MONSTRE INCONNU, IMPRÉVISIBLE...

... C'ÉTAIT COMME REVENIR EN FAMILLE APRÈS TOUTES CES ANNÉES BOULEVERSÉES, APRÈS LA MORT D'ÉRIC ET DE KRISTEL
ICI HANS, OUVREZ LA GRILLE !
... LE POIDS DU PASSÉ SEMBLAIT SE REFERMER COMME UNE PIERRE TOMBALE, POURQUOI LES ÉVÉNEMENTS AVAIENT-ILS CHOISI DE ME FAIRE REVENIR LÀ ?
BIENVENUE MALCOLM... QUEL PLAISIR DE TE RETROUVER...
BONSOIR, WILFRID... ANNA, THEMA, COMME VOUS AVEZ CHANGÉ...
N'EST-CE PAS ... JE TE PRÉSENTE SIRI HUENG, NOTRE LOCATAIRE ET AMIE... MAIS ENTRE, ENTRE...
ÉTANT DONNÉ LA DÉSERTIFICATION DE NOS CONTRÉES, LES PALAIS SONT DEVENUS ABORDABLES...

SIRI, SERVEZ-NOUS DONC À BOIRE. ALORS MALCOLM, QUE NOUS VAUT L'HONNEUR APRÈS SI LONGTEMPS?
JE SUIS ICI POUR L'ADÉLAÏDE MORNING STAR, UNE BORNE D'ENQUÊTE DE FOND SUR LE PARTI DE LA LÉGITIMITÉ BLANCHE..
ILS ONT ENCORE DES JOURNAUX EN AUSTRALIE?
CES PAUVRES TYPES QUI VIENNENT PARADER JUSQU'ICI LEUR IDÉOLOGIE RÉTROGRADE.. CES AN. MAUX.. ILS SONT MOINS DANGEREUX QUE LEURS ABOI. -MENTS POURRAIENT LE FAIRE SUPPOSER
ET L'HYDRE, ALORS..
UNE POIGNÉE DE FANATIQUES IRRESPONSABLES?
THEMA, MONTRE SA CHAMBRE À MALCOLM, IL DOIT ÊTRE FATIGUÉ, C'EST LOIN ADÉLAÏDE.. NOUS DÎNERONS À NEUF HEURES..
OÙ EST CARLOTTA?
ELLE S'EST INSTALLÉE TOUTE SEULE DE L'AUTRE CÔTÉ DU LAC, IL Y A QUELQUES ANNÉES
PAS IMMÉDIATEMENT APRÈS LA MORT DE TES PARENTS?
NON, ELLE NOUS A ÉLEVÉES TU SAIS.. ELLE S'EST MISE À PEINDRE MAINTENANT.. COMME DIT GRAND-PÈRE, C'EST TOUT JUSTE SI LES GENS SAVENT LIRE, ALORS LA PEINTURE..

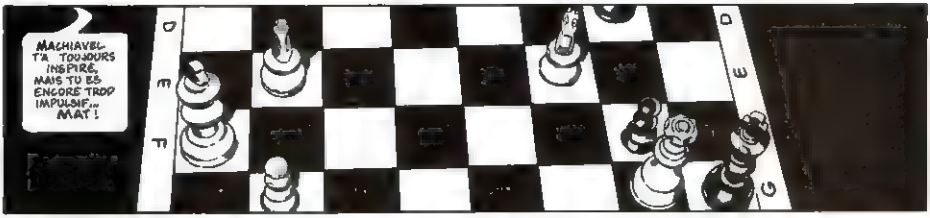
... AUTREFOIS C'ÉTAIT UNE MAISON PLEINE D'AGITATION, DE MUSIQUE, DE RIRES, DE COUPS DE TÉLÉPHONE ... MAINTENANT UN SILENCE IMPRESSIONNANT L'AVAIT ENVAHIE, QUELQUE CHOSE DE PALPABLE ...
... COMME SI CEUX QUI DORMAIENT LÀ ET LES FANTÔMES DES DISPARUS AVAIENT À RÊVER SILENCIEUSEMENT À DES CHOSES IMPORTANTES ...
... UN ÉTRANGE PARFUM DE SIÈCLES PASSÉS FLOTTAIT ENTRE LES MURS, DANS LE PARC OÙ MOURAIENT LES FEUILLES ...
JE NE T'AURAIS PAS RECONNUE, ANNA... ENFIN, SI, PEUT ÊTRE.
JE SUIS HEUREUSE QUE TU SOIS LÀ, MALCOLM... ÇA ME RASSURE ...
CELA ME RASSURE... JE SUIS VRAIMENT TRÈS HEUREUSE... MAIS IL FAUT FAIRE ATTENTION ...

MON MEILLEUR ÉLÈVE FERAIT IL UNE PARTIE AVANT LE DÎNER ?
UN BLITZ, ALORS TU PRENDS DES BLANCS ...
AVEC PLAISIR TU TE SOUVIENS DE TOUS CES SCÉNARIOS FICTIFS QUE NOUS NOUS AMUSIONS À ÉLABORER ? TOUS LES PASSÉS ...
... QUI SE REJOIGNENT EN UN POINT PRÉCIS, PRÉSENT POUR CRÉER LE FUTUR ..LES FUTURS POSSIBLES...
IL SUFFIT PARFOIS DE MODIFIER PEU DE CHOSE ..
SI HITLER N'AVAIT PAS EXISTÉ, L'ESSOR DU NAZISME AURAIT PRIS UN AUTRE VISAGE MOINS DÉMENT PEUT-ÊTRE, PLUS REDOUTABLE ENCORE SANS DOUTE ...
LES CLIMATS MALSAINS ONT LE PRIVILÈGE DE DURER ... ENGENDRANT TOUTES SORTES DE MIASMES...
C'EST UN DES PRINCIPES DE LA GÉOMANCIE, NE PAS BÂTIR PRÈS DES MARÉCAGES...
VOUS VOUS INTÉRESSEZ AU FENG SHUI ?
ELLE M'ENSEIGNE ... ÉCHEC !
VOUS JOUEZ, SIRI ?
JE PRÉFÈRE LE SHOGI JAPONAIS ...
... ON PEUT Y PARACHUTER DES PIÈCES...

ELLE EST ÉTRANGE...
HA! HA! JE LA SOUPÇONNE FORTEMENT D'AVOIR ÉTÉ ENVOYÉE PAR L'EMPORIUM DE L'EST POUR ME PROTÉGER !! MAIS DIS-MOI, MALCOLM...

.. AU NOM DE NOTRE TRÈS VIEILLE AMITIÉ, PUIS JE TE DEMANDER QUELLE MISSION RÉELLE MASQUE TON ENQUÊTE JOURNALISTIQUE ?

JE NE PEUX PAS TE RÉPONDRE. AU NOM DE NOTRE TRÈS VIEILLE AMITIÉ TA QUESTION, À ELLE SEULE, CONTIENT LA CERTITUDE QUE MES "ADVERSAIRES" POURRAIENT FAIRE LA MÊME DÉDUCTION...

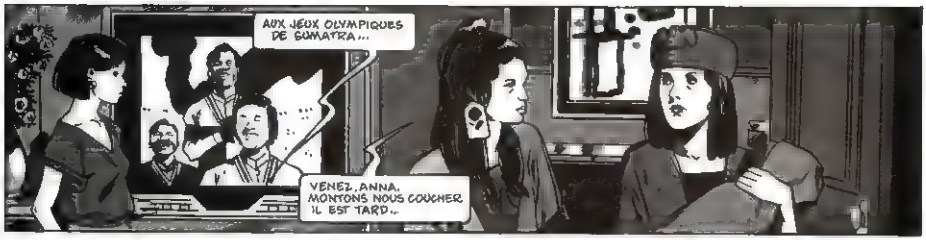

MACHIAVEL-T'A TOUJOURS INSPIRÉ, MAIS TU ES ENCORE TROP IMPULSIF... MAT !

OÙ VIS-TU MAINTENANT MALCOLM ? TU VIS SEUL ? OÙ VIS-TU MAINTENANT ?
SEUL, OUI, DANS UNE GRANDE MAISON ROMANTIQUE AU BORD DE LA MER...

JE L'AURAIS PARIÉ ET QUAND TU N'ÉCRIS PAS, TU REGARDES LES JEUX OLYMPIQUES TOUS LES QUATRE ANS SUR TON MURAL SATELLISÉ ?
OUI, QUAND JE NE VIENS PAS DÎNER DANS UNE GRANDE MAISON ROMANTIQUE AU BORD D'UN LAC...

EXCUSEZ-MOI, J'AI DES COUPS DE FIL À DONNER...
QUELLE EXPRESSION SURANNÉE !
ON A L'HISTOIRE QU'ON PEUT, MA PETITE.
DRIIIINNNK
CE DOIT ÊTRE ONCLE WILLY... ILS VONT ENCORE S'ENFERMER POUR LEUR PARTIE D'ÉCHEC !
TU N'AS PAS CHANGÉ, MALCOLM...
BONSOIR ONCLE WILLY...
POURTANT ON CHANGE EN PRESQUE VINGT ANS.. ÇA ME FAIT TOUT DRÔLE DE TE REVOIR...
TA PRÉSENCE RAMÈNE UNE POULE DE SOUVENIRS, OUI...
JE CROYAIS QUE SEULES LES MOLÉCULES DE TON LABO TE PROCURAIENT UNE ÉTINCELLE D'ÉMOTION...
TAISEZ VOUS REGARDEZ !
" AUTOMATIQUES NOUS SOMMES À MÊME DE VOUS MONTRER LES IMAGES DE L'ATTENTAT QUI A EU LIEU DEVANT LE PALAIS OÙ SE TIENT LA CONFÉRENCE SUR LE RÉAJUSTEMENT MONDIAL.
AU MOMENT OÙ LA DÉLÉGATION AFRICAINE CONDUITE PAR MANUEL MAHIRA PARVE. NAIT DEVANT LE PALAIS, UN COMMANDO DE L'HYDRE A ATTAQUÉ LE CORTÈGE...

CES IMAGES SE PASSENT DE COMMENTAIRE.. HEUREUSEMENT SEULE LA VOITURE DE TÊTE A ÉTÉ ENDOMMAGÉE. DEUX DES
TONNN
TERRORISTES ONT ÉTÉ ABATTUS, LE TROISIÈME S'EST SUICIDÉ AVANT D'ÊTRE CAPTURÉ. PASSONS MAINTENANT ...
TOOONNN


AUX JEUX OLYMPIQUES DE SUMATRA...
VENEZ, ANNA, MONTONS NOUS COUCHER IL EST TARD..

EH BIEN, ON DIRAIT QUE LE VOL-CAN VA EXPLOSER ICI, DANS LA MARMITE À FONDUE !
CE N'EST PAS UN VOLCAN, C'EST UN BOUILLON NAUSÉABOND, UNE VOMISSURE D'HISTOIRE ...
JE CROIS QUE JE VAIS MONTER, BONSOIR ..
JE T'ACCOMPAGNE..

ILS S'ENFERMENT COMME ÇA LE SOIR DEPUIS DES ANNÉES ET INTERDICTION DE LES DÉRANGER LA PLANÈTE PEUT CROULER..

ET QU'EST-CE QUE TU PENSES DES ÉQUILIBRISTES ?
POURQUOI, TU EN FAIS PARTIE ?

OUI .. IL FAUT BIEN ESSAYER DE FAIRE QUELQUE CHOSE ..
NE ME DIS RIEN JE SUIS PEUT-ÊTRE UN AGENT DOUBLE !
NE TE MOQUE PAS DE MOI .. JE TE TROUVE TRÈS ..
PETITE FILLE, NE JOUE PAS CE JEU AVEC MOI ..
JE NE SUIS PAS UNE PETITE FILLE, VIEUX CROUTON !!
ET JE NE SUIS PAS ENCORE UN VIEUX CROUTON, MAIS J'AI ENVIE DE DORMIR, SEUL, AVEC MES SOUVENIRS ..
IDIOT, TU NE PRENDS JAMAIS RIEN AU SÉRIEUX ?
SI, JUSTEMENT .. BONNE NUIT .. VA, RÊVE À L'ÉQUILIBRE DU MONDE ..
TU ES TROP CYNIQUE, BONSOIR,
... ET LA NUIT, AU LIEU DE PORTER CONSEIL, APPORTA SON CHARGEMENT DE QUESTIONS, DANS UN TOURBILLON DE NOMS ... HOLMQUIST, LA FINANCE, STORM, LE CHARISME, UN OU DEUX GÉNÉRAUX ..
... DONT LE PÈRE DE KRISTEL, DES ALLIÉS POTENTIELS, UN TRAÎTRE AVEC INFORMATIONS À VENDRE, ET AU BOUT DE LA NUIT, UNE SORTE DE COMPTE À REBOURS CAUCHEMARDESQUE, DES PIONS SUR UN ÉCHIQUIER MONTAGNEUX ...

(A SUIVRE)

Marlboro
Marlboro
Marlboro

REGIS FRANC : TONTON MARCEL Fausse sortie

TIP TAP
TIP TAP
BING
TIP TAP
TIP
?
OUF, JE SUIS LE PREMIER!!
SECRET
DOSSIER PENIN
BON DIEU TOUTE CETTE PAPERASSE!
R&B CORRESPONDANCE
C'EST PAS POSSIBLE!! C'EST PAS VRAI POSSIBLE QU'IL N'AIT AUCUN DOSSIER SUR MES ACTIVITÉS MARGINALES!!
TIP TAP
TIP
TAP
BING
TIP
TAP
SHIT!
PERSONNE À L'HORIZON!
?
QUI C'EST QUI VA FOUILLER PARTOUT DANS LE BUREAU À SON DÉFUNT!?
TSSS.. QUE DU MATOS DE MAUVAISE QUALITÉ..

RIEN! PAS UN SECRET!!! RIEN!!
J'EN ÉTAIS SÛRE...
A TOUS LES COUPS, L'ÉDITEUR VA ME DEMANDER DE LUI REMBOURSER L'AVANCE QU'IL M'AVAIT FAITE
??
COMMENT ÉCRIRE MES MÉMOIRES SANS LE MOINDRE SECRET CROUSTILLANT!!!?
ADIEU L'ADAPTATION POUR LE CINÉMA !!!
ET DELON REFUSERA LE RÔLE DE MARCEL!!!
ET MOI QUI AURAIS JOUÉ MON PROPRE RÔLE JE NE POURRAI PAS L'EMBRASSER SUR LA BOUCHE !!!
SOB ! SOB SOB
PAS LENT
TIP. TAP TIP TAP
CROTTE! ..DU MONDE...

MAIS QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ LÀ VOUS Z'AU..
TIP_ TAP_ TIP_ TAP
CHUU
CHUU
LE PAS APPROCHE À GRANDS PAS..
TIP_ TAP_ TIP_
.....
!!
C'EST QUI C'EST?
HÏN! HÏN!
!!!
NÔÔN?
HÏN! HÏN! HÏN!
LE BOUCEUR QUOTIDIEN
MARCEL EST MORT
QU'EST-CE QUE JE FAIS BÉNIN? JE M'ÉVANOUIS?!? À VOTRE AVIS
??
RIEN NE VAUT DE MOURIR UN PETIT COUP POUR SAVOIR CE QU'ON PENSE DE VOUS!!!
QU'EST CE QU'ON FAIT?
HÏN! HÏN! HÏN!
ON S'INDIGNE VOILÀ TOUT!!
AU FOND, TOUT LE MONDE ME TROUVE FORMIDABLE!
?
TIENS?! QU'EST-CE QUE VOUS FOUTEZ LÀ? VOUS AVEZ LU LE JOURNAL, CE MATIN?!
HEU.. NON! NON NON-NON AH NON! NON OH NON
?
DÉSORMAIS, ON RECOMMENCE TOUS LES MOIS, LE MOIS PROCHAIN J'AI LE SIDA! PUIS, LA PESTE NOIRE PUIS LA TUBERCULOSE!!
HÏN! HÏN! HÏN!
ET AUSSI LES OREILLONS, JE LES AI PAS EUS QUAND J'ÉTAIS PETIT

SUPAÊRE!...
Apicitou
BURNING BUSH
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE DIFFUSION ET V.P.C. MDM 24 RUE MONGE PARIS TÉL. 43 26 76 66

HEHEHEEE...
DESTIN FARCEUR
Pacush Blues
EDITIONS VENTS D'OUEST
EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE / DIFFUSION ET V.P.C. MDM, 24 RUE MONGE PARIS / TEL. 43 26 76 66

ANDRE FRANÇOIS L'INGENIEUR DES MATIERES

Français depuis bien des années, André François est à la fois le plus anglais des graphistes et le plus roumain des peintres. Les éditions Herscher consacrent un livre à celui qui est aussi l'un des dessinateurs d'humeur les plus marquants de sa génération.

Il y a ce livre, qui rend enfin justice à son grand talent, et bientôt, cet été, il y aura au palais de Tokyo une exposition de l'ensemble de ses travaux, "en chair et en os". Rien d'absurde, de gratuit, à parler de chair et d'os lorsqu'on évoque l'œuvre d'André François. Ses dessins, sa peinture ne manquent pas d'évoquer la robuste santé d'un corps plein de vie (le côté chair) sur lequel, toutefois, une lumière crépusculaire vient apporter une note angoissante (le côté os).

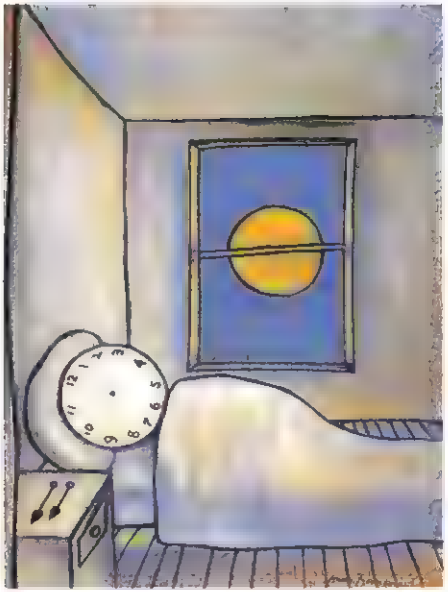
Né en 1915 à Timisoara en Roumanie, André François vient très jeune à Paris où il suit les cours de Cassandre dont il est un fervent admirateur. Les années de formation achevées, débute une période durant laquelle les incertitudes du jour - la guerre est là - se mêlent aux questions nées de la recherche d'une identité artistique.

Dans les années 40-50, il existe un André François très anglo-saxon qui a recours au look "fil de fer" en vogue dans les revues d'Outre-Manche et d'Outre-Atlantique. Par la suite cependant, on note un épaississement du trait (genre fusain estompé) qui annonce l'entrée en scène, jusque là différée, du peintre, en même temps que le retour de ses racines profondes. Du graphiste on a vu, sur les murs, dans des livres et des magazines, les images des affiches pour Kodak et Citroën, une campagne pour *Le Nouvel Observateur*, des illustrations pour Prévert ou Jarry, et bien d'autres choses encore. Suffisamment vague et suffisamment général, "image" est d'ailleurs le mot qui convient pour parler d'une œuvre qui, si elle est pensée au millimètre près (l'imagination à ses exigences) ne s'embarque pas pour autant dans les délires coercitifs de la communication à tout prix.

Parlant, par exemple, de ses illustrations pour le magazine américain *The New Yorker*, André François exprime clairement l'idée que la qualité d'un travail est avant tout fonction de la qualité d'un rapport : "*La collaboration qui commençait (...) ne s'imposait aucune direction précise : pour (le) directeur artistique, une couverture était un dessin ou une peinture sur lesquels on imprimait le titre* The New Yorker *Il n'en disait pas davantage. C'était bien sûr une boutade, car son choix était en fait déterminé par des considérations multiples et complexes*".

Chez André François comme chez certains producteurs d'images proches de lui (Searle, Folon, Ungerer), le travail professionnel n'est pas très éloigné du travail artistique. Le mot graphisme, ici, perd son aspect "génie civil" et désigne une pratique où la précision du rêve, la justesse du non-dit, acquièrent une importance primordiale.

Le choix, au début des années 60, d'une expérience picturale confirme la direction qui se devine à travers les travaux de presse, d'édition et de publicité d'André François. L'huile, comme son nom l'indique et comme les peintres le savent, est le contraire du dessèchement pour celui qui procède avec patience et réflexion, tout est possible, le repentir comme l'échappée. La communication n'est pas alors affaire de micro-seconde, elle s'établit avec la sûreté et la tranquille len-



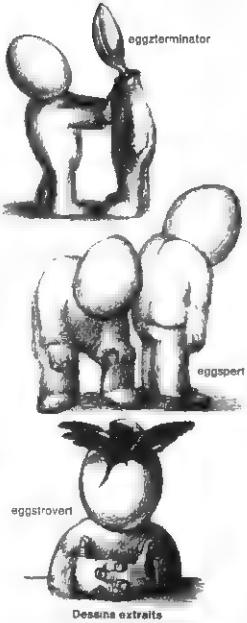
Grasse matinée - 1971 : (*The New Yorker* couverture).

teur d'une croissance végétale. " *Au fond, c'est le tableau, et lui seul qui peut se donner sa forme et décider quand il est fini*, avoue André François. *Parfois mon travail passe pour une sorte de processus d'accumulation ou d'agglutination, une juxtaposition de deux, voire trois tableaux qui, une fois réunis, font surgir d'autres résonances – de temps et d'espace – comme les photos sur les pages d'un album de famille*"

Au risque de nous répéter, revenons à ce que nous disions en commençant ces lignes, et qui est peut-être la marque distinctive du travail d'André François, sa signature, en quelque sorte : si l'on se donne la peine d'examiner certaines toiles, on se rend compte qu'il y a bel et bien *physiquement* de la chair – une matière picturale pleine de morbidesse – et des os – des bouts de bois flotté qui sont là comme de grosses arêtes... Car, en artiste accompli, André François a su embrasser d'un même élan les formes douces de la vie et les ombres dures de la danse macabre. Et cela mérite toute notre admiration.

JEAN-LUC COCHET

André François :
Ed. Herscher - 256 P. - 430 F



Dessins extraits de *The eggzercize Book*, 1980.

Q.G. D'UN FUTUR H.E.C.

Point Bac, ce sont des aide-mémoire conçus pour réviser vos connaissances intelligemment et méthodiquement, dans toutes les séries du Bac et toutes les matières.
"Les Sujets du Bac Hachette" vous permettront de vous entraîner efficacement à l'examen : vous y trouverez tous les sujets donnés au Bac 85 dans chaque matière, avec leurs corrigés commentés et des exercices pratiques.
Vous avez vos Point Bac ? Vos "Sujets du Bac" ? Travaillez... et inscrivez-vous dans la fac ou l'école de votre choix, le Bac est à portée de main !

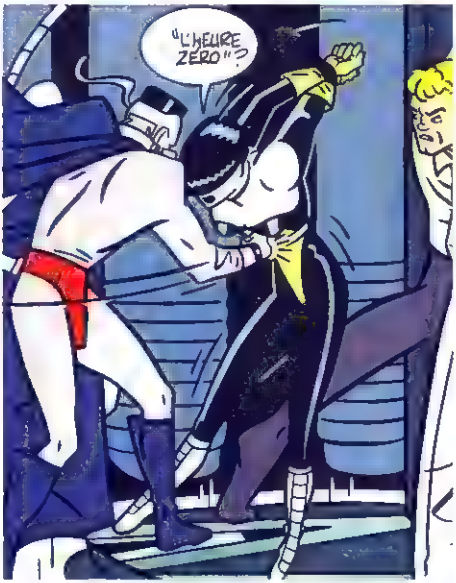
Hachette Education. Tout pour réussir.

H

GELUCK

QUAND JE REÇOIS LA VISITE DE MON FRÈRE JUMEAU, JE N'AI PLUS BESOIN DE MIROIR
IL ME SUFFIT DE LE REGARDER POUR ME VOIR
MAIS PARFOIS JE ME DEMANDE S'IL S'AGIT DE LUI OU DE MOI
AUTANT EN AVOIR LE CŒUR NET
ZUT ! SEPT ANS DE MALHEUR
LA SEULE SOLUTION C'EST DE SUIVRE LE TEXTE DANS LE MIROIR QUI NE FAIT QUE RÉPÉTER CE QUE JE DIS
CHER GEORGES
S'IL ME RÉPOND CHER GEORGES C'EST UN MIROIR
CHER ROGER !

SAXXON



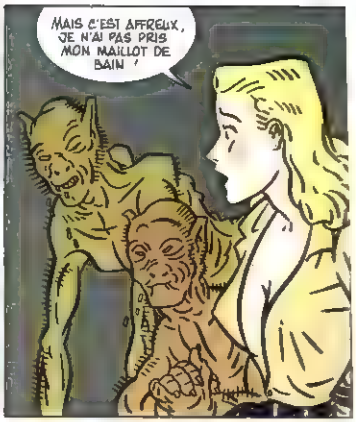
CHAPITRE 4 :
PRIS AU PIEGE !

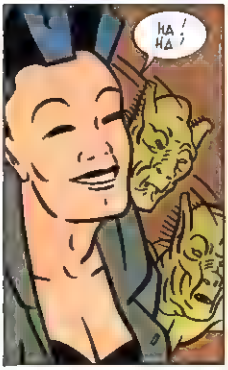
TORRES

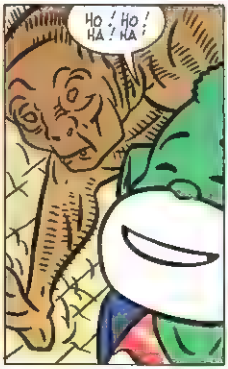
Pour quelqu'un qui ne rêvait que de paix domestique, Roco Vargas mène une existence bien trépidante ! En effet, parti à Mégavénus à la recherche de son vaisseau L'étoile lointaine que Scarlet Trebol, jolie et rusée Réamite, lui a emprunté, Roco se trouve pris au cœur d'un noir complot fomenté par un certain Murmure : pour se rendre maître du trafic du krop, ce diabolique personnage est prêt à mettre les planètes à feu et à sang. Il est presque parvenu à ses fins quand Roco et ses amis atteignent son repaire, dans l'ombre des ténèbres. Alors que Scarlet et Panama, le vieux complice de Roco, tombent aux mains des Ethérés, Linx, audacieux reporter, Rubi, très fidèle secrétaire de Roco et Samson, son dévoué serviteur, sont faits prisonniers à leur tour. Roco échappe de peu à ses poursuivants et, au détour d'une sombre caverne, retrouve avec soulagement Cosmo le robot-caméra.

PIS, TU N'IMAGINES PAS COMME JE SUIS CONTENT DE RENCONTRER ENFIN UN ÊTRE HUMAIN !
MAIS D'OÙ SORS-TU DONC ?
VOYONS UN PEU CE QUE TU DESSINES. UNE CASQUETTE ?. CELLE DE PANAMA !
PANAMA... AVEC UN TRÈFLE* . IL EST AVEC SCARLET TREBOL ET L'ÉTOILE LOINTAINE !
C'EST VRAI, COSMO, LE MONDE EST PETIT MMM !
CHUT !
* "TRÈFLE EN ESPAGNOL SE DIT "TREBOL"
38

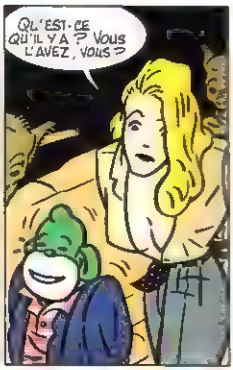
SI KOO N'INTERVIENT PAS IMMÉDIATEMENT, NOUS ALLONS NOUS RETROUVER TOUS LES TROIS DANS UNE MARMITE D'EAU BOUILLANTE


MAIS C'EST AFFREUX, JE N'AI PAS PRIS MON MAILLOT DE BAIN !

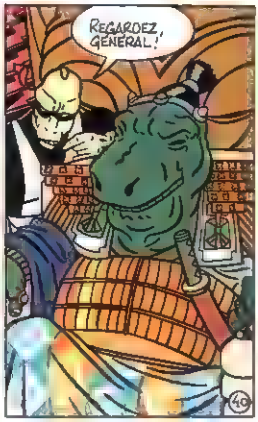

HA ! HA !


HO ! HO ! HA ! HA !

PFFT !
CHUT !

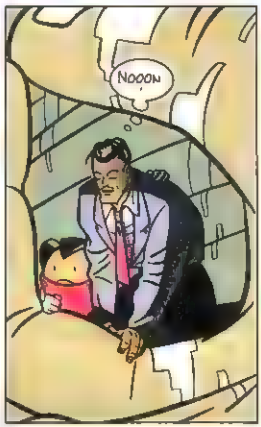

QU'EST-CE QU'IL Y A ? VOUS L'AVEZ, VOUS ?

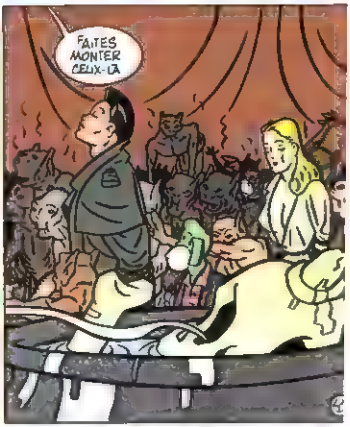
LE GÉNÉRAL KOO !


REGARDEZ, GÉNÉRAL !

LES IMMONDES ONT CAPTURÉ LES INTRUS.
PAS TOUS.

IL Y AVAIT UN HOMME PARMI EUX. JE SUPPOSE QUE TU NE L'AS PAS MANGÉ ?
BEURK !

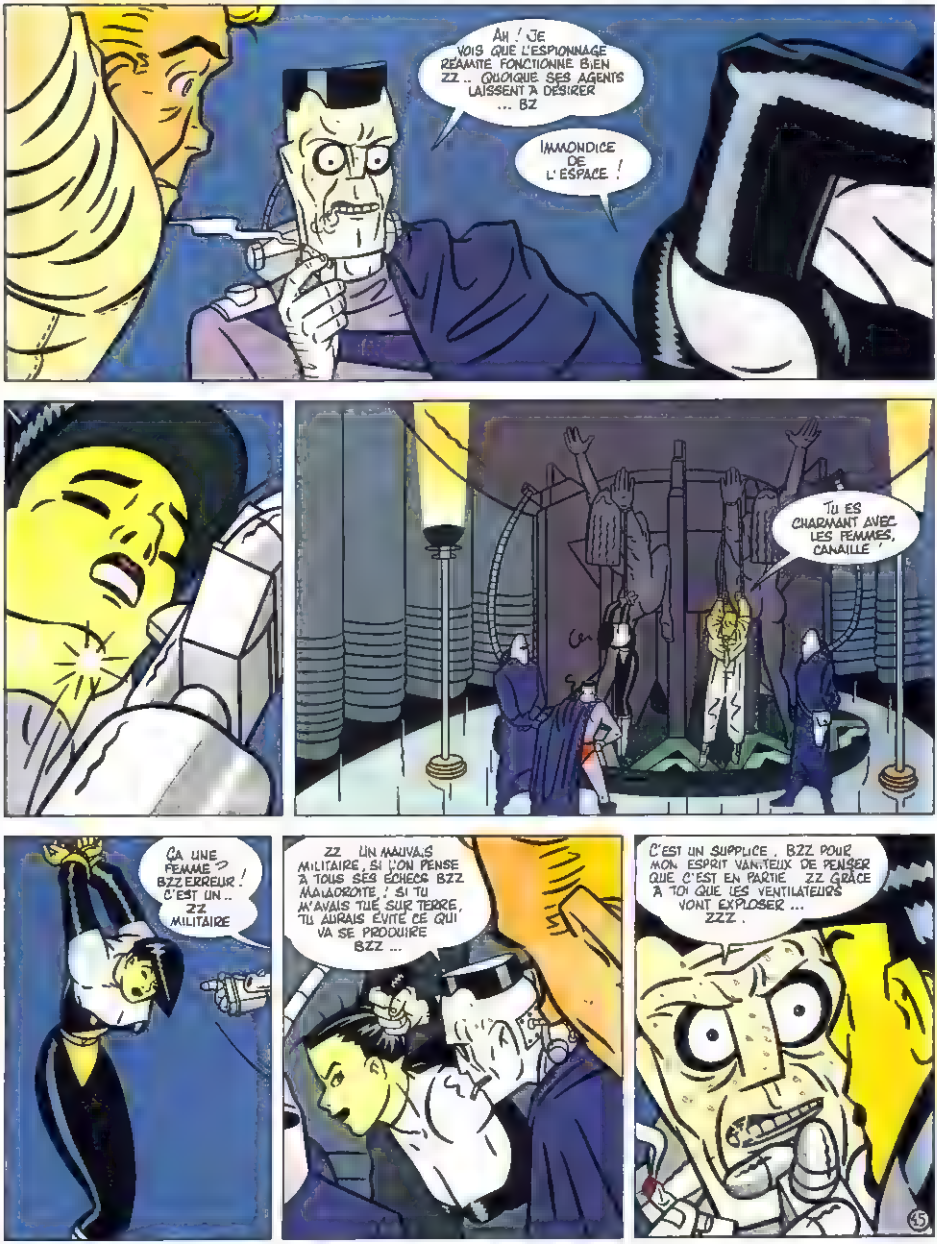

NOOON

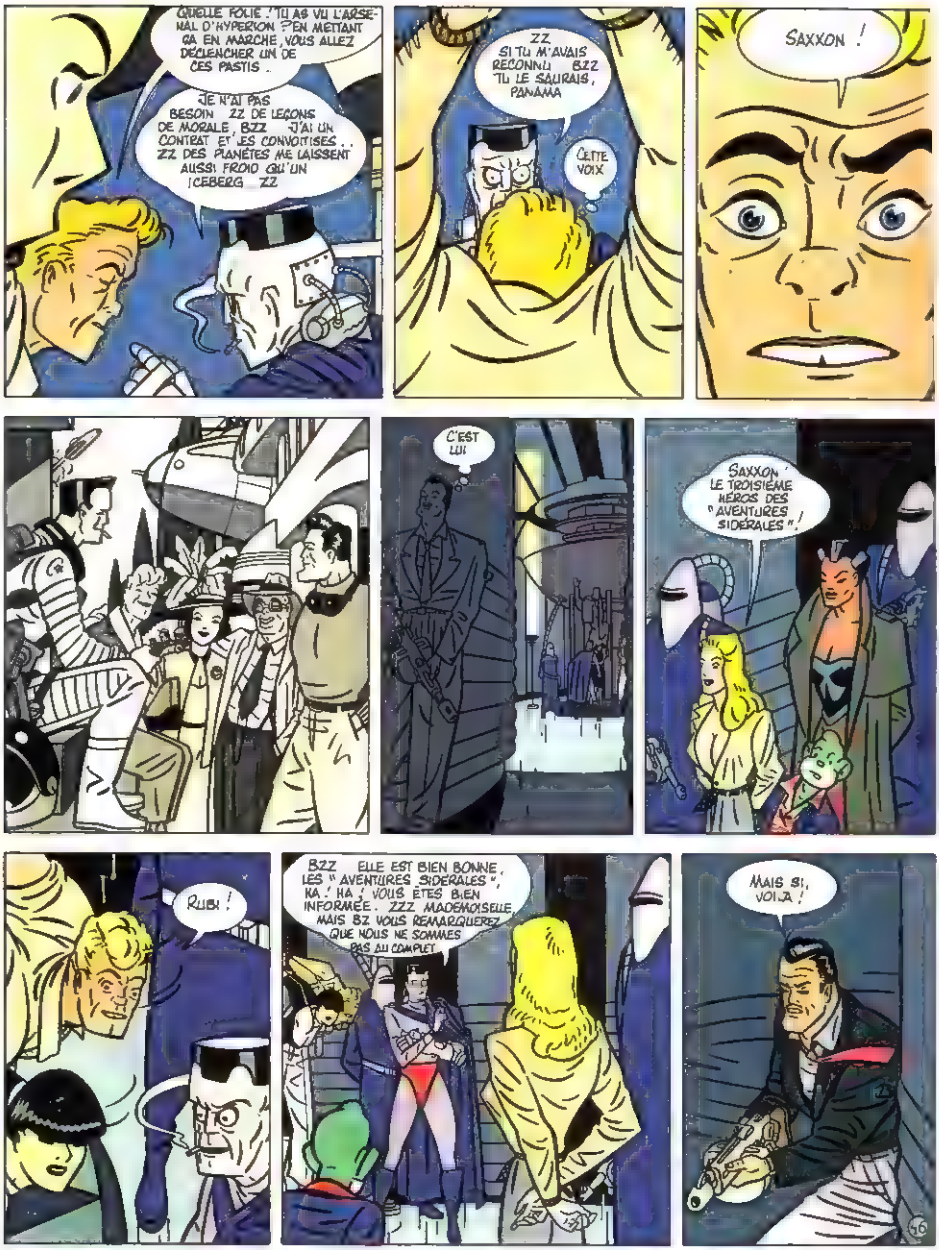

FAITES MONTER CEUX-LÀ

PAR ICI, MES PETITS ANGES
..VOUS ÊTES ATTENDUS

NE FAITES PAS TANT DE BRUIT EN MANGEANT, SAGOUINS ! QUAND VOUS M'APPORTEREZ L'HOMME, JE VOUS ENVERRAI LA SUITE DU MENU.
LES PAUVRES PETITS, SONT RESTÉS SUR LEUR FAIM
JE VAIS ARRANGER ÇA TOUT DE SUITE.

NE VOUS OCCUPEZ PLUS DE CE TERRIEN, IL FAUT SORTIR LE GÉNÉRAL D'ICI.
ALLONS-NOUS-EN COSMO, ILS ONT DE QUOI S'AMUSER UN MOMENT
C'EST.
POUR QUAND
"L'HEURE ZÉRO"?


AH ! JE VOIS QUE L'ESPIONNAGE REMMITE FONCTIONNE BIEN ZZ .. QUOIQUE SES AGENTS LAISSENT À DÉSIRER ... BZ
IMMONDICE DE L'ESPACE !
TU ES CHARMANT AVEC LES FEMMES, CANAILLE !
ÇA UNE FEMME ? BZZ ERREUR ! C'EST UN .. ZZ MILITAIRE
ZZ UN MAUVAIS MILITAIRE, SI L'ON PENSE À TOUS SES ÉCHECS BZZ MAIS DROITE ! SI TU M'AVAIS TUÉ SUR TERRE, TU AURAIS ÉVITÉ CE QUI VA SE PRODUIRE BZZ ...
C'EST UN SUPPLICE, BZZ POUR MON ESPRIT VANITEUX DE PENSER QUE C'EST EN PARTIE ZZ GRÂCE À TOI QUE LES VENTILATEURS VONT EXPLOSER ... ZZZ.
45


QUELLE FOLIE ! TU AS VU L'ARSENAL D'HYPERION PEN METTANT ÇA EN MARCHE, VOUS ALLEZ DÉCLENCHER UN DE CES PASTIS.
JE N'AI PAS BESOIN ZZ DE LEÇONS DE MORALE, BZZ J'AI UN CONTRAT ET LES CONVOITISES ZZ DES PLANÈTES ME LAISSENT AUSSI FROID QU'UN ICEBERG ZZ
ZZ SI TU M'AVAIS RECONNU BZZ TU LE SAURAIS, PANAMA
CETTE VOIX
SAXXON !
C'EST LUI
SAXXON ! LE TROISIÈME HÉROS DES "AVENTURES SIDÉRALES" !
RUBI !
BZZ ELLE EST BIEN BONNE, LES "AVENTURES SIDÉRALES" ! HA ! HA ! VOUS ÊTES BIEN INFORMÉE. ZZZ MADEMOISELLE, MAIS BZ VOUS REMARQUEREZ QUE NOUS NE SOMMES PAS AU COMPLET.
MAIS SI, VOILÀ !
50

(A SUIVRE)

LE 1er GUIDE PRATIQUE DE L'AVENTURE

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX
A PARTIR DU 27 MARS 1986

F'MURR : HISTOIRES DEPLACEES

PAR CONTRE MA SŒUR, ÉTAIT MUSULMANE, MAIS ELLE EST MORTE. SON MARI LA OCCISE À COUPS DE CANNE !!

DE TOUTE FAÇON ELLE N'ÉTAIT GUÈRE EN ÉTAT DE PORTER UN FUSIL...
ÇA N'EST PAS AUX FEMMES DE SAUVER LA PATRIE !!!

JE NE SUIS PAS SÛR D'AVOIR ENVIE DE SOUTENIR DES INTÉGRISTES CONTRE D'AUTRES INTÉGRISTES...
ANTÉCHRIST CONTRE ANTÉCHRIST LA SITUATION EST FORT CONFUSE !

PALABREZ, PALABREZ, EUX, LES SOVIÉTIKS ILS VEULENT SE GARDER LE MARCHÉ DU HASH POUR EUX TOUT SEULS !!

CAMARADES, CE VIEUX CINOQUE VOUS MANIPULE !!
LES SOVIÉTIKS POINT NE VAINCRONT.
J'AI FAILLI MARCHER, DIS DONC !

-SI CE N'EST DIEU, LES MONTAGNES NOUS PROTÈGENT

LES MONTAGNES, C'EST DIEU !

AMALGAME. FAUTIF, ET GÉOLOGIQUEMENT IMPROBABLE !!!
OUI, CES MASSIFS, ONT RÉGARDÉ NAÎTRE LE PROPHÈTE !

DIEU REGARDE NAÎTRE LE PROPHÈTE !!
IGNARES!
VOILÀ !!
NOUS, ON N'Y COMPREND RIEN...
NE T'OCCUPE DONC PAS DE NOUS!

BLASPHÉMATEURS, VOUS SEREZ CHÂTIÉS!!

... LES RUSSES VOUS FERONT PÉRIR DANS D'ATROCES SOUFFRANCES
TIENS?
LES SOVIETRUCS TRAVAILLENT POUR DIEU?

MAIS ALORS, POURQUOI VOULOIR CHASSER CES GENS, TES COLLÈGUES, EN QUELQUE SORTE??
ARK! MATÉRIALISM! MATÉRIALISM!
BIEN QU'IL NE SAGISSE EN FIN DE COMPTE QUE DES EXÉCUTEURS DE BASSES OEUVRES DE TON PATRON?

DIEU C'EST LES RUSSES!

BON. ÇA SUFFIT COMME ÇELA! ALLEZ CULTIVER VOS CHAMPS!

ET TOI CESSE DONC DE ME CONSIDÉRER DE LA SORTE
JE NE SUIS PAS COMMUNISTE

SALAUD! J'AI ÉTÉ MANIPULÉ!!

TOI, TU ME FATIGUES LA TRANSCENDANCE !

OH, UN VISITEUR !

HÉ LE VISITEUR ! ÉCOUTE CETTE NOUVELLE SONORITÉ QUE JE VIENS DE TROUVER !!

ON S'EN FOUT !
ET L'AFGHANISTAN ?

CE QUI NOUS INTÉRESSE, TROUVER DE JOLIES SONORITÉS, DES ACCORDS NOUVEAUX
DISCUTER THÉOLOGIE...

S'INVENTER DE NOUVEAUX COSTUMES...
DE NOUVELLES IDÉES... UNE NOUVELLE CONSCIENCE !

ET NOTRE PLUS RÉCENTE CONSCIENCE NOUS CONSEILLE JUSTEMENT DE T'AIDER, L'AFGHAN....
?

VOILÀ. ES-TU CONTENT ?

LES INFOS (A SUIVRE)

Chacun chez soi. Christin et Bilal exposent tous deux au mois de mai, mais le premier sur ses terres bordelaises, le second dans son fief parisien. Coup de chapeau, donc, au noble et dur métier de scénariste à la librairie Bédélire (66, cours de l'Argonne, 33800 Bordeaux - du 7 au 31), honneur au dessinateur avec la présentation des originaux de *La femme piège* (frais paru chez Dargaud) à la galerie Escale (10, rue Pernety, 75014 Paris - jusqu'au 20).

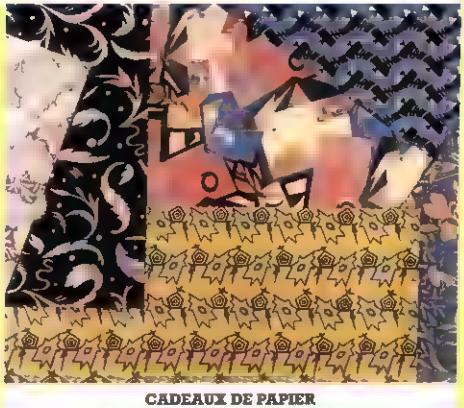
A table ! Assiettes, luminaires, serviettes et saladiers attendent votre talent, ô créateurs, pour la deuxième édition du grand prix de l'objet contemporain. Trente projets (à déposer avant le 1er juin) seront sélectionnés, dont il sera réalisé des prototypes. A la clé, trois prix richement dotés, et une commercialisation des objets lauréats (dossiers à demander 62, rue d'Hauteville, 75010 Paris).

BD, papier, charcuterie et beaujolais : le Salon du vieux papier et des collections a choisi Lyon pour fêter son vingtième anniversaire, tandis que sera portée sur les fonts baptismaux la première convention de la bande dessinée. Mêmes dates et même endroit : les 24 et 25 mai, Hall 57, quai Achille Lignon.

"De l'instrumentalité à la résonance, le rapport texte/image" : ce thème interpelle quelque part votre vécu, rendez-vous au studio du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, les 24 et 25 mai : ce n'est là qu'un des sujets abordés par le colloque organisé par *les Cahiers de la bande dessinée*. Sachez quand même qu'il vous en coûtera 200 FB pour "penser la bande dessinée (d') aujourd'hui"...

Le roi Barok ou l'impromptu veut "dire le bonheur de l'image et du mouvement" à travers un ballet-spectacle. Le mouvement, c'est Annie Legros, danseuse et chorégraphe. L'image, c'est Kelek, qui, à travers décors et costumes, met en scène un univers à la troublante séduction (American center, 216, bd Raspail, 75014 - 13, 14 et 15 mai)

Un fanzine bien fait, cela mérite d'être signalé. *Synopsis* sort gaillardement son quatrième numéro, papier glacé et quadrichromie. Caniff, Vicomte, Lété, ou bien encore les écoles de bande dessinée, sont sur la sellette.



CADEAUX DE PAPIER

Mieux que le cadeau, son papier ! Les éditions du Chêne ont eu la formidable idée d'éditer en livre des papiers cadeaux. Et l'on découvre l'incroyable richesse graphique de cet univers que l'on croyait voué aux pères Noël et autres mièvreries. Les peintres les plus divers, de toute école et de toute période, ont dessiné des motifs de papier cadeau. Pour s'en convaincre, il suffit de "feuilleter" – les pages sont détachables – les deux volumes qui inaugurent la série. L'un rassemble des créations d'artistes des célèbres Ateliers viennois qui, de 1903 à 1910, marquèrent de l'esthétique Art nouveau toute la production artisanale. (Vienne, décidément, est aujourd'hui "incontournable" !). L'autre réunit des œuvres de William Morris, écrivain, peintre et décorateur anglais du XIXe siècle, dont les innombrables variations sur les formes naturelles n'ont rien perdu de leur charme, cent ans après. Chaque livre est composé de seize feuilles (50 x 70 cm), reproduisant chacune un motif original, et que vient compléter une introduction présentant l'artiste et le contexte historique. Ne reste qu'un problème : aurez-vous l'âme assez généreuse pour vous séparer de ces petits chefs-d'œuvre, et en "faire cadeau", puisque telle est leur destination ? (149 F le volume).

Les libraires vous gâtent. Schlirf Book (devenu pour la circonstance Schlirf Boucq !) glisse un ex-libris numéroté et signé dans 200 exemplaires de La femme du magicien (752, ch. de Waterloo, 1180 Bruxelles). Tandis que la librairie Metropolis offre une très jolie petite sérigraphie de Loustal aux acheteurs de Arrière saison, tirage limité à 100 exemplaires (2, rue du Colonel Chambonnet, 69002 Lyon).

600 spots et bandes annonces livrés en pâture aux publivores, le 23 mai, au Grand Rex à Paris, de minuit à 8 h 30. Si vous arrivez à avaler ces quelque 13 000 mètres de pellicule, le petit déjeuner vous est offert !

Nous entrerons dans la carrière... A en juger par la deuxième livraison du *Nil*, la revue annuelle de l'atelier BD d'Angoulême, les aînés ont du souci à se faire - il y a là quelques petits jeunes plein d'avenir qui pourraient bien venir semer la perturbation ! (à commander à M. Bertrand, école d'art d'Angoulême, 134, route de Bordeaux, 16000 Angoulême - 20 F le n° 1, 30 F le n° 2).

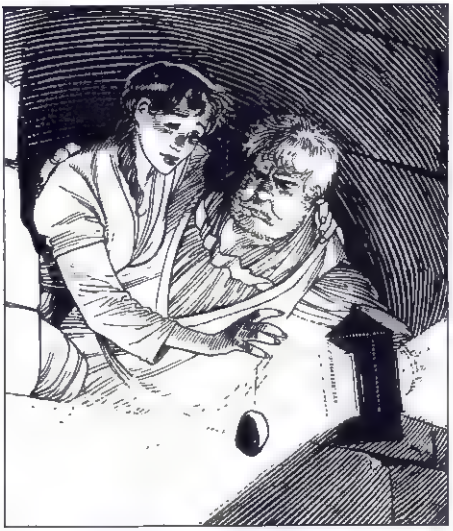
Week-end chargé les 2, 3 et 4 mai. Rouen, Clermont-Ferrand et Isle sur Sorgue se disputeront en effet les faveurs des dessinateurs et des amateurs, chacune de ces villes organisant une manifestation BD ce week-end-là ! Druillet a d'ores et déjà succombé au chant des sirènes de SupdeCo Rouen, qui fait coïncider son festival avec la Course de la liberté, transat Rouen New York). L'association Arverne bédé muse elle sur des expos à thème et attend de nombreuses célébrités de la bande dessinée". Le Centre culturel d'Isle sur Sorgue enfin a pour lui la durée, car si la manifestation culmine lors du week-end, diverses animations sont prévues du 28 avril au 10 mai... Que le meilleur gagne !

Il fallait bien que la bande dessinée fût elle aussi un jour saisie par le vieux débat de l'engagement de l'artiste. Afrane (Amitié franco-afghane) d'une part, Amnesty de l'autre, ont sollicité les dessinateurs... Le résultat laisse perplexe... Afghanistan, images d'une résistance est un recueil de dessins où le pire côtoie le meilleur, sans qu'on sache trop qui des deux l'emporte ! (Ed. Jupilles-Encre - 49 F - les droits d'auteur sont reversés à Afrane) Pétition est un hommage au scénariste argentin "disparu" Hector Oesterheld, qui fut, entre autres, le créateur avec Pratt d'Ernie Pike. L'album associe 62 dessinateurs, sur un seul scénario et 17 pages... étrange formule, d'où surgit surtout la confusion ! (à commander à AIBF, gr. 64, Michel Doutrelingne, rue de l'Aqueduc 48, boîte 1, 1050, Bruxelles - 250 FB - Ed. de luxe 1250 FB). Nobles causes, initiatives généreuses ont produit la deux livres ni chair ni poisson, qui n'emportent guère l'adhésion, et donc ratent leur but...

QUAND JE SUIS DOS À UN MIROIR, PUIS-JE ÊTRE CERTAIN QUE MON IMAGE S'Y REFLÈTE
POUR LE SAVOIR, IL ME SUFFIT
D'UN AUTRE MIROIR.
MAIS QUAND JE FERME LES YEUX..
COMMENT ÊTRE CERTAIN QUE MON IMAGE Y SOIT ENCORE ?
IL ME FAUT DEMANDER À UN TIERS.
ALORS ? EST-CE QU'ELLE Y EST ?
OUI, ELLE Y EST
MAIS
MAIS ?
QUAND JE FERME LES YEUX..
JE NE PUIS PAS AFFIRMER QU'ELLE Y SOIT ENCORE

Les Cités obscures

La Tour



CHAPITRE 5 :
MILENA

SCHUITEN - PEETERS

Giovanni Battista ? *"Un fossile, une curiosité, l'un des derniers mainteneurs de cette fichue Tour !"* C'est ainsi qu'Elias présente à Milena l'homme tombé du ciel que la jeune fille avait aperçu dans sa lunette et qu'ils ont recueilli dans leur demeure. En effet, après de longues années passées à remplir consciencieusement son office, Giovanni, soudain pris de découragement, a déserté son poste. Parti avertir la Base de l'ampleur du délabrement, il s'est finalement retrouvé dans un secteur resté – par quel miracle ? – à l'abri de la dévastation générale. Tandis que Milena s'emploie à lui en faire découvrir les charmes, Elias, qui n'est autre que le gardien des secrets de la Tour, transmet à Giovanni toute sa science mais aussi les craintes qui l'assaillent : et si la Tour n'était qu'un horrible contresens ?

Toujours au lit, paresseux! Tiens aide-moi donc à refermer ma robe!
Je viens de voir le recouvreur. Il est toujours en train d'écrire son rapport à ton sujet.
Le recouvreur? Ah oui... Eh bien il n'est pas prêt de recevoir la réponse...
Crénom, qu'est-ce que c'est difficile!
Quel maigaroit tu es, mon pauvre! Décidément, tu n'as pas la manière avec les femmes.
Tiens, regarde ce que tu as fait! Tu n'as pas honte, mauvais garçon?
Mais Milena, je...

Quel régal! Mais quel régal...

Non, pas comme ça tu m'écrases.
Oh oui
Oh Giovanni.. Giovanni...
Milena, réveille-toi ! Elias, il nous a vus !
Où es tu donc bête, il s'en fiche ! Je t'ai déjà dit qu'il n'était pas mon père... Allons, viens, on dirait que tu ne cherches qu'à te sauver

Je dois maigrir. Je dois maigrir
Tiens prends cet anneau Je l'ai gagné au cours de mes voyages
Tes voyages ?! Je ne les aurais pas crus si nombreux
Tu m'affoles, Giovanni, bientôt tu en sauras autant que moi ! En quelques semaines, tu as appris l'essentiel de ce que je sais
Oh non Elias, maintenant seulement je découvre que je ne sais rien!
Une fantaisie. Une simple petite fantaisie Ce n'est tout de même pas ce morceau de viande qui m'empêchera de maigrir

Elias m'inquiète. Il a l'air si soucieux depuis quelques jours
Il a peur de quelque chose. Il part sans cesse jusqu'au coeur
Au coeur ?
Oui, au centre quoi... Si l'on continue à descendre, après les tableaux, on finit par atteindre le milieu de la tour c'est là qu'il va faire ses mesures
Allons y ! Je veux voir moi-même ce qui se passe
Dépêchons-nous Il est en train de parler avec des étrangers
Voilà, c'est par ici. Attention les pierres sont très glissantes
Quelle odeur infecte! Comment a-t-on pu laisser tout cela à l'abandon?
Ça n'en finit pas... Tu crois vraiment que ça mène quelque part?
Mais oui, je t'assure... La tour est très profonde, tu sais..

(A SUIVRE) 100

LES 100 MEILLEURS ALBUMS DES ANNEES (A SUIVRE)

18 janvier 1978 : le premier numéro de *(A Suivre)* est lancé lors du cinquième festival d'Angoulême.
29 avril 1986 : *(A Suivre)* fête son numéro 100.
Entre ces deux dates, des milliers d'albums ont paru.
A Pierre Pascal, le directeur du festival d'Angoulême, est revenue la lourde tâche de faire une présélection parmi cette énorme production.
Nous avons demandé à un échantillonnage de 1000 lecteurs de *(A Suivre)* de choisir 100 albums parmi les 339 retenus par Pierre Pascal.
Voici la radiographie (subjective, forcément subjective) de cette presque décennie de bande dessinée.

(A SUIVRE) 100

LES 100 MEILLEURS ALBUMS DES ANNEES (A SUIVRE)

Voici vos 100 meilleurs albums,
cueillis à travers toute la production,
de tous les éditeurs
ces huit dernières années.
100 bandes dessinées choisies
parmi les milliers
parues entre janvier 1978
et avril 1986,
entre la sortie de notre numéro 1
et ce numéro 100.

1 Tardi/Malet — Brouillard au pont de Tolbiac
2 Comès — Silence
3 Bourgeon — La fille sous la dunette
4 Pratt — Corto Maltese en Sibérie — Ed. Casterman
5 Bilal/Christin — Partie de chasse — Ed. Dargaud
6 Sch…
7 Tardi/Forest — Ici Même
8 Tardi — Momies en folie
9 Franquin — Idées noires
10 Pratt — Les Ethiopiques (Corto Maltese) — Ed. Casterman
11 Reiser — Vive les femmes! — Ed. du Square
12 Bourgeon — Le sa… du bois des brumes
13 Bilal — La foire aux immortels — Ed. Dargaud
14 Sokal — La marque de Raspoutine
15 Tardi/Legrand — Tueur de cafards
16 Bilal/Christin — Les phalanges de l'ordre noir — Ed. Dargaud
17 Servais/Dewamme — Tendre Violette
18 Binet — Les Bidochon
19 Boucq/Charyn — La femme du magicien — Ed. Casterman
20 Benoit — Berceuse électrique — Ed. Casterman
21 Franc — Tonton Marcel
22 F Murr — Un grand silence frisé
23 Manara — H.P. et Giuseppe Bergman
24 …
25 Moebius/Jodorowski — L'Incal noir
26 Reiser — Gros Dégueulasse
27 Margerin — Radio Lucien
28 Comès — La Belette
29 Veyron — Bernard Lermite
30 Torres — …ame qui murmuroit
31 Gotlib — Pervers pépère
32 Pétillon — Les disparus d'Apostrophes
33 Veyron — L'amour propre — Ed. Albin Michel
34 Muñoz/Sampayo — Le bar à Joe — Ed. Casterman
35 Bretécher — Les frustrés — Auto-édité
36 Ceppi — Les routes de Bharata — Stéphane — Ed. Casterman
37 Denis — Luc Leroi déménage un peu
38 Dimitri — Le goulag
39 Franc — Le café de la plage
40 Forest — Enfants c'est l'hydragon qui passe
41 F Murr — Jehanne au pied du mur
42 Mézières/Christin — Les spectres d'Inverloch
43 Giraud/Charlier — Nez cassé
44 Arno/Jodorowski — L'enfant tronc
45 Bretécher — Les mères
46 …
47 Liberatore/Tamburini — Ranxerox
48 Munoz/Sampayo — Rencontres
49 Audair/Deschamps — Bran Ruz
50 Loustal/Paringaux — Cœurs de sable
51 Schuiten F. et L. — La terre creuse
52 Bourq — Les pionniers de l'aventure humaine
53 Altan — Ada dans la jungle
54 Fred — Avant la lettre
55 Bilal/Dionnet — Exterminateur 17
56 Goetzinger/Christin — La voyageuse de petite ceinture
57 Masse — Les deux du balcon
58 Cabu — Mitterrand et son beauf — Albin Michel
59 Pétillon — Le prince de la BD
60 Tito — Soledad
61 Vicomte/Makyo — La prison
62 Solé/Lob/Gotlib — Amour et forfaiture
63 Binet — Kador
64 Got/Pétillon — Le baron noir — Ed. Y. Got
65 Bretécher — La vie passionnée de Thérèse d'Avila — Auto-édité
66 Floc'h/Rivière — Le rendez-vous de Sevenoaks — Ed. Dargaud
67 Manara — Quatre doigts, l'homme de papier — Ed. Dargaud
68 Druillet — Carthage — Ed. Dargaud
69 Cabanes/Forest — Le roman de Renart — Ed. Futuropolis
70 Denis — Les sept péchés capitaux
71 Benoit — Hopital
72 Lauzier — Tranches de vie
73 Loisel/Le Tendre — Le Rige (La quête de l'oiseau du temps) — Ed. Dargaud
74 Ferrandez — Arrière-pays — Ed. Casterman
75 Greg — Achille Talon et le grain de la Folie — Ed. Dargaud
76 Servais — Isabelle
77 Lelong — Rencontre du 3e âge
78 Loisel/Le Tendre — La conque de Ramor (La quête de l'oiseau du temps) — Ed. Dargaud
79 Gillon — Les maîtres rêveurs
80 Violeff — Coup sur coup
81 Floc'h/Rivière — Blitz — Ed. Albin Michel
82 Goetzinger/Christin — La diva et le Kriegspiel — Ed. Dargaud
83 Gimenez — Paracuellos — Ed. Audie
84 Juillard/Cothias — La Blanche morte (Les sept vies de l'épervier) — Ed. Glénat
85 Jano/Tramber — Fait comme un rat! — Ed. Les Humanoïdes Associés
86 Gillon — La survivante — Albin Michel
87 Goossens — La vie d'Einstein — Ed. Audie
88 Chaland — Le cimetière des éléphants — Ed. Les Humanoïdes Associés
89 Cabanes — Rencontres du 3e sale type — Ed. Dargaud
90 Caza — Les …ants du crépuscule — Ed. Dargaud
91 Cosey — Kate (Jonathan) — Ed. du Lombard
92 Vuillemin — Tragiques destins — Ed. Albin Michel
93 Baru — Quéquette blues — Ed. Dargaud
94 Bignon/Vidal — Une éducation algérienne — Ed. Dargaud
95 Hermann — La nuit des rapaces (Jeremiah) — Ed. Novedi
96 Wolinski — La bague au doigt — Ed. Albin Michel
97 Edika — Homo-sapiens connardus — Ed. Audie
98 Giardino — Rhapsodie hongroise
99 Cosey — A la recherche de Peter Pan
100 Crepax — Emmanuelle

CEUX QUI ONT FAIT (A SUIVRE)

Des fidèles de la première heure aux "grandes découvertes", les auteurs qui ont dessiné (A SUIVRE)

ALTAN

C'est en compagnie de la troublante *Ada* que Francesco Tullio-Altan franchit la frontière franco-italienne pour aborder dans le numéro 30. De l'Afrique putride de la Deuxième Guerre mondiale à l'Italie grouillante de l'an 2000 (*Friz Melone* et sa saucisse), des océans nauséeux du XVe siècle (*Colombo*) à l'enfer de *Macao*, l'humour dévastateur d'Altan traverse allègrement siècles et continents.

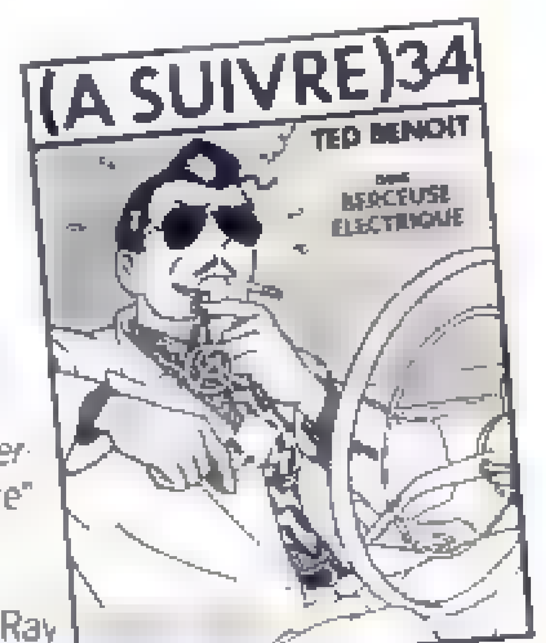
AVOINE

Bien sûr, on pourra dire que ça n'est pas *vraiment* de la bande dessinée. Mais (*A Suivre*) ne serait pas tout à fait (*A Suivre*) sans Avoine, sans son fin sourire qui nous accompagne fidèlement depuis le numéro 1.

AUCLAIR

Bran Ruz, la grande saga celtique de Auclair et Deschamps, débute dans le numéro 1... pour s'achever, quelque cinq ans plus tard, au numéro 40! Précisons quand même que le Corbeau rouge disparut de nos pages au numéro 4, pour n'y revenir qu'au numéro 22. Avec Migeat, le scénariste du *Sang du flamboyant*, l'enfantement sera moins douloureux, et la légende d'Albon sera publiée d'une traite (numéros 74 à 82).

BENOIT



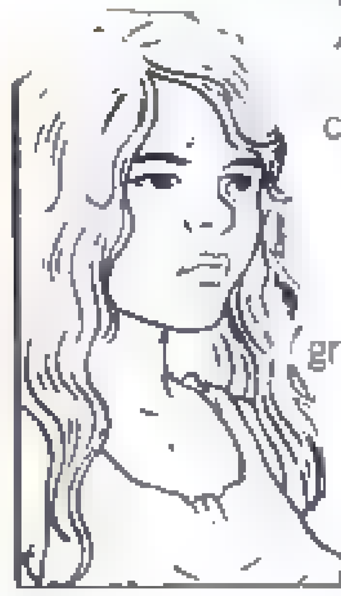
Déjà présent au numéro 1, le grand Ted. Il nous donnait alors à lire des *Histoires vraies*, concoctées avec Chéraqui. C'est au numéro 34 qu'il se lance tout seul jouant, dans un tout autre registre, la *Berceuse électrique*: la fameuse "ligne claire" venait de faire son entrée dans (*A Suivre*). Il faudra ensuite attendre le numéro 83 pour que nous revienne Ray Banana, de passage à Paris, la *Cité lumière*.

BOUCQ

Tiens tiens, au numéro 39 deux pages en noir et blanc, d'un dénommé Boucq. Prometteur... Eh bien, les fruits passeront la promesse des fleurs quand paraîtra au numéro 57, "Aventures en Malaisie", premier épisode de la désormais célèbre série des *Pionniers de l'aventure humaine*. Au numéro 81, métamorphose de l'artiste, qui abandonne le solo et la veine parodique pour un inoubliable roman d'amour, sur un scénario de Charyn: *La femme du magicien*.

BOURGEON

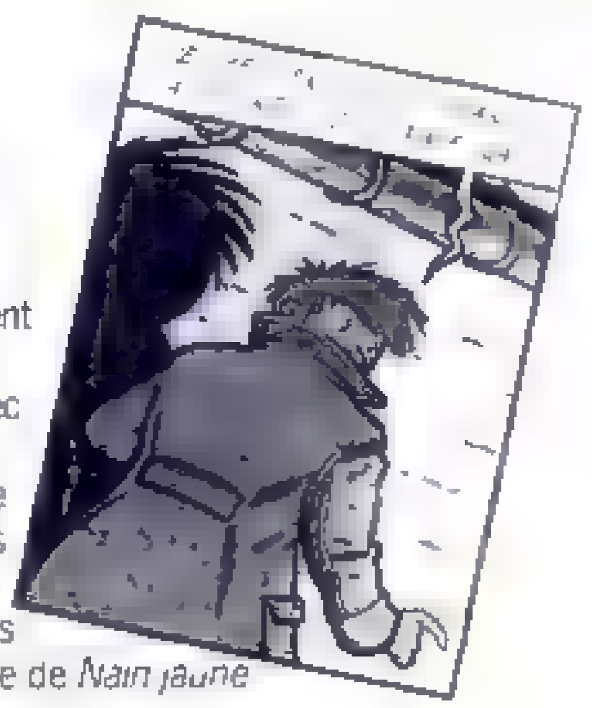
C'était au temps où (*A Suivre*) explorait les infinies richesses du roman populaire. Le numéro 17 s'intéressait plus particulièrement à Rosny Aîné, et, pour illustrer ses *Xipehuz*, avait fait appel à un dessinateur alors peu connu, un certain François Bourgeon! Une dizaine d'illustrations, et déjà on pouvait percevoir, en germe, ce qui serait le grand œuvre de Bourgeon: "Les compagnons du crépuscule". Quatre ans plus tard en effet, nous nous laissions ensorceler par le *Bois des brumes*.



COMES

Pourquoi ne pas le dire? Comès est l'une des grandes révélations de (*A Suivre*). *Silence* débute au numéro 13, et aussitôt s'impose la formidable maîtrise narrative et graphique de l'auteur. Près de deux ans plus tard paraît *La Belette*, et, au numéro 72 *Eva*. Trois albums, trois pierres blanches dans l'histoire de la bande dessinée...

DENIS



Jean-C. Denis est un jeune homme dont le talent n'a d'égal que la discrétion. C'est donc sur la pointe des pieds qu'il entra chez nous au numéro 12 avec sa série *Faisons l'homme à notre image*. L'arrivée de Luc Leroi, en revanche, sera saluée par la couverture du numéro 26. La suite, vous la connaissez: après cinq ans de courtes visites, Luc s'installe plus durablement dans nos pages au numéro 87, pour une palpitante partie de *Nain jaune*.

FERRANDEZ

Mine de rien, Ferrandez fait partie de nos "anciens": il publie sa première histoire, sur un scénario de Rodolphe dès le numéro 4. Plusieurs suivront, jusqu'à ce que le petit Nicois décide, au numéro 38, de voler de ses propres ailes, pour nous raconter son *Arrière-pays*, et nous donner, plus tard, des *Nouvelles du pays*.

F'MURR

Compagnon de la première heure, F'Murr crée sa *Jehanne d'Arque* pour le numéro 1. Ensemble ils feront un long bout de chemin, et F'Murr donnera même un fils à la Pucelle... Mais l'inconstant finira par trahir son héroïne, pour s'intéresser, au numéro 88, au sort des résistants afghans, dans de drôles d'*Histoires déplacées*.

CEPPI

Sur les traces de Stéphane, (*A Suivre*) part pour l'Orient dès le numéro 37. Avec lui, nous emprunterons *Les routes de Bharata*, échapperons à *La malédiction de Surya* et à *L'étreinte d'Howrah*. Pour nous retrouver, voilà un an, *Captifs du chaos*. Quatre longues années de traque, quatre récits d'aventure de la plus belle eau.

LOB

Angoulême, pour la première fois, attribuait son grand prix cette année à un scénariste. Et ce n'est que justice. Mais il faut rappeler que nous avons eu, nous, le rare privilège de voir Lob exercer ses talents de dessinateur. C'était au numéro 10, c'était *Lob de la jungle*, une autobiographie en cinq pages pas tristes! Mais Lob, bien sûr, c'est aussi *Le Transperceneige*, un scénario chargé d'histoire.

FOREST

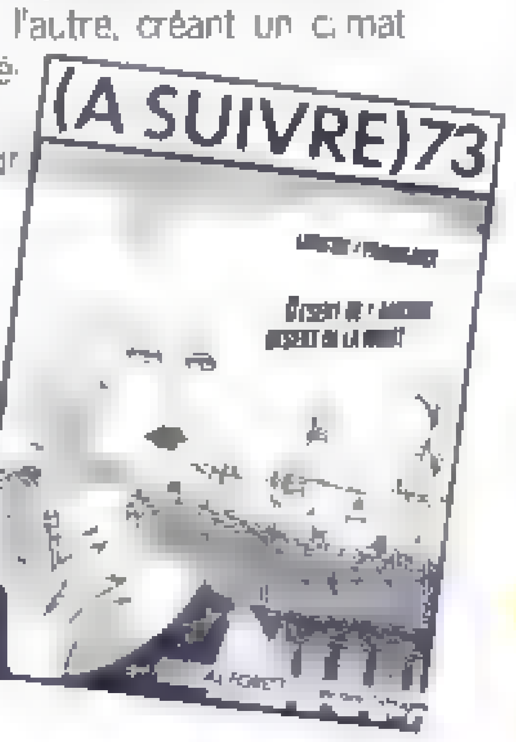
Le nom de (*A Suivre*) est indissolublement lié à celui de Forest. Comme scénariste ou comme dessinateur, JCF a en effet profondément marqué la revue de son empreinte. Il attaque très fort, en écrivant pour le numéro 1 deux scénarios mémorables: celui d'*Ici Même*, véritable pierre angulaire des "Romans (*A Suivre*)", et celui du *Roman de Renart*, magnifiquement servi par le dessin de Cabanes. Notre homme nous fausse alors compagnie le temps d'écrire un récit forestien en diable, qu'il dessine lui-même, *La jonque fantôme*. Nouvelle éclipse, plus longue encore, et nouveau retour triomphal et en couleur: nous voilà embarqués sur *L'Hydragon*. Depuis? Depuis on se languit, Jean-Claude.

FRANC

Un petit bonjour de Régis au numéro 17, invité des posters "A la une". Les choses auraient pu en rester là... Mais voici que surgit au numéro 45 l'ineffable Tonton Marcel. Et la "une", le célèbre avionneur ne la quittera plus. Indéboulonnable Tonton, qui fait désormais partie de notre mythologie. Hin hin hin.

LOUSTAL

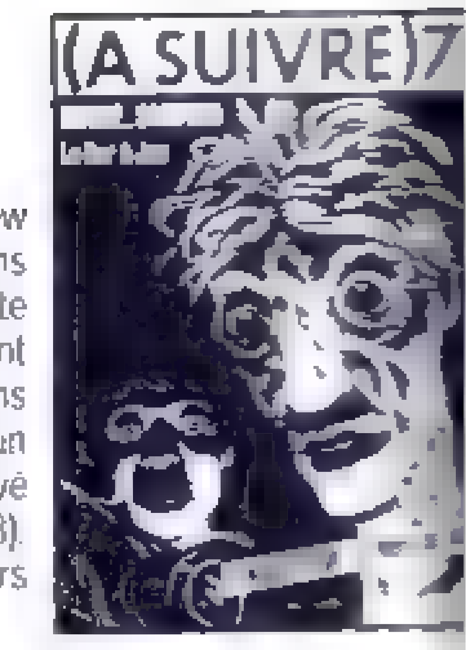
Le tandem Loustal-Paringaux n'en est pas à son coup d'essai quand il apparaît dans nos pages, au numéro 73. Mais c'est dans (*A Suivre*) que vont s'écrire les "vrais romans" de ces deux esthètes. Les aquarelles de l'un, les textes "off" de l'autre, créant un climat d'une rare vérité, font sourdre la chaleur africaine dans *Cœurs de sable*, et vibrer le saxo dans *La note bleue*.



MANARA

Contrairement à Altan déjà prophète en son pays quand nous l'accueillons, l'Italien Manara fait ses vrais débuts dans (*A Suivre*), au numéro 9. Disciple fervent de Pratt, il met en scène le Maître dans *HP et Giuseppe Bergman* (lequel Giuseppe n'est pas sans rappeler son géniteur). Le succès est immédiat, et Manara s'affirme très vite comme un des grands du neuvième art. Ce que confirmeront les deux récits suivants: *Un auteur en quête de six personnages* et *Jour de colère*, brillantes variations sur le thème de la création en bande dessinée.

MUNOZ



C'est à l'occasion du "spécial New York" (numéro 16) que nous avons poussé pour la première fois la porte du *Bar à Joe*. Pepe, Wilcox, Ella et tant d'autres s'y succèdent depuis. Sans compter les furtives apparitions d'un certain Alack Sinner, privé. Un privé qui partira, plus tard (au numéro 53), à la recherche de lui-même, à travers diverses *Rencontres*.

PRATT

Difficile, en quelques lignes, de rendre à Pr... devons. Disons simplement que, sans lui, (A ... peut-être jamais vu le jour, en tout cas pas s... est la sienne. Corto Maltese présidait, bien s... du numéro 1, nous entraînant en ... suivîmes peu après dans le dédale ... des mystères qui font de Venise une *Fable* ... la chronologie importe peu aux héros ... ce n'est que plus tard (au numéro ... découvrîmes ce que fut *La jeunesse* ... *Maltese*. Pratt nous quittera au numéro 67 ... une *Conversation mondaine* ... Corto, l'éternel voyageur, a ... élu domicile dans la revue qui porte ...

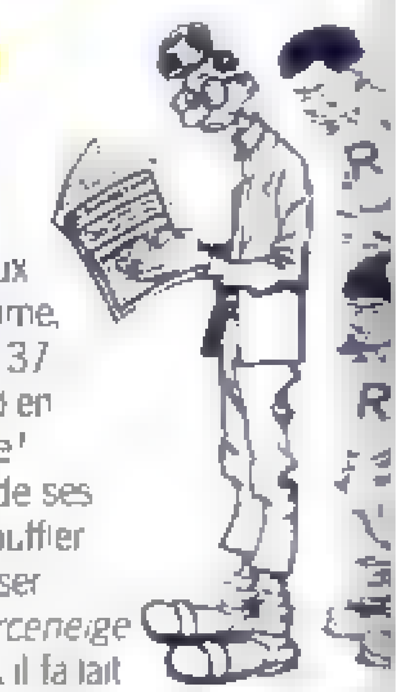
SCHUITEN

Les Schuiten arrivent très tôt dans (*A Suivre*), puisque c'est aux numéros 3 et 11 que paraît *La terre creuse*, dessin de François, scénario de Luc. Des années plus tard, retour de François avec Benoît Peeters. C'est le début d'une fructueuse collaboration qui voit se construire, au fil des ans, avec une belle régularité, "Les cités obscures". *Samaris* sera la première à sortir de terre. Suivra *Urbicande*, dont les fondations remontent au numéro 68. Quant à *La Tour*, elle s'érige en ce moment même sous vos yeux!

MASSE

Malgré une brève apparition au numéro 54, Masse ne ramène sa science dans nos pages qu'à partir du numéro 78. *Les Deux du balcon* nous font alors marrer pendant près d'un an avec leurs (très sérieuses) démonstrations scientifiques. Jusqu'au jour où ils cèdent la place à d'autres allumés, étranges navigateurs qui nous initient à d'autres mystères.

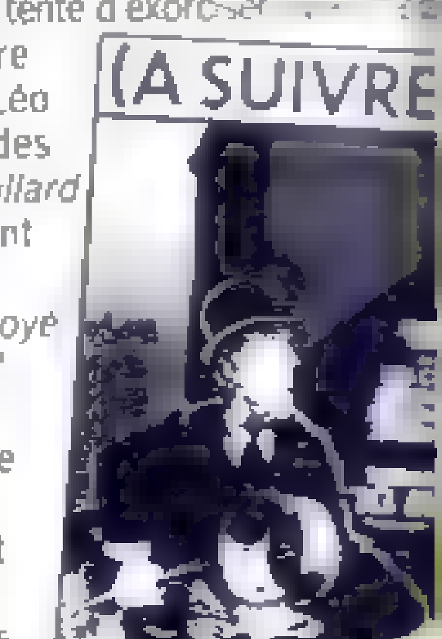
ROCHETTE



Claudius Vigne, le doux rêveur, l'éternelle victime, débarque au numéro 37 et ne va plus cesser d'en prendre plein la figure! Impitoyable, l'auteur de ses jours ne le laissera souffler que le temps de réaliser avec Lob *Le Transperceneige*. Mythique scénario qu'il fallait être Rochette pour oser affronter ... aujourd'hui pour Claudius. Rochette ... Benjamin Legrand cette fois, sur ... dont vous avez le premier chapitre ...

TARDI

Roulez tambours, sonnez trompettes! Tardi ... couverture de (*A Suivre*), Tardi est élu par vous ... incontestablement, cette décennie restera ... Tardi. Avec Forest, il jette, au numéro 1, les bases ... seront les grands récits (*A Suivre*), consacrant ... de travail à M. Même. C'est ensuite *Le secret* ... un "Adèle Blanc-Sec" où Adèle est ... qui, pour la première fois, plonge Tardi au ... Une obsession majeure qu'il tente d'exorciser ... *guerre des tranchées*. Entre temps, il aura signé avec Léo Malet le "meilleur" album des "années (*A Suivre*)": *Brouillard au pont de Tolbiac*. Suivront *Tueur de cafards*, avec Benjamin Legrand, et *Le noyé à deux têtes*, autre "Adèle". Aujourd'hui, Tardi renoue avec Malet, et ce deuxième *Burma* devrait connaître le sort du premier. Autant de titres, autant de chefs-d'œuvre qui sont, déjà, des classiques de la bande dessinée.



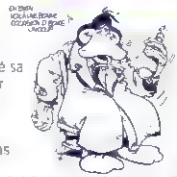
SERVAIS

Violette ne pouvait apparaître qu'au printemps ! Le mois d'avril 79 la vit donc éclore, mais longtemps, la sauvageonne ne fera que des apparitions sporadiques. Il faut attendre le numéro 66, et *Malmaison* pour qu'elle devienne l'héroïne d'un long récit. A l'issue duquel on aurait pu la croire perdue... mais non, dès le numéro 90, elle repart en guerre contre *L'Alsacien*

TORRES

Cet espagnol a vingt-cinq ans quand paraît dans le numéro 86 le premier volet de l'épopée de Roco Vargas. Ligne claire et construction rigoureuse sont les vertus cardinales de ces "Aventures sidérales", dont le troisième épisode *Saxxon*, est en cours de publication

SOKAL



Sokal était le "petit jeune" auquel nous avions donné sa chance" au numéro 1, pour un bref récit intitulé *Vie et mœurs du colibri géant*. Il revenait le mois suivant, avec un cur eux qui pecteur. Eh oui, dé à, Canardo, clope au bec ! Peu de héros peuvent s'enorgueillir d'une telle permanence dans *(A Suivre)*, puisque paraîtront successivement *Le chien debout*, *La marque de Raspoutine*, *La mort douce*, *Noces de brume* et, il y a peu, *L'Amerzone*

VIOLEFF

Étrange coïncidence, le Jacky Carton de Violeff fait ses débuts dans le même numéro (26) que le Luc Leroi de Jean-C. Denis. Sans être vraiment frères, ces deux-là appartiennent à la même famille, celle des loosers au cœur tendre, qui nous font craquer. Et Jacky prendra *Coup sur coup*, jusqu'à ce qu'enfin il croise l'âme sœur...

(A SUIVRE)100

LES 100 MEILLEURS ALBUMS DES ANNEES (A SUIVRE)

Pierre Pascal, directeur du Salon d'Angoulême, a réalisé la présélection des albums soumis au jugement de 1000 de nos lecteurs. Il commente, en toute liberté, les résultats de ce sondage.

"L'irruption sauvage de la bande dessinée dans la littérature", pour reprendre la formule de Jean-Paul Mougin dans son premier éditorial, date de 1978. Le fidèle lecteur de *(A Suivre)* qui vient d'être consulté sait, c'est évident, des BD avant cette date, et il sera peut-être intéressant de faire une nouvelle enquête sur les auteurs (et les héros) qui l'ont amenée durant son enfance et au-delà, à devenir un bédéphile de haut niveau.

Le propos d'aujourd'hui ne concerne seulement les huit dernières années, durant lesquelles se sont constituées des bibliothèques d'un genre nouveau. Oubliant un instant les lectures de jeunesse et les merveilleuses découvertes faites jadis dans *Pilote* ou *L'Echo des Savanes*, ce lecteur averti s'est penché vers les albums bien rangés, mais souvent consultés, qui constituent sa bibliothèque idéale.

Il a pu craindre cependant d'avoir négligé telle œuvre importante, il a pu au contraire redouter de s'égarer parmi les 4 500 albums publiés. Ce chiffre est d'ailleurs approximatif et contestable dans les deux sens, selon que l'on considère ou non les rééditions, les tirages de luxe et certains albums proches du fascicule.

Nous avons donc entrepris un travail de recensement et de sélection. 339 albums ont été retenus selon deux critères : d'une part, ils sont parus depuis février 1978 ; d'autre part, ils s'adressent à un public adulte au sens où l'entendent les responsables de la revue.

Chacun peut interpréter à sa manière cette deuxième exigence. Une sélection est toujours subjective. A fortiori s'il faut éliminer 92 % des œuvres publiées.

Nous avons dû cependant saisir l'esprit *(A Suivre)*, car les votants ont largement confirmé et même amplifié nos orientations. Nos rares propositions en direction de bandes plus particulièrement destinées aux adolescents ont été systématiquement rejetées. De la dizaine d'albums Dupuis proposés, aucun n'a passé la rampe, et s'il y a trois "Lombard" dans les cent survivants, il s'agit d'une œuvre de Servais, qui est familier aux lecteurs de *(A Suivre)*, et d'autres de Cosey, l'auteur le plus "cérébral" du journal *Tintin*.

Sur le plan pratique, un problème se posait pour établir notre sélection : comment mentionner les séries ? Un titre général se réfère au premier album, celui du lancement. Si le démarrage de la série est antérieur à 1978, nous avons proposé l'album qui nous a semblé le plus représentatif depuis cette date. Enfin, pour des séries particulièrement riches, nous n'avons pas hésité à proposer plusieurs titres. Nous avons seulement "oublié" les grands "classiques" qui durent encore. Le plus souvent, ils s'adressent au jeune public et ne font que prolonger une gloire passée. Il y a, cependant, des exceptions. *Daily Star* par exemple, nous avait semblé une agréable surprise dans une série comme "Lucky Luke" qui s'affadit dangereusement depuis la mort de Goscinny et l'adaptation en dessin animé. Mais les lecteurs de *(A Suivre)* ne nous ont pas suivi.

Franquin n'a presque pas produit depuis 1978. Les fonds de tiroir n'ont pas, semble-t-il, à figurer ici. Cependant le nom du génial créateur de "Gaston" demeure un symbole, et *Idées noires*, seul titre proposé, se taille une neuvième place.

Sur les cent albums "gagnants", un quart à peine sont destinés à faire rire. Les lecteurs de *(A Suivre)* sont plutôt du genre sérieux. Ils savent cependant apprécier l'humour de qualité : les places de Reiser, Binet, Bretécher en témoignent. Quant au classement honorable de *l'Achille Talon* de Greg, s'il étonne un peu, il est la preuve d'un bel éclectisme.

Mais si on commence et finit l'humour ? Il est très noir chez Tardi, vainqueur incontestable de l'épreuve. Tardi place quatre albums dans les quinze premiers. Ce sont, il est vrai, quatre albums prépubliés dans la revue. Les votants ont négligé les deux autres titres proposés, à savoir *Le trou d'obus* (Ed. Pellerin) et *Griffu* (Ed. Square/Dargaud). Cette attitude ne concerne pourtant que Tardi. En règle générale, les grands auteurs maison ont également cités pour des œuvres publiées chez les éditeurs concurrents. Comme si, ayant découvert un auteur grâce à la revue, le lecteur avait voulu connaître les autres facettes de son talent. C'est le cas pour Schuiten-Francois Schuiten-Peeters, Manara.

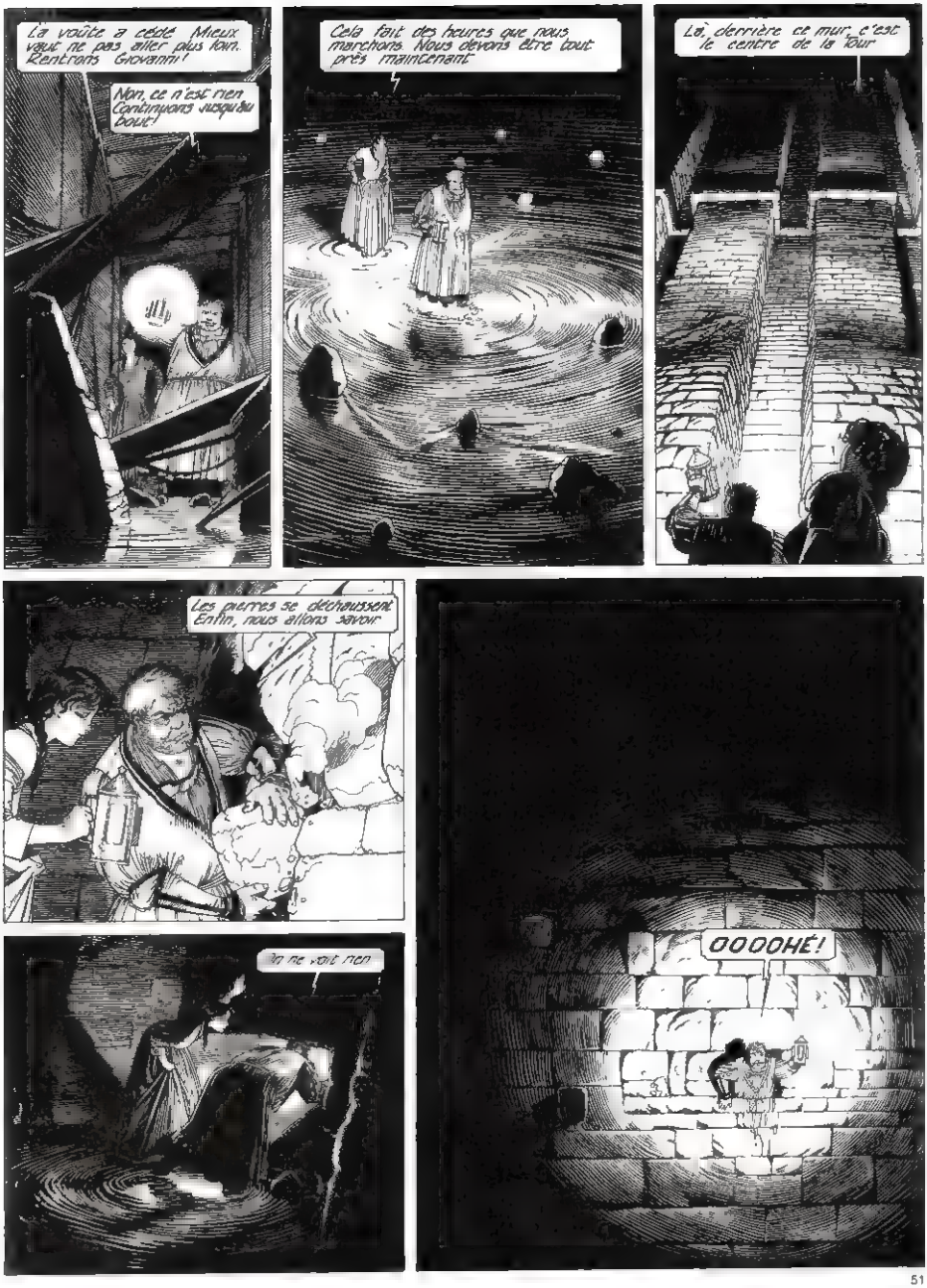
Bourgeon fait mieux. *La fille sous la dunette*, édité chez Glénat, gagne une splendide troisième place et devance de neuf points *Le sortilège du bois des brumes*, publié dans la revue. C'est d'autant plus méritoire pour "Les passagers du vent" qui, au niveau du classement de tête, est lecteurs ont eu tendance, et c'est normal, à privilégier les albums issus de *(A Suivre)*. Ainsi, Casterman, cité trente fois en tout, raffle seize des vingt-quatre premières places.

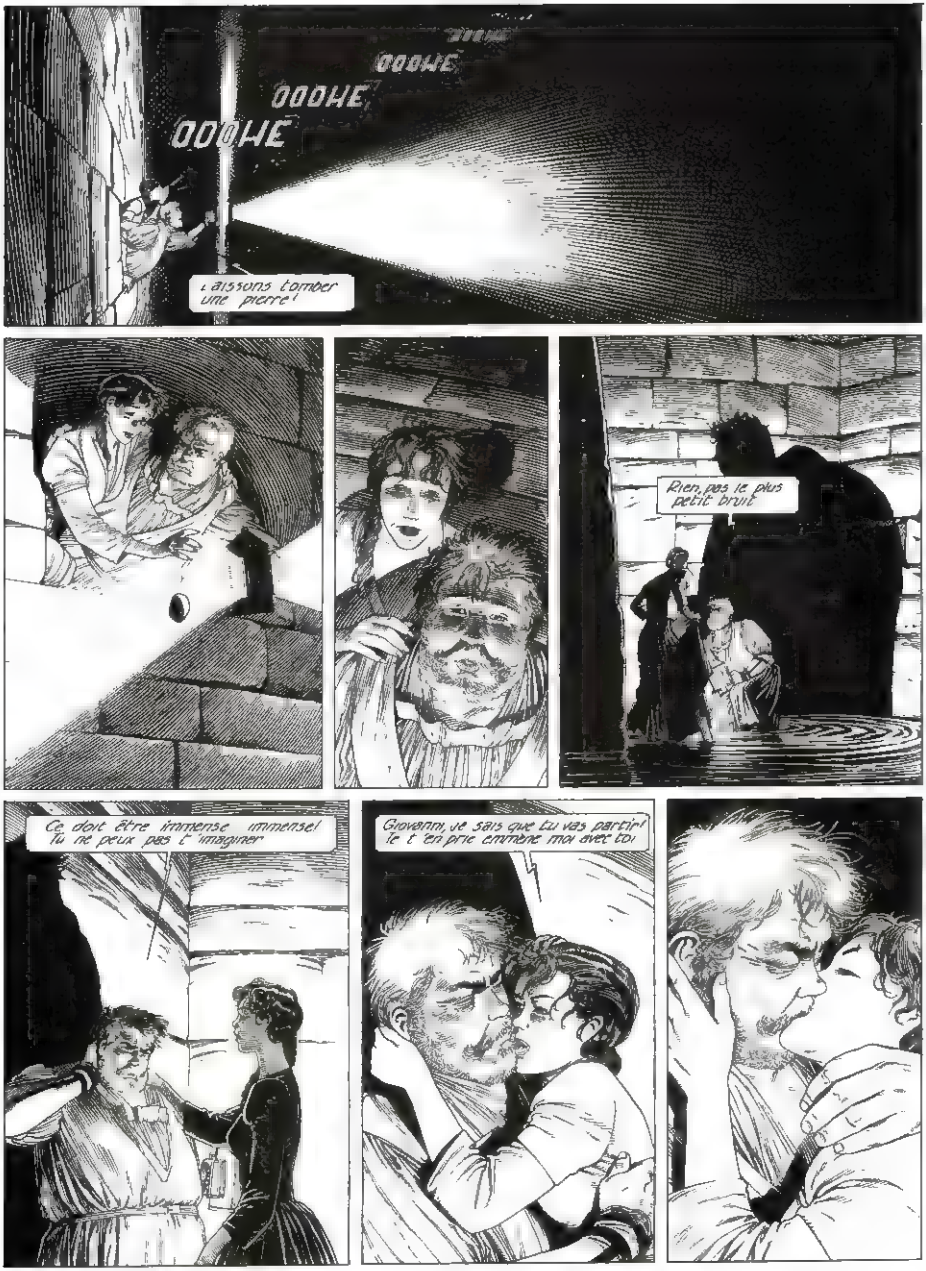
Ensuite, l'éventail s'élargit très vite à une douzaine de maisons d'édition. Dargaud, cité vingt-deux fois, possède avec Bilal le deuxième grand vainqueur. Non seulement il se place trois fois dans les seize premiers (seul ou avec Christin), mais on le retrouve un peu plus loin pour un *Exterminateur 17*, publié en 1979.

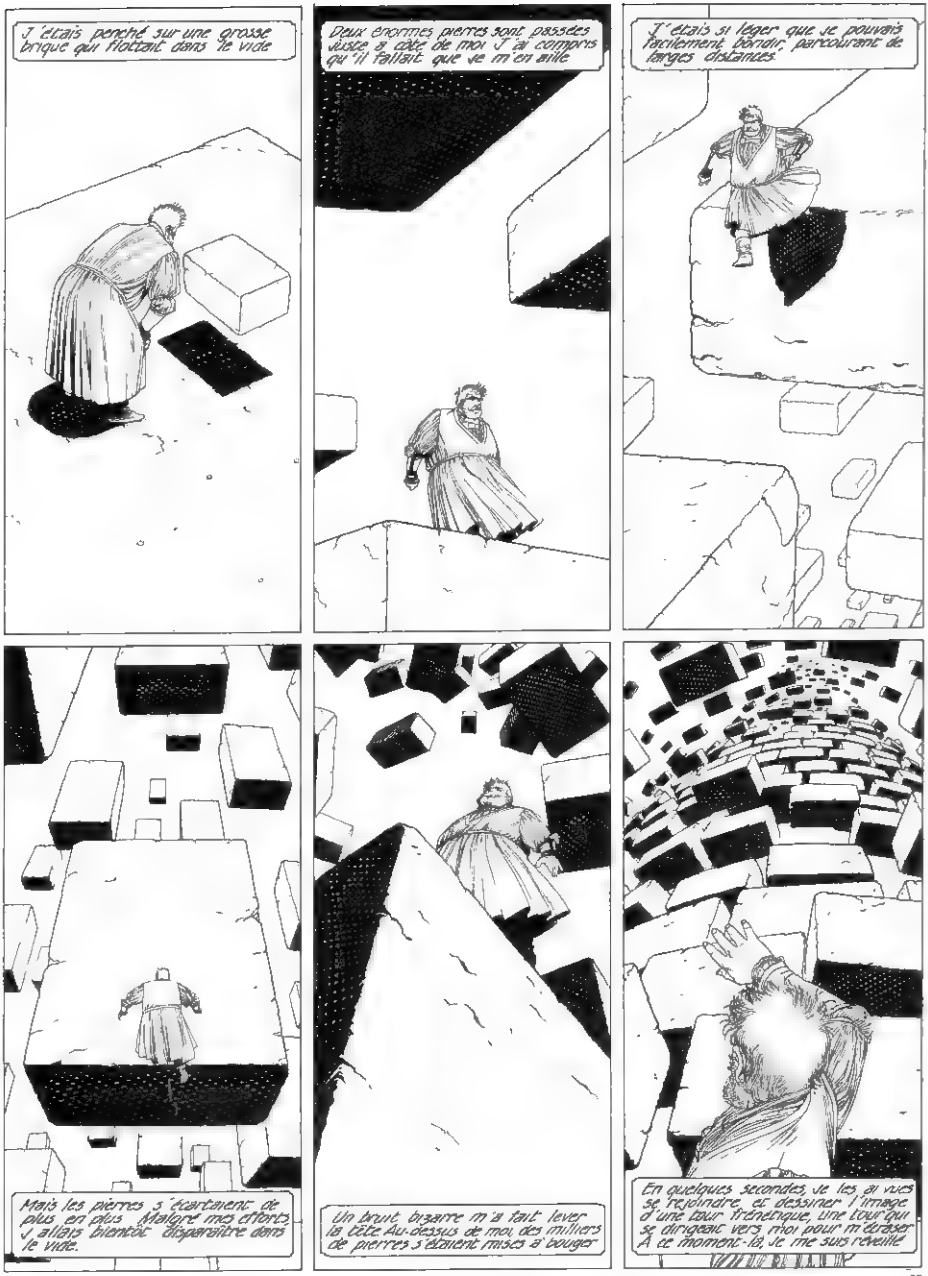
Autre sujet de réflexion : les places de Moebius/Giraud, de Druillet et surtout Gillon ne correspondent pas vraiment à leur prestige. L'absence de Will Eisner surprend. Il nous semble aussi pourtant l'un des rares Américains à pouvoir figurer ici. En fait, ces auteurs de talent ne correspondent pas vraiment à l'esprit de la revue. Ce fameux esprit *(A Suivre)* que ce référendum permet de mieux cerner. Aux responsables de tirer leurs conclusions. Nous nous contenterons de les féliciter pour un sondage aussi libéral. Si d'autres revues jouent le même jeu (cela a été le cas en 1984 pour *L'année de la BD*), nous aurons une vision plus claire des goûts et des désirs des lecteurs.

Une dernière remarque : les œuvres primées à Angoulême (les Alfred) sont généralement bien placées, mais sans plus.

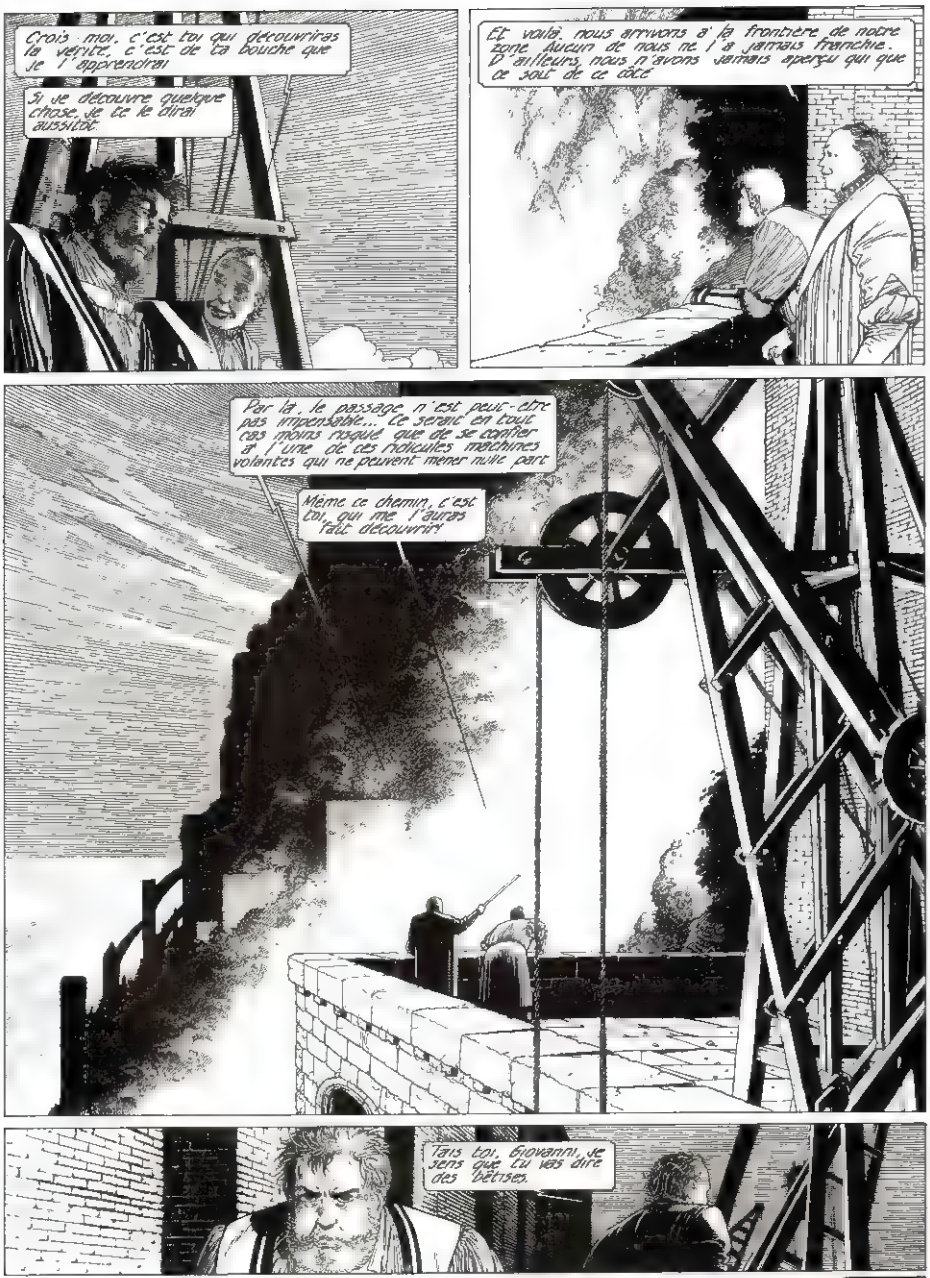
PIERRE PASCAL


La voûte a cédé. Mieux vaut ne pas aller plus loin. Rentrons Giovanni !
Non, ce n'est rien. Continuons jusqu'au bout !
Cela fait des heures que nous marchons. Nous devons être tout près maintenant.
Là, derrière ce mur, c'est le centre de la tour
Les pierres se déchaussent. Enfin, nous allons savoir
Je ne vois rien
OOOOHÉ !

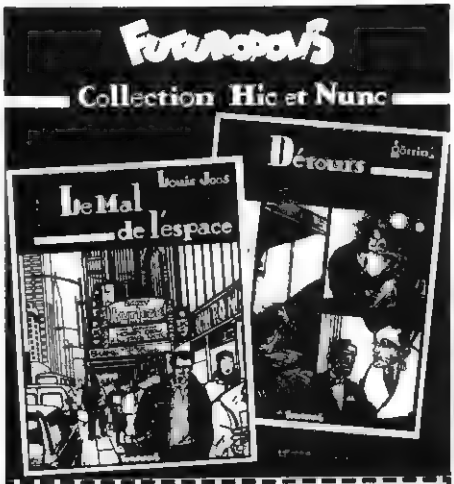

OOOHE
OOOHE
OOOHE
Laissons tomber une pierre!
Rien, pas le plus petit bruit
Ce doit être immense... immense! Tu ne peux pas t'imaginer
Giovanni, je sais que tu vas partir! Je t'en prie emmène moi avec toi


J'étais penché sur une grosse brique qui flottait dans le vide
Deux énormes pierres sont passées juste à côté de moi. J'ai compris qu'il fallait que je m'en aille
J'étais si léger que je pouvais facilement bondir, parcourant de longues distances.
Mais les pierres s'écartaient de plus en plus. Malgré mes efforts, j'allais bientôt disparaître dans le vide.
Un bruit bizarre m'a fait lever la tête. Au-dessus de moi, des milliers de pierres s'étaient mises à bouger.
En quelques secondes, je les ai vues se rejoindre, et dessiner l'image d'une tour frénétique, une tour qui se dirigeait vers moi pour m'écraser. À ce moment-là, je me suis réveillé.

Giovanni, je te le jure, je n'ai jamais rien entendu de pareil
Avant, je ne rêvais jamais. Et voici que c'est la deuxième fois en quelques jours. Elias, toi qui connais la clé des songes, dis-moi ce que signifie mon histoire
Ton rêve, continue ce que je sers depuis plusieurs semaines. Il était écrit qu'un homme traverserait la Tour de bas en haut et percerait son secret. Il est drôle que ce soit toi que le destin ait désigné.
Oui la fin de ton rêve ne peut signifier autre chose. Cette Tour étrange, c'est vers toi qu'elle se dirigeait
Non Giovanni, les choses ne sont pas aussi simples. La connaissance ne suffit pas. Je suis trop vieux, trop incrédule, trop timoré pour me lancer dans ce voyage.
Ou peut-être sont-ce mes livres et mes tableaux qui me retiennent ici
Mais Elias, toi seul peux lever les mystères de la Tour..


Crois-moi, c'est toi qui découvriras la vérité, c'est de ta bouche que je l'apprendrai
Si je découvre quelque chose, je te le dirai aussitôt.
Et voilà, nous arrivons à la frontière de notre zone. Aucun de nous ne l'a jamais franchie. D'ailleurs, nous n'avons jamais aperçu qui que ce soit de ce côté
Par là, le passage n'est peut-être pas impensable... Ce serait en tout cas moins risqué que de se confier à l'une de ces ridicules machines volantes qui ne peuvent mener nulle part
Même ce chemin, c'est toi qui me l'aurais fait découvrir
Tais-toi, Giovanni, je sens que tu vas dire des bêtises.

(A SUIVRE)



BON DE COMMANDE

NOM .....

No ..... RUE .....

CODE POSTAL ..... VILLE ..... PAYS .....

Je désire recevoir l'album ☐ DETOURS ☐ LE MAL DE L'ESPACE

Prix : 52 FF le volume. Paiement à la commande par chèque bancaire, chèque postal ou mandat international. Ordre : FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 Paris. Tél. 46.42.38.71. CCP : PARIS 20 312 83 Y

En 1940, le groupe des surréalistes est contraint de s'exiler. Beaucoup se retrouvent à Marseille pour une période d'extraordinaire agitation intellectuelle et artistique. C'est cette effervescence de l'esprit et de l'art, cette "planète affolée", que l'exposition de la Vieille Charité fait revivre aujourd'hui.

Janvier 1938. l'Exposition internationale du surréalisme s'ouvre à Paris, galerie des Beaux-Arts, rassemblant les œuvres de soixante artistes issus de quatorze pays. Le "générateur-arbitre" en est Marcel Duchamp, le "maître des lumières" Man Ray et les "conseillers spéciaux", Salvador Dali et Max Ernst. On y est accueilli par le "Taxi pluvieux" de Dali, avant de pénétrer dans la "Rue surréaliste" jalonnée de mannequins de cire vêtu chacun par un artiste.

Ensuite, il faut attendre 1947, neuf ans, pour que soit présentée par Duchamp et Breton une nouvelle Exposition internationale. C'est galerie Maeght cette fois, avec quatre-vingt-huit participants venus de vingt-quatre pays. Placée sous le signe de l'occulte et du magique, la présentation des œuvres alterne avec des mises en scène étranges, telles que la "Salle des Superstitions" ou le "Labyrinthe initiatique", avec ses autels élevés sur le modèle des cultes païens, indiens ou vaudou.

Entre ces deux dates charnière, il y a eu la guerre. La "drôle de guerre" des débuts s'étant très vite transformée en l'énorme conflit mondial qu'on sait, terriblement meurtrier et générateur de tant d'horreurs. Parallèlement, ou plutôt au cœur même du cataclysme, et à cause de lui, le monde de l'art est lui aussi bouleversé.

C'est ce bouleversement, cette dispersion et les influences qui en ont découlé que l'exposition qui se tient à Marseille, au Centre de la Vieille Charité, se propose de retracer. Trois cents œuvres provenant de collections publiques et privées et de nombreux documents, surtout des lettres et des manuscrits, mettent en lumière la richesse, la prodigalité même, de cette période-clé du surréalisme et de l'art en général. Son titre, "La pla-

LA REVOLTE CREATRICE DE LUMIERE

Le Vieux-Port de Marseille, le 31 août 1941 Collection J.-P Luppi. Photo extraite du livre de Bernard Noël *De Marseille à New-York* - Ed. André Dimanche - 142 P. - 380 F.

nète affolée", emprunté à la toile de Max Ernst peinte en 1943, évoque bien sûr le conflit planétaire qui déchire le monde, mais aussi, par la même occasion, la dispersion des artistes et des écrivains contraints à s'exiler.

Car ce qui est tout à fait remarquable en ces temps de trouble, c'est que la guerre, loin de diminuer, voire d'anéantir le mouvement du surréalisme, lui permet au contraire, indirectement, de rayonner bien au-delà des frontières européennes. En provoquant toute une série de rencontres d'artistes de tous les pays, elle en fait un catalyseur, elle lui fournit l'occasion d'être à la racine de l'art contemporain et en particulier, d'inspirer de façon décisive l'art américain.

"AU BRULEUR DU LOUP"

Juin 1940 : Paris est occupé. Le maréchal Pétain est porté au pouvoir et demande l'armistice. A la "drôle de guerre", succède la débâcle. La France est coupée en deux et tout ce qui est anti-nazi ou pourchassé à travers l'Europe cherche refuge dans le sud. Marseille, seul grand port encore libre, devient la capitale de l'exil. Mais les bateaux sont rares, les formalités se compliquent et ceux qui n'auraient dû être que des passants deviennent vite des réfugiés. C'est là que durant plusieurs mois, en 1940 et début 1941, va se retrouver un groupe de surréalistes, en attendant de pouvoir embarquer vers les Etats-Unis. Il y a André Breton, Victor Serge, Max Ernst, Wilfredo Lam, Victor Brauner.

Les départs sont organisés par un jeune Américain, Varian Fry, de l'Emergency Rescue Committee (Comité de secours d'urgence), avec des aides américaines privées, notamment celles de Peggy Guggenheim. Son rôle consiste à faire passer aux Etats-Unis des intellectuels et des hommes politiques antinazis. Mais les visas sont longs à obtenir, et puis c'est l'hiver, il fait très froid, jusqu'à moins huit, la neige couvre les rues... Les surréalistes et leurs amis se rencontrent souvent dans un café à l'enseigne pittoresque en face du Vieux-Port, "Au brûleur de loups", où se côtoient des réfugiés de tous bords. Les locaux des *Cahiers du Sud* sont à quelques pas. Marcou et Jean Ballard y accueillent les intellectuels de tous pays à leur arrivée dans la ville. En novembre, Breton y publie son grand poème, *Pleine Marge*.

Avec sa femme Jacqueline Lamba, leur fille Aube, qui a cinq ans, ils vivent dans une immense maison située dans un parc, à une demi-heure de la Canebière, Air-Bel. Y habitent aussi Varian Fry, Daniel Benedite qui dirige avec lui le Comité et sa famille, Mary-Jane Gold, une jeune milliardaire américaine, qui s'est engagée dans leur équipe et subventionne les départs, Victor Serge et sa compagne. Tous les dimanches, on se réunit avec les artistes amis dispersés à Marseille ou dans la région. On rencontre Jacques Hérold, Max Ernst, André Masson, René Char, parfois Arthur Adamov.

Très vite, pour vivre du mieux possible cette période d'incertitudes et de restrictions, on en vient aux jeux : collages, cadavres exquis, objets inventés, jeu de la vérité, devinettes.

Ce dont on se souvient le mieux aujourd'hui, ce fut l'invention d'un nouveau jeu de cartes, connu sous le nom de "Jeu de Marseille". En fait, il s'agit de ne changer que les figures et les symboles. A la place du cœur, carreau, trèfle et pique, il y a l'Amour avec une flamme pour

Max Ernst - La planète affolée - 1942 (collection Tel Aviv Museum)

POUR SUIVRE ABONNEZ-VOUS

Nom ____________________ Prénom
Adresse : ____________________
Code postal : __________ Localité : __________
Profession . Date de naissance .

- France et Union Postale Française .... 200 F ☐
- Benelux .. 1310 FB ☐
- Canada et U.S.A. .... 40 $ ☐
- Autres pays .... 240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone . Nadia Gibert, 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

Bulletin et règlement à adresser :

Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France.
Pour le Benelux 28 rue des Sœurs Noires 7500 Tournai Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23
Pour le Canada et les U.S.A PERIODICA. 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué. H2V 1E2

JOUEZ, TESTEZ-VOUS... ET GAGNEZ

EN DIRECT 24H/24

SUR DÉLIROPOLIS

LA JEUNESSE EN DIRECT SUR MINITEL
TEL. : 3615.91.77 TAPEZ

CRACJ

Robert Matta Science conscience et patience du vitreur - 1944 (collection privée Paris). © ADAGP

emblème, le Rêve avec une étoile noire, la Révolution avec une roue sanglante et la Connaissance avec une serrure. Le Roi devient le Génie, la Dame la Sirène, le Valet le Mage. Quant au Joker, c'est Ubu, tel que Jarry l'a dessiné. Dans la famille Amour, il y a Baudelaire, la Religieuse portugaise, Novalis, dans la famille Rêve, Lautréamont, Alice et Freud, dans la famille Révolution Sade Lamiel, Pancho Villa, dans la famille Connaissance, Hegel, Hélène Smith, Paracelse.

A Air-Bel surnommé "le château Espère-Visa" par Victor Serge, on organise deux événements marquants, une exposition de Max Ernst, dont les tableaux sont accrochés dans les arbres du parc, et une vente aux enchères des peintres avec pour commissaire-priseur le comédien Sylvain Itkine.

Sur le Vieux Port, on croise parfois trois personnages bizarres, l'un enveloppé d'une grande cape, l'autre dans un imperméable transparent, et le troisième pieds nus dans de vieilles sandales, quel que soit le temps. Ce sont Simone Weil, Camille Bryen et Arthur Adamov.

LE GENIE DE LA VIE

Et puis à Marseille, durant ces années-là, il y a Montredon, une immense propriété avec un château, où règne la comtesse Pastré, dite Lily. Depuis toujours, cette femme très généreuse, qui adore les fêtes, subventionne des spectacles et des concerts. Pendant la débâcle, elle accueille ceux qui passent Joséphine Baker, Darius Milhaud, Francis Poulenc, Samson François. Des écrivains comme René Daumal et Lanza del Vasto, des peintres comme Rudolf Kundera, André Masson... La comtesse organise des concerts, des représentations *Le Songe d'une nuit d'été*, par exemple, dans un vallon boisé du parc, dont Christian Bérard créa décors et costumes.

C'est qu'au milieu du surpeuplement, des inquiétudes, des privations Marseille et sa région vivent en même temps une période de très intense agitation intellectuelle et artistique. On ouvre de nouveaux théâtres deux maisons d'édition sont lancées, la revue *Fusées* voit le jour. C'est peut-être Joë Bousquet, dans une lettre qu'il envoie à Ballard depuis Carcassonne, qui exprime le mieux cette situation *"Un mot résume notre tendance à tous nous avons le génie de la vie. Nous devons être les premiers à découvrir qu'il y a un art de vivre. Je prépare les temps nouveaux. S'il n'y a plus de liberté pour personne, ceux qui sauront s'exprimer, seront tout l'espoir..."*

Le 25 mars 1941 Breton, sa femme et sa fille, Victor Serge et son fils Vlady s'embarquent à bord d'un vieux cargo, le *Capitaine-Paul-Lemerle*. Parmi les passagers, il y a aussi Anna Seghers et Claude Lévi-Strauss encore inconnu, qui rapportera dans *Tristes Tropiques* la longue traversée. Trente jours durant lesquels le bateau se traîne le long des côtes africaines avant d'arriver en Martinique. André Masson arrive huit jours plus tard et c'est à nouveau l'attente. Mais c'est là qu'ils rencontrent Aimé Césaire et que Breton et Masson vont composer *Le dialogue créole* autour duquel s'élaborera *Martinique charmeuse de serpents* qui paraîtra en 1948.

Et puis c'est enfin New York. André Breton et les siens débarquent sans problème et occupent un appartement que Kay Sage, la compagne de Tanguy a loué pour eux dans le village. André Masson est là aussi, ainsi que Max Ernst qui arrive en compagnie de Peggy Guggenheim. Elle demande à Breton de l'aider à établir le catalogue de sa collection et cela devient une véritable anthologie de l'art.

"Les surréalistes étaient là. Rien ne serait plus jamais comme avant", constate le peintre William Copley qui, au milieu des années quarante, présente des œuvres surréalistes dans sa galerie de Los Angeles. Car la plupart des membres du groupe d'avant-guerre se retrouvent à New York. Il y a Matta, Tanguy, Ernst, André Masson, Marcel Duchamp, Kurt et Arlette Seling-

mann... Peu à peu, le cercle rayonne et commence à jouer un rôle déterminant dans la formation de l'art américain. Pour Susanna Perkins Hare, *"ils furent à quatre-vingt-quinze pour cent responsables de l'Ecole de New York"*.

Un groupe s'est vite rassemblé autour de Breton, et chaque semaine, une soirée avec des discussions, des jeux, des lectures est organisée. On y voit Saint-Exupéry, Calder, Chagall, Mondrian, Zadkine. Et puis, de jeunes Américains qui deviennent de plus en plus assidus. Alors on décide de créer une revue *"intégralement surréaliste"* et c'est *VVV* qui paraît pour la première fois en juin 1942. Il y a des textes en français et en anglais, dont *Prolégomènes à un troisième manifeste du surréalisme ou pas* d'André Breton. Ce triple "V", c'est la victoire sur la guerre, sur l'asservissement de l'homme, mais aussi la victoire sur tout ce qui s'oppose à la liberté de l'esprit.

DES TOILES FLOTTANTES

Cette même année 1942, se tiennent deux manifestations très importantes, une exposition, "First Papers of Surrealism", et l'ouverture du musée Guggenheim. La première est mise en scène par Marcel Duchamp qui décide de tendre devant les toiles un réseau de ficelles, comme pour les mettre dans un camp de concentration. Comme attraction, il y a simplement un petit garçon et une petite fille qui jouent au ballon. Les parois de la salle surréaliste du musée Guggenheim sont courbes et en bois. La lumière s'allume et s'éteint toutes les trente secondes, éclairant tantôt un côté, tantôt l'autre. Dans la salle abstraite et cubiste, les toiles semblent flotter dans l'espace et dans un couloir, sept œuvres de Klee tournent sur une roue mise en mouvement par un rayon lumineux.

Dans la salle réservée aux expositions temporaires, Peggy Guggenheim organise des expositions déterminantes. Chirico, Arp, Giacometti, Helion, Hans Richter... Mais c'est là aussi que la peinture américaine prend tout son élan : Robert Motherwell, Jackson Pollock, entre autres, y exposent leurs œuvres. En 1944, Sydney Janis peut affirmer *"Du fait de leur autorité, les artistes exilés ne furent pas seulement à l'origine de cette effervescence créatrice qui naît du contact personnel, mais contribuèrent les Américains, le public comme les peintres, dans le sentiment rassurant d'une culture commune."*

Lorsque les surréalistes revinrent en Europe, en 1946 et 1947, la peinture américaine avait changé. Ce qu'on allait appeler l'expressionnisme abstrait détournait l'attention du monde vers New York. En réalité, le rayonnement des artistes surréalistes était partout, dans presque tous les pays, aux Antilles, mais aussi au Mexique, au Canada, en Angleterre, en Belgique, au Danemark, en Suède, en Roumanie, en Tchécoslovaquie, au Japon.

En 1945, lors de la parution à New York d'*Arcane 17*, de Breton, on pouvait lire : *"...c'est la révolte même, la révolte seule qui est créatrice de lumière. Et cette lumière ne peut se connaître que trois voies : la poésie, la liberté et l'amour qui doivent inspirer le même zèle et converger, à en faire la coupe même de la jeunesse éternelle, sur le point le moins découvert et le plus illuminable du cœur humain."*

JOSIANE CHANTOME

Les éditions Flammarion ont assuré la publication du catalogue de l'exposition *La planète affolée*. Très richement illustré, cet ouvrage rassemble des textes passionnants et est indispensable complément de l'exposition elle-même. L'Institut National de la Communication Audiovisuelle apporte également une contribution de premier plan en présentant plus de cinquante heures de programmes d'archives télévisuelles et sonores. (*La Planète affolée - Surréalisme, dispersion et influence. 1938-1947*. Ed. Flammarion - 352 P. - 345 F. L'exposition est présentée jusqu'au 30 juin au Centre de la Vieille Charité à Marseille).

EXPLOSANTE FIXE

Brassaï. Sculpture involontaire, 1933. Collection privée, Genève.

Lorsqu'on évoque le surréalisme, on pense d'abord à des tableaux, souvent ceux de Max Ernst ou de Dali, à des objets comme la *tasse à thé à la fourrure* de Meret Oppenheim, ou à des textes poétiques. Et pourtant, dès la première revue du mouvement, en 1924, *La Révolution Surréaliste*, ce qui est au premier plan dans le domaine plastique, c'est l'image photographique. Durant toutes les années 20 et 30, que ce soit dans des périodiques comme *Le Minotaure*, ou dans les deux "romans" de Breton, *Nadja* et *L'Amour fou*, les "illustrations" sont en réalité des photographies. L'amour des surréalistes pour les images fixes ne s'est jamais démenti.

Une exposition qui regroupe 200 photographies d'une trentaine d'artistes, dont Hans Bellmer, Brassaï, André Breton, Marcel Duchamp, Man Ray, se tient au Musée national d'art moderne du Centre Pompidou, jusqu'au 15 juin. Elle se propose de replacer dans la totalité de l'œuvre surréaliste, ce domaine qui a souvent par la suite été laissé de côté, et de parler par la même occasion du moment où la photographie a fait son entrée dans la vie de l'inconscient.

En collaboration avec les éditions du Centre Pompidou, les éditions Hazan publient un ouvrage qui reprend le nom de l'exposition et regroupe plus de 250 illustrations et deux études de spécialistes américaines. (*Explosante fixe* – 240 P. - 390 F).

André Masson. Paysage iroquois - 1942 (collection privée Paris). © ADAGP

Le jeu de Marseille, des cartes dessinées par les surréalistes. Editeur : André Dimanche.

MULTIPLIONS 1986
PAR MON AGE
1986 x35
DIVISONS LE RÉSULTAT OBTENU PAR LA TEMPÉRATURE AMBIANTE
AJOUTONS-Y L'HEURE EXACTE
ET LA RACINE CARRÉE DE MA CONSOMMATION D'EAU, DE GAZ ET D'ÉLECTRICITÉ
DIVISONS LE CHIFFRE OBTENU
PAR MA TAILLE À LA NAISSANCE
NOUS OBTENONS LE POIDS ACTUEL DE MON FRÈRE JUMEAU
À TROIS KILOS PRÈS
C'EST RENVERSANT

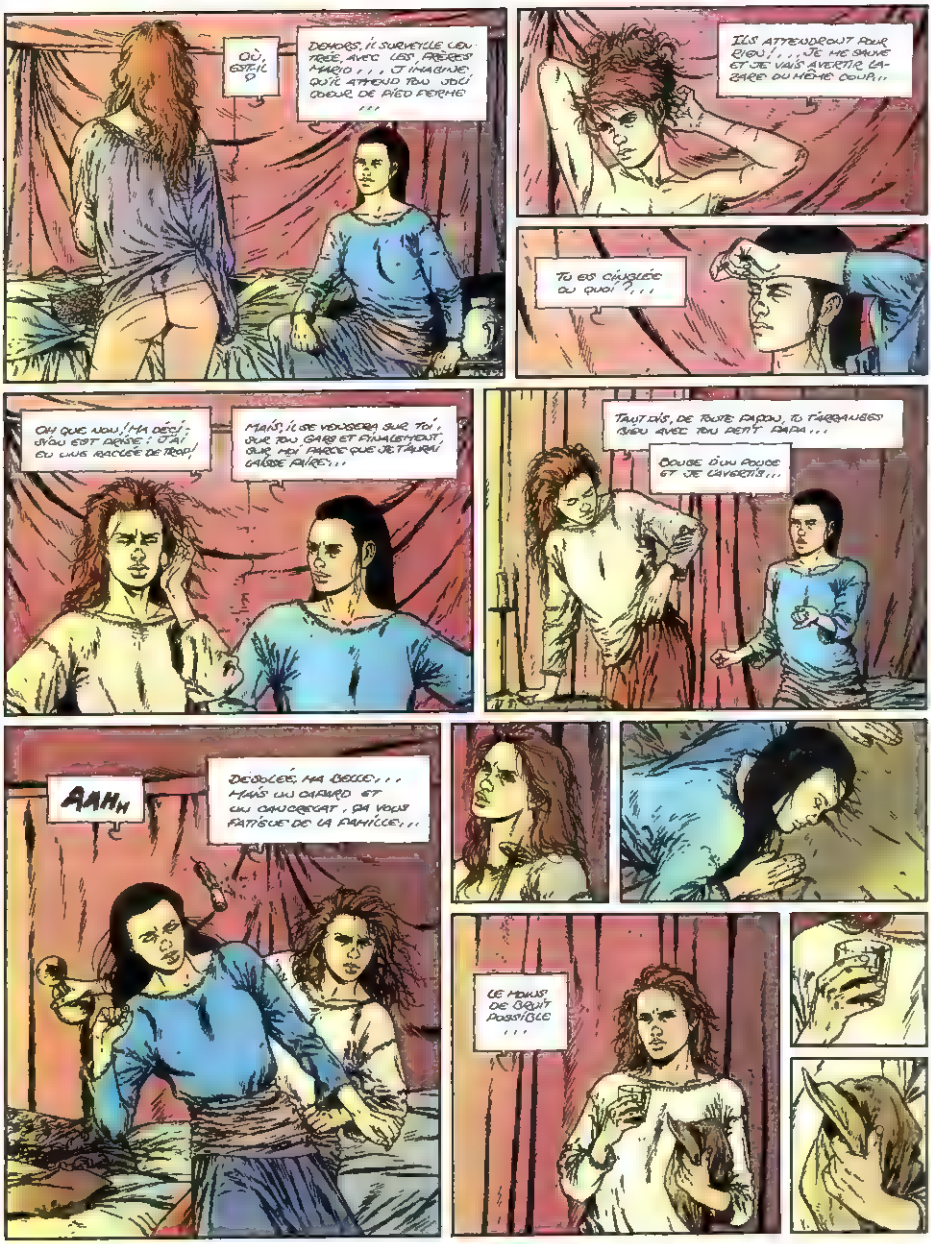
LA NUIT DES FRELONS

CHAPITRE 2 : CAFARD ET CANCRELAT

MARC-RENIER - DEWAMME

Oubliant pour un temps la guerre qui s'éternise (celle de Trente Ans, qui fut si meurtrière), le petit village d'Yverois accueille dans l'allégresse un cirque de passage. D'autant qu'à sa suite arrivent Sharon le bossu et ses deux filles, Ania la brune et Tania la blonde, dont les charmes sont à vendre. La première est soumise, mais la seconde a l'âme rebelle, et quand Lazare, jeune puceau naïf qui s'est amouraché d'elle, assomme Sharon, Tania jubile et suit son nouveau galant. A son retour, elle trouve Guyon, prêt à faire des folies pour s'assurer ses faveurs. Car si Lazare, fils naturel du comte de Marnais, est pauvre comme Job, Guyon, contrairement à son frère bâtard, ne manque pas d'argent : il propose à Tania de la racheter à son père. Celle-ci refuse mais déchaîne ainsi la fureur du bossu qui la fouette jusqu'au sang.

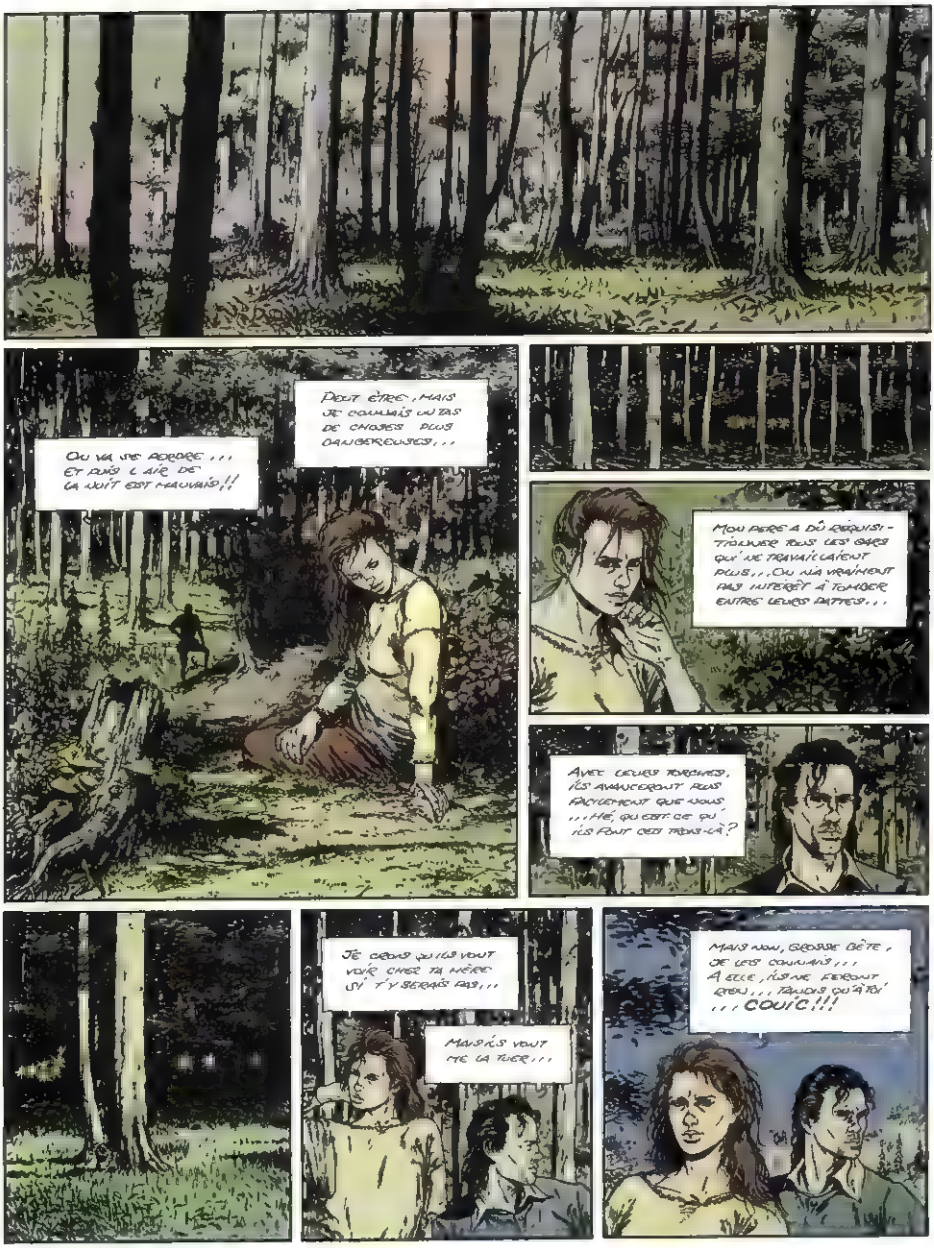
LE PERE N'Y A PAS ÉTÉ DE MAIN MORTE, MA PAUVRE... MAIS IL FAUT DIRE QUE TU L'AVAIS CHERCHÉ...


OÙ, EST-IL ?
DEHORS, IL SURVEILLE L'ENTRÉE, AVEC LES FRÈRES MARIO... J'IMAGINE QU'IL ATTEND TON JOLI COEUR DE PIED FERME ...
ILS ATTENDRONT POUR RIEN !... JE ME SAUVE ET JE VAIS AVERTIR LAZARE DU MÊME COUP...
TU ES CINGLÉE OU QUOI ?...
OH QUE NON ! MA DÉCISION EST PRISE : J'AI EU UNE RACLÉE DE TROP !
MAIS, IL SE VENGERA SUR TOI, SUR TON GARS ET FINALEMENT, SUR MOI PARCE QUE JE T'AURAI LAISSÉ FAIRE...
TANT PIS, DE TOUTE FAÇON, TU T'ARRANGES BIEN AVEC TON PETIT PAPA...
BOUGE D'UN POUCE ET JE L'AVERTIS...
AAHH
DÉSOLÉE, MA BELLE... MAIS UN CAPARD ET UN CANCRELAT, ÇA VOUS FATIGUE DE LA FAMILLE...
LE MOINS DE BRUIT POSSIBLE ...

CRAAEC
VOILÀ ! IL EST JOLI ... A DÉFAUT D'ARMES ! ... VITE ... VOIR OÙ ILS EN SONT DEHORS ! !
MERDE ! ILS SONT NOMBREUX ...
DES PRINCESSES, JE VOUS DIS ! ! ! ! ! ALLONS RIEN QU'UN ÉCU ! ! ! ...
UN ECU POUR UN CUL, C'EST PAS DONNÉ ...
T'ES FÛTÉ, TOI ! ALLONS, PAIE-MOI ! TU ENTRES ET TU PRENDS CELLE QUE TU PRÉFÈRES ...
BAH, C'EST LA FÊTE ... LE VOILÀ TON ÉCU ...
MANQUAIT PLUS QUE ÇA ! ... UN CLIENT ! ...
SOEURETTE, QUI LÀ, C'EST POUR TOI ! ... EXCUSE-MOI, ON M'ATTEND !

?!
ESPÈCE DE VOLEUR!... RENDS-MOI MON ÉCU ET VA VOIR LÀ-DEDANS!
QUOI VOLEUR?... COMMENT OSES-TU?
MINCE! LE PARADIS QU'IL DISAIT...
MMM... AÏE..
DAMNÉE CRUCHE! TU NE POUVAIS PAS L'EMPÊCHER DE FOIR... OU M'APPELER PLUTÔT!!!
OOH, MA TÊTE!!!

LAISSE-LA, SHAROU/ELLE EST MAL DU POINT/POUR LES EXPLICATIONS REGARDEZ LE BOUGEOIR, LE VERRE CASSÉ, ET LA JOLIE DÉCHIRURE DANS LA TENTE...
LA SALOPE!! QU'ON LA RETROUVE SUR LE CHAMP, NOM DE DIEU!!
VITE, LAZARE, IL FAUT SE SAUVER!
ATTENDS UN PEU, LE SPECTACLE EST SI DRÔLE!
ESPÈCE DE NIGAUD! IL VEUT NOUS TUER, TOI ET MOI!!!
MAIS, ENFIN...
C'EST RIDICULE, NOUS N'AVONS RIEN FAIT!...
MOI SI! À PLUS TARD LES EXPLICATIONS!! COURS VITE...


ON VA SE PERDRE ... ET PUIS L'AIR DE LA NUIT EST MAUVAIS !!
PEUT ÊTRE, MAIS JE CONNAIS UN TAS DE CHOSES PLUS DANGEREUSES...
MON PÈRE A DÛ RÉQUISITIONNER TOUS LES GARS QUI NE TRAVAILLAIENT PLUS... ON N'A VRAIMENT PAS INTÉRÊT À TOMBER ENTRE LEURS PATTES...
AVEC LEURS TORCHES, ILS AVANCERONT PLUS FACILEMENT QUE NOUS ... HÉ, QU'EST-CE QU'ILS FONT CES TROIS-LÀ ?
JE CROIS QU'ILS VONT VOIR CHEZ TA MÈRE SI T'Y SERAIS PAS...
MAIS ILS VONT ME LA TUER...
MAIS NON, GROSSE BÊTE, JE LES CONNAIS... À ELLE, ILS NE FERONT RIEN... TANDIS QU'À TOI ... COUIC !!!

MOI, JE VOUS DIS QU'ON PERD SON TEMPS ! ILS SERAIENT LES DERNIERS DES IDIOTS À SE CACHER LÀ ...

JUSTEMENT, IL PARAÎT QUE CE GARS-LÀ N'EST PAS DES MASSES MALIN... SEULEMENT, IL Y A LA TANIA ! ET ÇA...

SILENCE, VOUS DEUX ! LE PATRON LES VEUT !!! ON NE NÉGLIGE RIEN !

QUE ME VOULEZ-VOUS À PAREILLE HEURE ?!

ON VEUT VOIR LAZARE, TON FILS, DIS-LUI DE SORTIR !!!

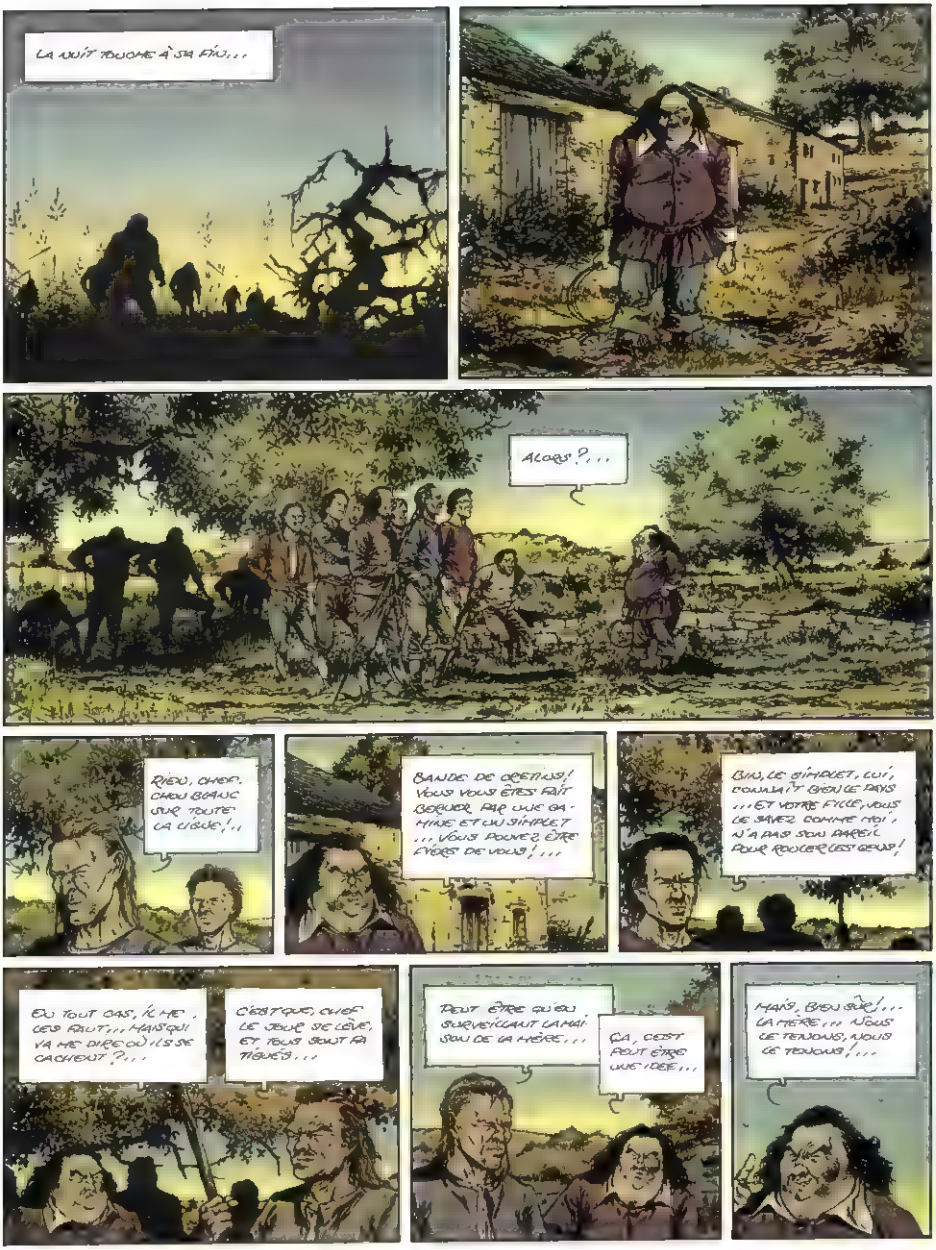
IL N'EST PAS ENCORE RENTRÉ DU CIRQUE ! ET PUIS QUE LUI VOULEZ-VOUS ?

DEUX FOIS RIEN ! MAIS IL A OUBLIÉ DE RIENDRE QUELQUE CHOSE À UN AMI À NOUS... ALORS QUAND TU LE VERRAS, RAPPELLE-LUI DE VENIR NOUS VOIR CHEZ SHARON LE BOSSU !!!

SEIGNEUR JÉSUS... VENEZ EN AIDE À MON PAUVRE ENFANT !

TU VOIS, C'EST FINI ! ILS NE LUI ONT RIEN FAIT ! ILS SONT PARTIS SANS MÊME ENTRER... J'AI PEUT ÊTRE UNE BONNE IDÉE, MAIS IL FAUDRA QUE TU TROUVES LE CHEMIN !...

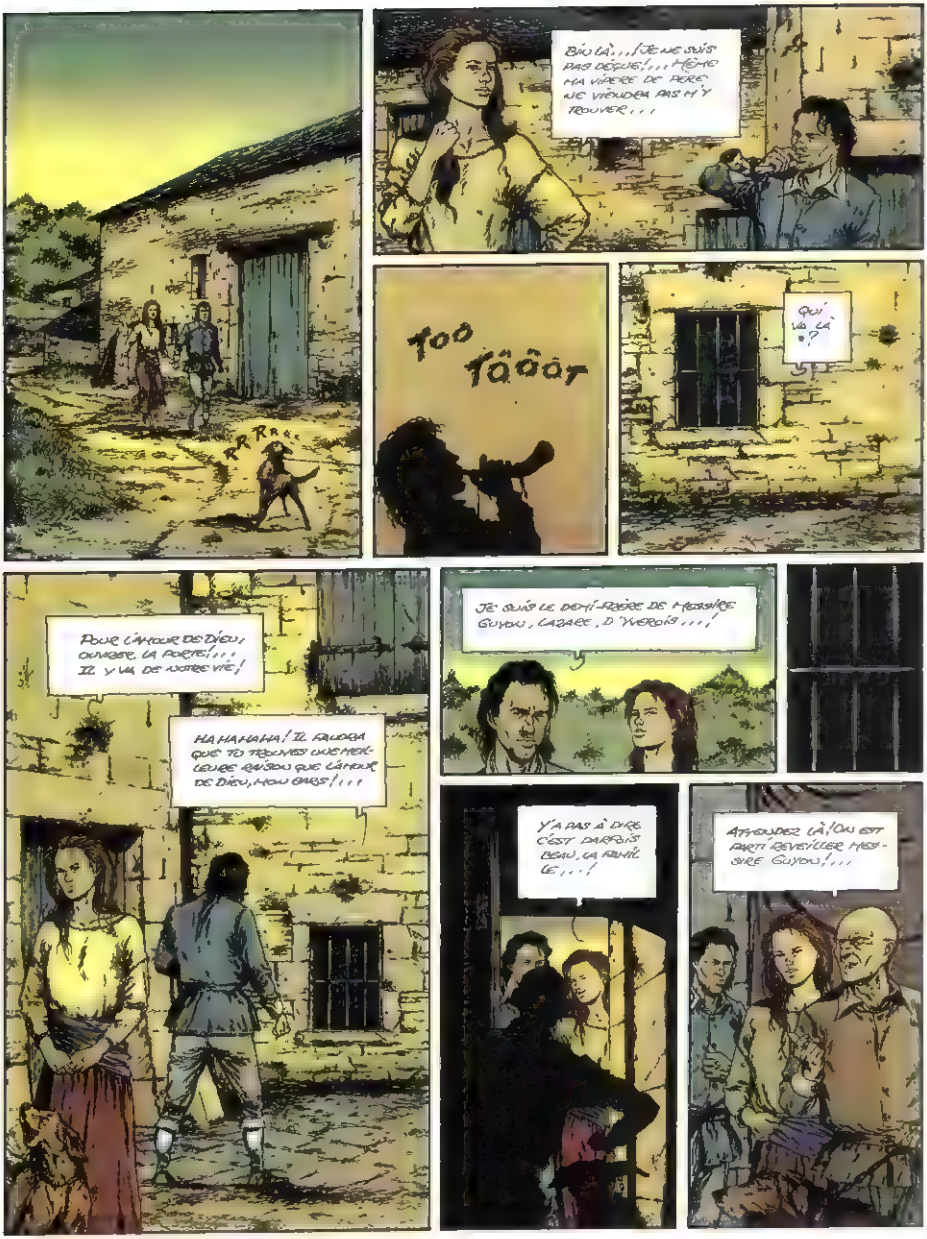
POUR ALLER OÙ ?

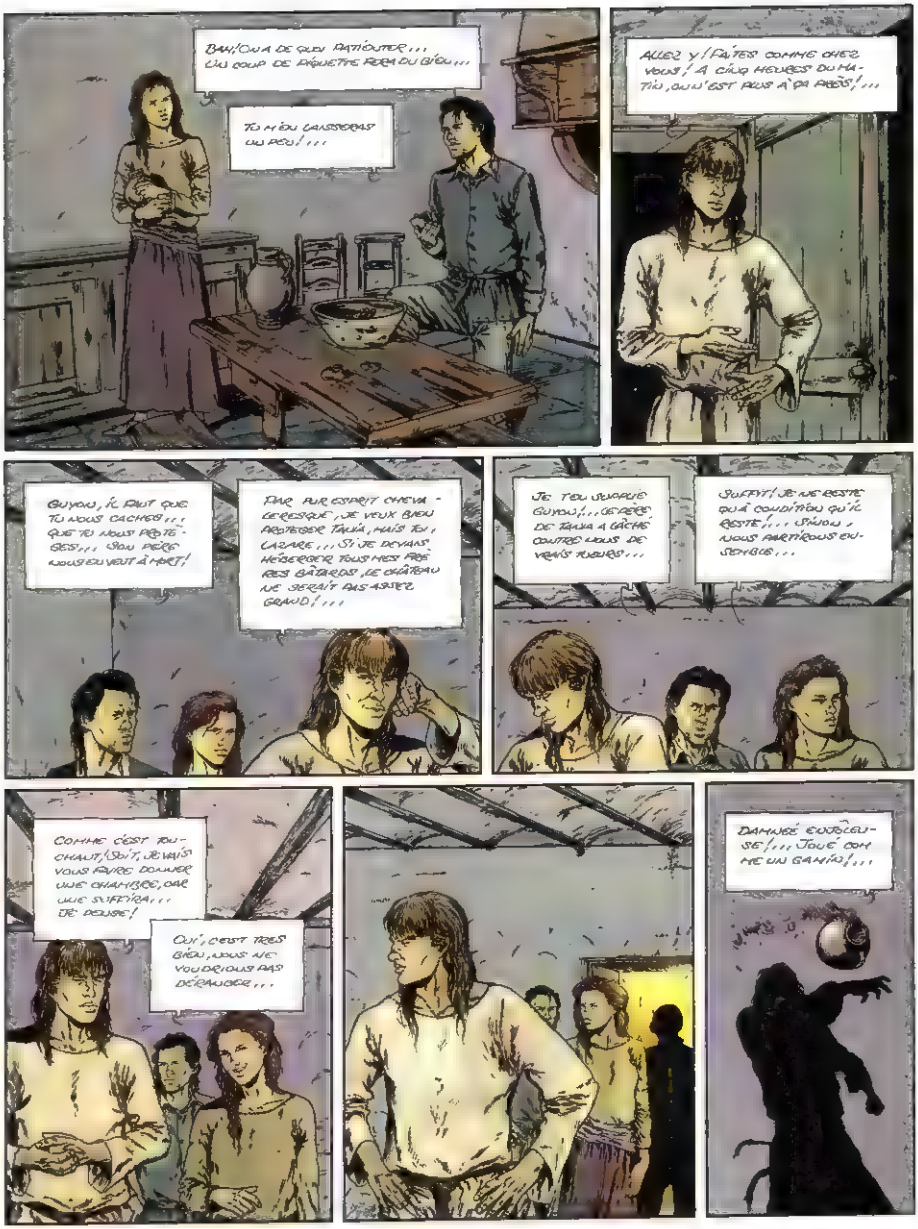

LA NUIT TOUCHE À SA FIN...
ALORS ?...
RIEN, CHEF. CHOU BLANC SUR TOUTE LA LIGNE !..
BANDE DE CRETINS ! VOUS VOUS ÊTES FAIT BERNER PAR UNE GAMINE ET UN SIMPLET ... VOUS POUVEZ ÊTRE FIERS DE VOUS !...
BIN, LE SIMPLET, LUI, CONNAÎT BIEN LE PAYS ... ET VOTRE FILLE, VOUS LE SAVEZ COMME MOI, N'A PAS SON PAREIL POUR ROULER LES GENS !
EN TOUT CAS, IL ME LES FAUT... MAIS QUI VA ME DIRE OÙ ILS SE CACHENT ?...
C'EST QUE, CHEF LE JOUR SE LÈVE, ET TOUS SONT FATIGUÉS...
PEUT ÊTRE QU'EN SURVEILLANT LA MAISON DE LA MÈRE...
ÇA, C'EST PEUT ÊTRE UNE IDÉE...
MAIS, BIEN SÛR !... LA MÈRE... NOUS LE TENONS, NOUS LE TENONS !...

C'EST PLUS LONG, TON TRAJET !...
DANS LA FORÊT, ÇA VA VITE, TOUT PARAÎT LONG... PUIS C'EST TON IDÉE !...

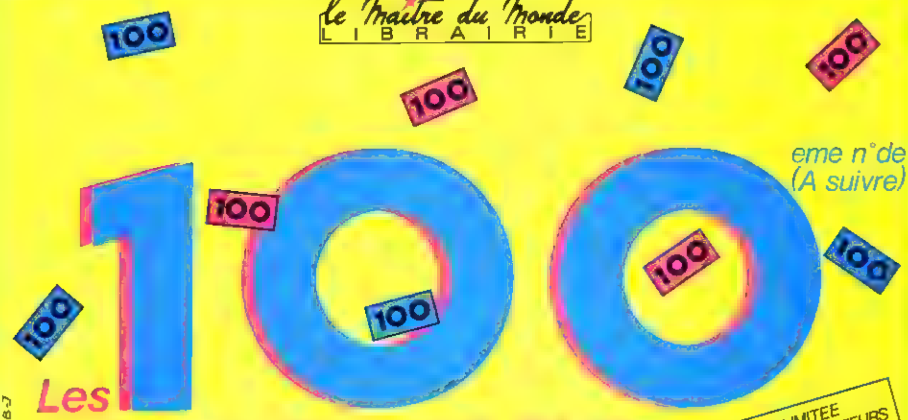
VOILÀ, CORSE... DE TOUTE FAÇON, LES AUTRES ONT SÛREMENT DÉJÀ NOTRE TRACE...
ÇA, JE NE PARIERAIS PAS DESSUS !... ON SOUFFLE UN PEU ?...

PAS LA PEINE... REGARDE !...


RRRR
BIEN LÀ...! JE NE SUIS PAS DÉÇUE!... MÊME MA VIEILLE DE PÈRE NE VIENDRA PAS M'Y TROUVER...
TOO TÂÂÂT
QUI VA LÀ ?
POUR L'AMOUR DE DIEU, OUVRE LA PORTE!... IL Y VA DE NOTRE VIE!
HA HAHAHA! IL FAUDRA QUE TU TROUVES UNE MEILLEURE RAISON QUE L'AMOUR DE DIEU, MON GARS!...
JE SUIS LE DEMI-FRÈRE DE MESSIRE GUYOU, CADAVRE, D'YVEROIS...!
Y'A PAS À DIRE, C'EST DARROIS BEAU, LA FAMILLE...!
ATTENDEZ LÀ! OÙ EST PARTI RÉVEILLER MESSIRE GUYOU!...


BAH! ON A DE QUOI PATIENTER... UN COUP DE PIQUETTE FERA DU BIEN...
TU M'EN LAISSERAS UN PEU!...
ALLEZ Y! FAITES COMME CHEZ VOUS! A CINQ HEURES DU MATIN, ON N'EST PLUS À ÇA PRÈS!...
GUYON, IL FAUT QUE TU NOUS CACHES... QUE TU NOUS PROTÈGES... SON PÈRE NOUS EN VEUT À MORT!
PAR PUR ESPRIT CHEVALERESQUE, JE VEUX BIEN PROTÉGER TANIA, MAIS TOI, LAZARE... SI JE DEVAIS HÉBERGER TOUS MES PRÈRES BÂTARDS, LE CHÂTEAU NE SERAIT PAS ASSEZ GRAND!...
JE T'EN SUPPLIE GUYON!... LE PÈRE DE TANIA A LÂCHÉ CONTRE NOUS DE VRAIS TUEURS...
SUFFIT! JE NE RESTE QU'À CONDITION QU'IL RESTE!... SINON, NOUS PARTIRONS ENSEMBLE...
COMME C'EST TOUCHANT! SOIT, JE VAIS VOUS FAIRE DONNER UNE CHAMBRE, CAR UNE SUFFIRA... JE PENSE!
OUI, C'EST TRÈS BIEN, NOUS NE VOUDRIONS PAS DÉRANGER...
DAMNÉE ENJÔLEUSE!... JOUÉ COMME UN GAMIN!...

le Maître du Monde
LIBRAIRIE



Les meilleures BD depuis 10 ans directement chez vous en utilisant ce bon de commande

OFFRE LIMITEE RESERVEE AUX LECTEURS DE (A SUIVRE) N°100

Pour toute commande d'un minimum de 1200F vous recevrez cet album

inédit de Lucky Luke. Tirage hors série (dans la limite des stocks disponibles)

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	Brouillard au pont de Tolbiac *Tardi/Malet*	45	
	Silence *Comès*	70	
	Filles sous la dunette *Bourgeon*	39,5	
	Corto Maltese en Sibérie *Pratt*	68	
	Partie de chasse *Bilal/Christin*	69	
	La fièvre d'Urbicande *Schuiten/Peeters*	64	
	Ici même *Tardi/Forest*	75	
	Momies en folie *Tardi*	41	
	Idées noires *Franquin*	45	
	Les éthiopiques *Pratt*	53	
	Vive les femmes *Reiser*	49	
	Sortilège du bois des brumes *Bourgeon*	41	
	La foire aux immortels *Bilal*	59,50	
	La marque de Raspoutine *Solé*	41	
	Tueur de cafards *Tardi/Legrand*	53	
	Phalanges de l'Ordre Noir *Bilal/Christin*	68	
	Tendre violette *Servais/Dewamme*	68	
	Les Bidochons *Binet*	45	
	La femme du magicien *Boucq/Charyn*	72	
	Berceuse électrique *Benoit*	53	
	Tonton Marcel *Franc*	47	
	Un grand silence frisé *F'Murr*	37,50	
	H.P. et Giuseppe *Manara*	68	
	Le Transperceneige *Rochette/Lob*	64	
	L'Incal noir *Moebius/Jodorowski*	42	
	Gros dégueulasse *Reiser*	47	
	Radio Lucien *Margerin*	32	
	La Belette *Comès*	70	
	Bernard Lermite *Veyron*	40	
	L'homme qui murmurait *Torres*	41	
	Pervers Pépère *Gotlib*	45	
	Les disparus d'apostrophes *Petillon*	42	
	L'amour propre *Veyron*	32	
	Le bar à Joe *Munoz/Sampayo*	88	
	Les frustrés T 3 *Bretécher*	40	
	Les routes de Bharata *Ceppi*	41	
	Luc Leroi déménage un peu *Denis*	52	
	Le Goulag *Dimitri*	56,50	
	Le Café de la plage (épuisé) *Franc*		
	Enfants, c'est l'hydragon qui passe *Forest*	58	
	Jehanne au pied du mur *F'Murr*	54	

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	Les spectres d'Inverloch *Mézières/Christin*	37,50	
	Nez cassé *Giraud/Charlier*	37,50	
	L'enfant franc *Arnaud/Jodorowski*	42	
	Les mères *Bretécher*	40	
	Le déclic *Manara*	48	
	Ranxerox *Liberatore/Tamburini*	52	
	Rencontres *Munoz/Sampayo*	66	
	Bran Ruz *Auclair/Deschamps*	75	
	Cœurs de sable *Loustal/Paringaux*	66	
	La Terre creuse *Shuiten F. et L.*	66	
	Les pionniers de l'Aventure humaine *Boucq*	61	
	Ada dans la jungle *Allan*	49	
	Avant la lettre *Fred*	37,50	
	Exterminateur *Bilal/Dionnet*	55	
	La voyageuse de la petite ceinture *Goetzinger/Christin*	59,50	
	Les deux du balcon *Masse*	64	
	Mitterand et son bocal *Cabu*	45	
	Le prince de la BD *Petillon*	42	
	Soledad *Tito*	39,50	
	La prison *Vicomte/Malgre*	39,50	
	Amour et forfaiture *Solé/Lob/Gotlib*	45	
	Kador *Binet*	45	
	Le carton noir *Got/Petillon*	32	
	La vie passionnée de St-Thérèse d'Avila [redacted]	45	
	Le rendez-vous de Sevenoaks *Floc'h/Rivière*	59,50	
	4 doigts? L'homme de papier *Manara*	42	
	Carthage *Druillet*	59,50	
	Le roman de renart *Cabanes/Forest*	68	
	Les 7 péchés capitaux *Denis*	32	
	L'hôpital (épuisé) *Benoit*		
	Tranches de vie T4 *Lauzier*	53	
	La rage *Loisel/Le Tendre*	59,50	
	Amère pays *Fernandez*	39,50	
	Achille Talon et le grain de folie *Greg*	37,50	
	Isabelle *Servais*	52	
	Rencontre du 3e âge *Lelong*	45	
	La conque de Ramor *Loisel/Le Tendre*	59,50	
	Les maîtres rêveurs *Gillon*	42	
	Coup sur coup *Wolinski*	53	

Qté	TITRES	PRIX	TOTAL
	Blitz (réimpression) *Floc'h/Rivière*		
	La Diva et le Kriegspiel *Goetzinger/Christin*	59,50	
	Paracuellos *Gimenez*	38	
	Blanche morte *Juillard/Cothias*	39,50	
	Fait comme un rat *Jano/Tramber*	32	
	La survivante *Gillon*	55	
	La vie d'Einstein (épuisé) *Goossens*		
	Le cimetière des éléphants *Chaland*	42	
	Rencontre du 3e sale type *Cabanes*	42	
	Les habitants du crépuscule *Caza*	42	
	Katie *Cosey*	35	
	Tragiques destins *Vuillemin*	39	
	Chiquettes blues *Baru*	42	
	Une éducation algérienne *Bignon/Vidal*	59,50	
	La nuit des rapaces *Hermann*	39	
	La bague au doigt *Wolinski*	39	
	Homo sapiens connardus *Edika*	45	
	Rhapsodie hongroise *Giardino*	43,50	
	A la recherche de Peter Pan *Cosey*	52	
	Emmanuelle *Crepax*	150	

TOTAL

+ frais de port 30 F
(franco à partir de 300 F)

règlement chèque bancaire ou postal établi à l'ordre du Maître du Monde ou Mandat

Si vous atteignez 1 200 F d'achat vous recevrez automatiquement "Lucky Luke se défoule" (dans la limite des stocks disponibles)

Nom

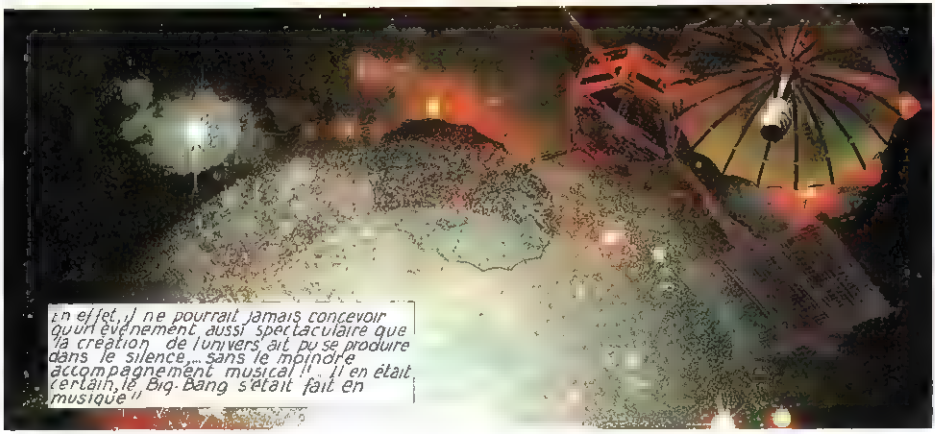
Adresse complète

Ville

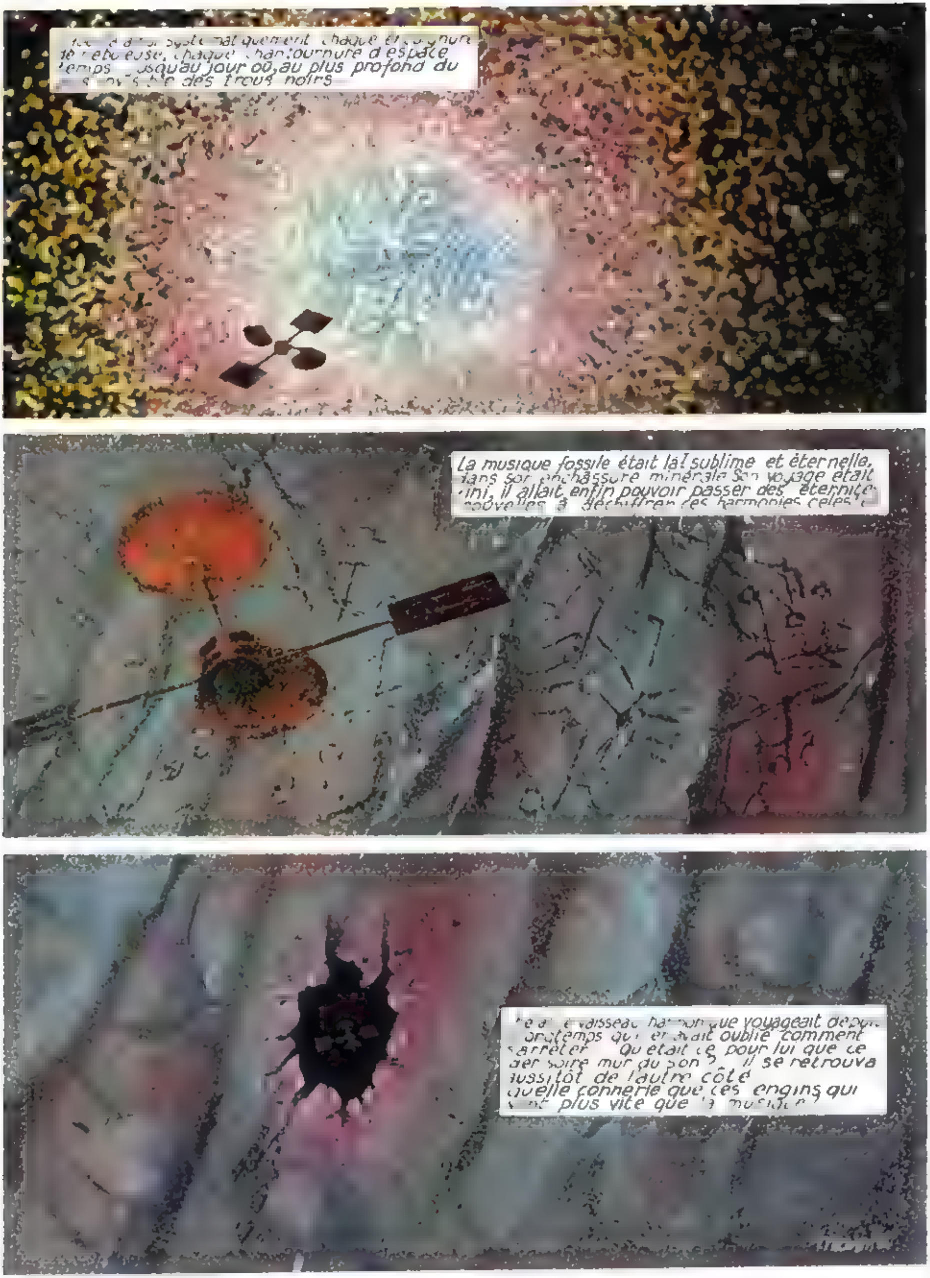
bon de cde à retourner avec votre règlement à Librairie le Maître du Monde 24 rue Monge 75005 Paris

la musique fossile
Le vaisseau harmonique d'Hyperco cheminait ainsi depuis des éternités, aux confins des quasars les plus lointains, sur les pistes mystérieuses remontant vers le Big Bang

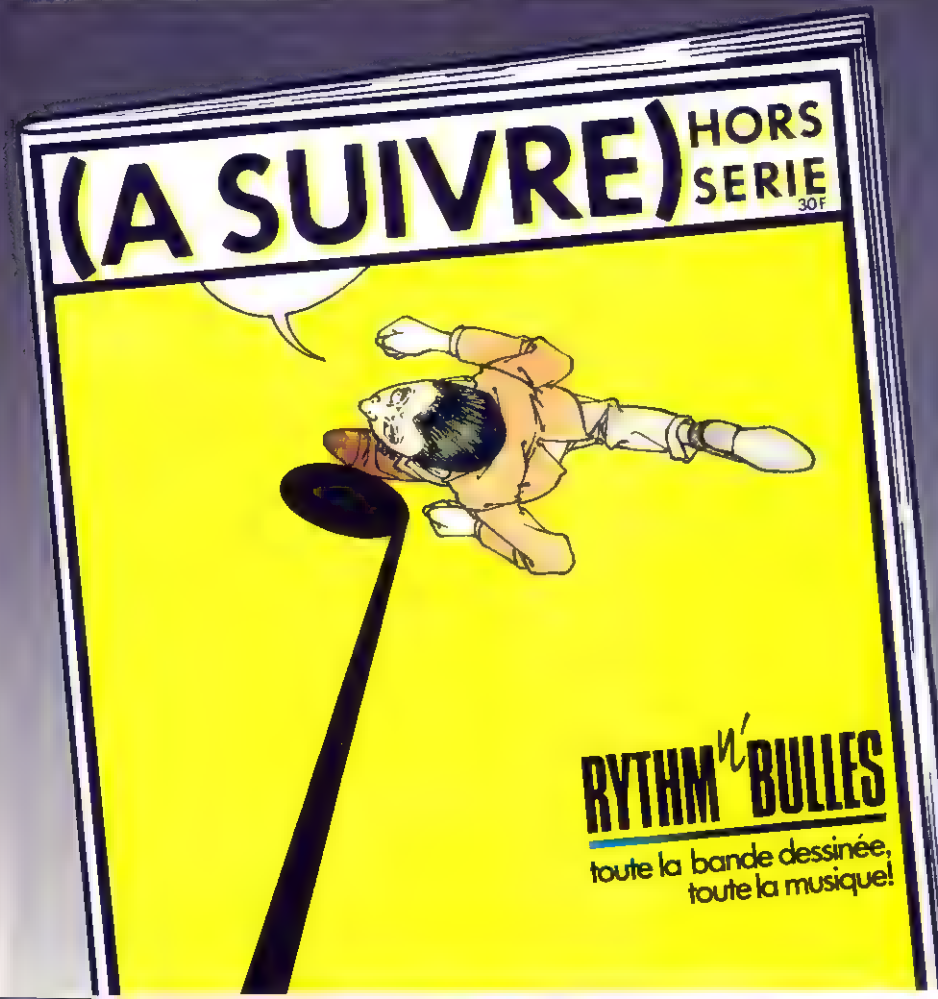
L'idée qui l'obsédait était simple. De la formidable explosion initiale, l'univers tout entier en porte encore la trace, une lueur fossile, très froide, relique du fantastique flash originel
Tout au long de son voyage, la présence de cette lumière fossile dans laquelle il baignait en tous lieux le renforçait dans son idée fixe :


En effet, il ne pourrait jamais concevoir qu'un événement aussi spectaculaire que la création de l'univers ait pu se produire dans le silence... sans le moindre accompagnement musical !... Il en était certain, le Big-Bang s'était fait en musique !!

Et puisque l'univers tout entier recelait les traces de l'illumination primordiale, il devait bien, lui l'hyparco, débusquer quelque part les vestiges fossiles de cette prodigieuse musique ayant accompagné le Big Bang.
la traquerait au plus profond des dimensions les plus biscornues mais il était certain de sa présence quelque part, et qu'il finirait bien par la trouver car, parfois, il en sentait ailleurs quelques mesures en lui même
qu'il s'empressait de mettre en bouteilles. Bouteilles qu'il confiait ensuite aux espaces sidéraux afin d'informer d'hypothétiques témoins de l'avancement de sa quête


systématiquement chaque
chaque chantournure d'espace
jusqu'au jour où, au plus profond du
des trous noirs
La musique fossile était là! sublime et éternelle,
minérale Son voyage était
il allait enfin pouvoir passer des éternités
harmonies
vaisseau voyageait depuis
qui oublié comment
Qu'était-ce pour lui que ce
mur du son ? Il se retrouva
aussitôt de l'autre côté
quelle connerie que ces engins qui
plus vite que

BD MUSIQUE
L'ACCORD PARFAIT



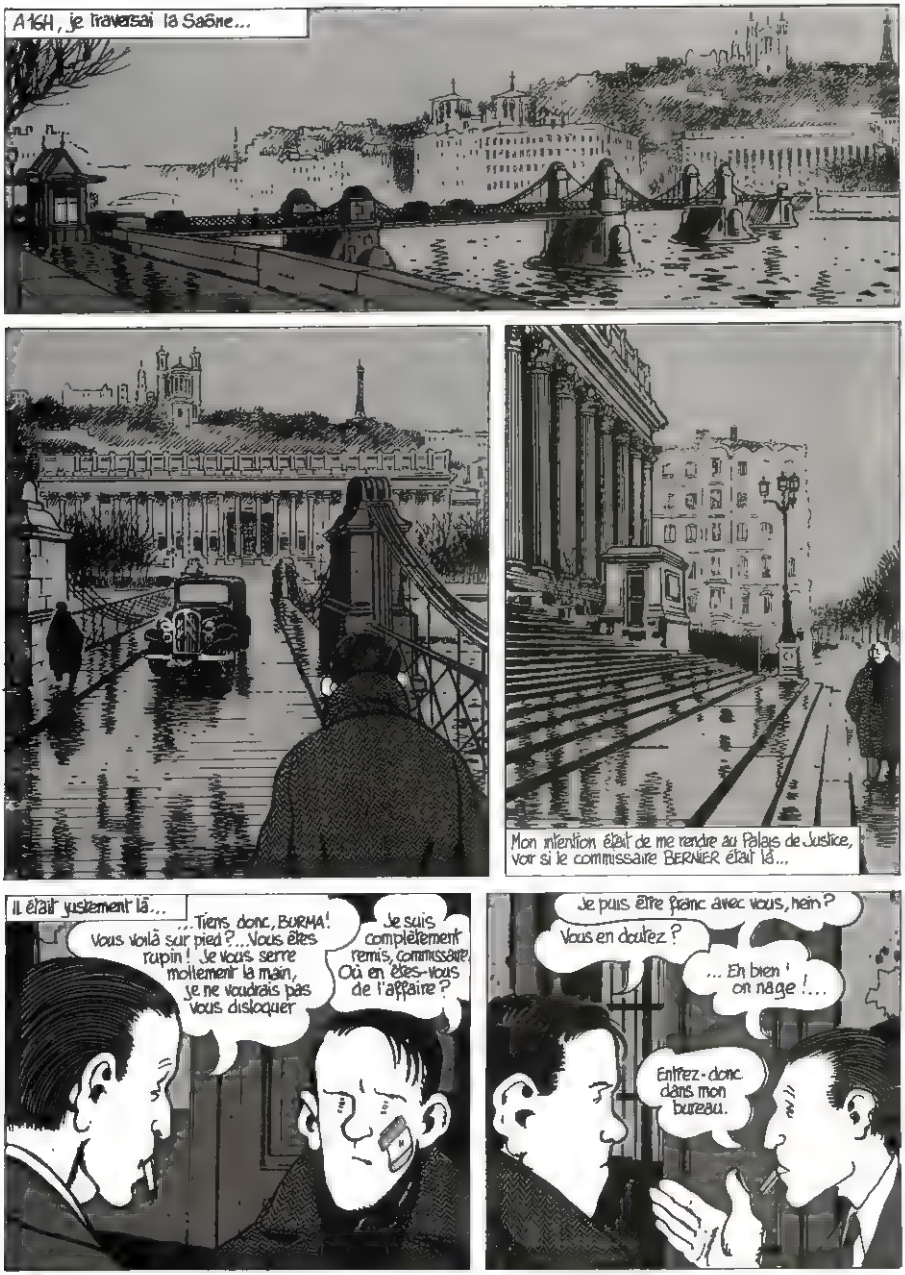
SI TOUT VA SI MAL C'EST PARCE QUE LES GENS SE PARLENT.
SI LES GENS NE SE PARLAIENT PAS..
ILS NE SE RENDRAIENT PAS COMPTE DE LEURS DÉSACCORDS
LA PREUVE QUE CE QUE JE DIS EST VRAI
C'EST QUE JE PARIE QU'IL Y A DES GENS QUI NE SONT PAS D'ACCORD AVEC CE QUE J'AI DIT
ALORS QUE SI JE N'AVAIS RIEN DIT.
Y'A PERSONNE QUI NE SERAIT PAS D'ACCORD

120, RUE DE LA GARE

CHAPITRE 4 : ENTRE SAONE ET RHONE

TARDI - LEO MALET

Décidément, Nestor Burma joue de malchance ! Après un séjour prolongé dans un lointain camp de prisonniers allemand, il est maintenant contraint de demeurer quelque temps à Lyon, ville qu'il déteste pour y avoir, à vingt ans, *"traîné la savate et la dèche"*. En effet, au moment même où le train des libérés du stalag XB quittait la gare de Perrache, Burma a vu Colomer, son ancien collaborateur de l'agence Fiat Lux, se faire descendre sous ses yeux. Il a aussitôt sauté sur le quai, et s'est retrouvé assez mal en point à l'hôpital. Dès qu'il est sur pied cependant, et sans attendre les résultats des investigations du commissaire Bernier, Burma décide de mener sa propre enquête. Au Tabac Carnot, il tombe sur Marc Covet, son vieux copain du *Crépuscule*, journal parisien émigré à Lyon. Covet, qui connaissait un peu Colomer, informe Burma des curieuses recherches sur les écrits du Divin Marquis dont Bob l'avait chargé, peu de temps avant sa mort.


A 16H, je traversai la Saône...
Mon intention était de me rendre au Palais de Justice, voir si le commissaire BERNIER était là...
Il était justement là...
... Tiens, donc, BURMA! Vous voilà sur pied?... Vous êtes rupin! Je vous serre mollement la main, je ne voudrais pas vous disloquer
Je suis complètement remis, commissaire. Où en êtes-vous de l'affaire?
Je puis être franc avec vous, hein?
Vous en doutez?
... Eh bien! on nage!...
Entrez donc dans mon bureau.

BERNIER m'avança une chaise bancale (celle qui devait servir pour les interrogatoires difficiles)..
Votre collaborateur était diablement secret. Nous n'avons pas découvert grand-chose sur son compte. Quant à VILLEBRUN, le voleur de banques, il est bien sorti de Nîmes, à peu près à la date que vous avez indiquée, mais on a perdu sa trace... Toutefois on a repéré ici, à Lyon la présence d'un de ses anciens complices. Mais ce n'est pas lui qui a descendu COLOMER. Il a un alibi
Oh!...les alibis...
9
Quelques heures avant le crime, il a été arrêté en flagrant délit de vol à la tire. Nous l'avons interrogé. Il prétend n'avoir plus entendu parler de son chef depuis sa condamnation. On vérifie.
DÉCEMBRE
Au fait, nous savons ce que COLOMER allait faire à la gare, lorsqu'il lui est arrivé malheur. Il s'apprêtait à filer en zone occupée!
A FILER?!
C'est le mot! Tout nous prouve que son voyage était précipité. La peur peut-être? Il n'avait pas informé son logeur de son départ, il n'avait pas de bagages... Vous ne lui avez pas vu de valises?
Non, en effet
Donc, pas de bagages, COLOMER était dépourvu de laissez-passer et son portefeuille était bien garni. Neuf mille francs, exactement... Les problèmes de logement dûs à l'afflux des "repliés" avaient contraint COLOMER à élire domicile dans un hôtel de troisième ordre, dans une rue mal fréquentée... Aussi avait-il déposé son fric dans le coffre d'une personnalité qui, dès qu'elle a eu connaissance du drame, s'est fait connaître.
1941
MARDI 9 DÉCEMBRE
Une personnalité?
Il s'agit de Maître MONTBRISON.
MONTBRISON?... Julien MONTBRISON, l'avocat?... Il est à Lyon?...
...Il est à Lyon depuis plusieurs années. Vous le connaissez?
Je le connais un peu. Donnez-moi son adresse, je ferai un saut chez lui. J'espère qu'il a toujours une bonne cave!
...26 quai Alfred-Jarry

Maître MONTBRISON nous a appris que COLOMER était venu le voir, la nuit où il devait se faire assassiner, et qu'il avait retiré son argent à onze heures... Drôle d'heure pour retirer des fonds, ce qui prouve sa hâte et son besoin immédiat d'argent. MONTBRISON était à une soirée. COLOMER a cherché l'avocat dans tous les endroits où il était susceptible de le trouver - nous nous en sommes assurés... Tous les endroits sauf le bon !... De guerre lasse, il est revenu chez l'avocat, qui l'a trouvé dans un fauteuil du salon en rentrant chez lui vers onze heures.

D'après MONTBRISON, COLOMER avait l'air très agité... il réclamait son dépôt, sans aucune explication. Il n'a pas parlé de voyage, rien. N'empêche qu'il avait bien l'intention de quitter Lyon, je dirais même, vu son comportement, de fuir cette ville..

Quoi de plus naturel!

Un danger dont il n'avait eu connaissance que tard dans l'après-midi, le menaçait - sa première visite chez l'avocat se situe vers sept heures.

.. Non seulement, fuir cette ville..

Quoi de plus naturel!

...mais fuir cette zone. C'est pour ça qu'il voulait son magot, pour financer le passage en fraude de la ligne, et il faut pas mal de fric pour ça. Nous avons découvert dans la doublure de son pardessus deux billets "aller" pour St Denaud, un patelin non loin de Paray-le-Monial, on a surnommé ce bled "la passoire".. Inutile de vous expliquer pourquoi.

Deux billets?

Les deux billets, dont l'un seulement est poinçonné, ont été achetés à quelques minutes d'intervalle. COLOMER devait ignorer que sa poche était trouée... il a dû glisser le premier billet dans sa poche et une fois arrivé à l'accès aux quais, pensant l'avoir perdu, il est retourné au guichet s'en procurer un second, qu'il ne lâcha des doigts qu'après le poinçonnage, pour le mettre dans la même poche, où il est allé rejoindre le premier... dans la doublure de son pardessus. C'est la seule explication...

Vous pensez peut-être qu'il avait un compagnon de voyage... et que c'est ce dernier qui a fait le coup?

Si BOB avait aussi peur que vous le dites, il n'aurait pas projeté de se tirer avec la cause de sa terreur... En tout cas il n'aurait pas poussé la connerie jusqu'à payer la place de son assassin...

A 18H, je quittai le Palais de Justice.

Avant de quitter le commissaire, je lui fis part de ma visite à l'hôtel de COLOMER, rue de la Monnaie...
« J'aurais pu vous cacher cette démarche, si je n'étais à peu près sûr que l'hôtelier vous en informerait. Je n'ai rien découvert, le patron m'a donné l'impression de ne pas savoir grand-chose. »
« Mieux vaut ne pas se faire de cachotteries entre nous, M BURMA, je vous remercie de votre franchise. »
... Je fus pris d'une douce envie de rigoler.

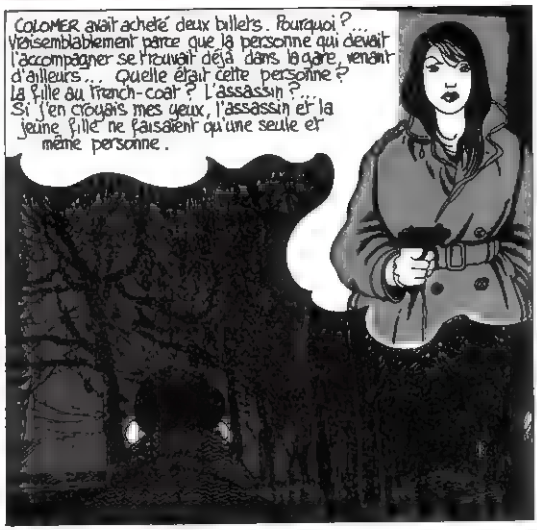
Résumons : COLOMER avait déposé son fric chez l'avocat MONTBRISON et l'avait retiré quelques heures avant de se faire buter... Le commissaire était certain, vu la destination des billets, que BOB voulait passer en fraude la ligne de démarcation...

MONTBRISON avait trouvé COLOMER "très agité"... nerveux... le flic pensait qu'un danger menaçait BOB et que la "peur" le poussait à gagner précipitamment Paris... Je ne l'avais vu que quelques secondes à la gare, il était surexcité, mais ne me semblait pas effrayé le moins du monde... et lorsqu'il fut atteint mortellement, sa tronche n'exprimait que de l'étonnement. ... Il ne s'attendait pas à ce coup-là.

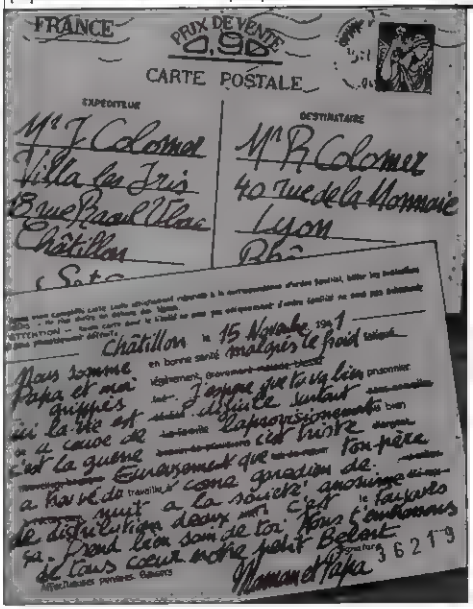
A 18H20, après avoir demandé mon chemin à un autochtone heurté dans le brouillard, je retraversai la Saône.

Quoi qu'il en fût, le but du voyage était le 120, rue de la Gare, une adresse que déjà dans des circonstances dramatiques un homme m'avait murmurée.. Quel rapport existait-il entre COLOMER et l'amnésique du stalag ?

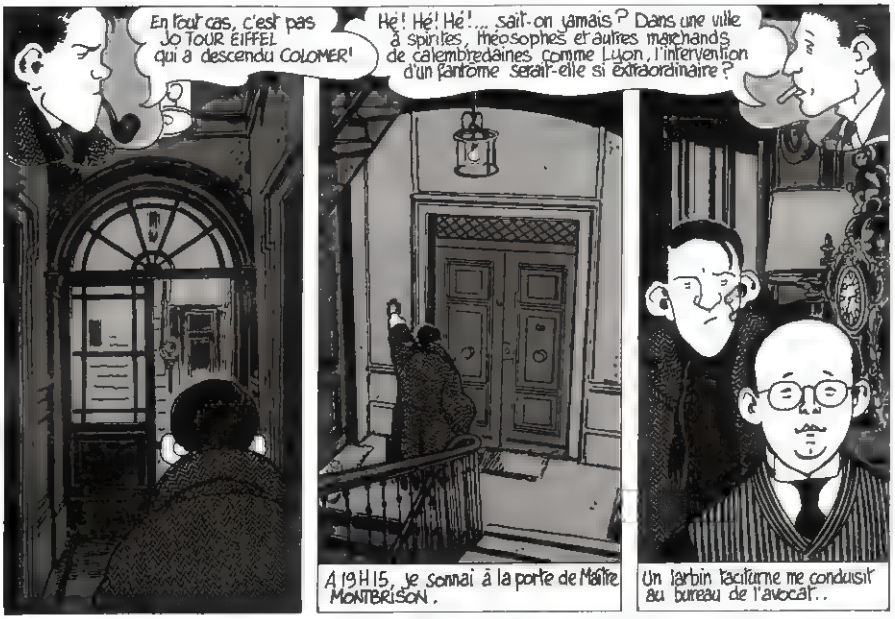
COLOMER avait acheté deux billets. Pourquoi ?... Vraisemblablement parce que la personne qui devait l'accompagner se trouvait déjà dans la gare, venant d'ailleurs... Quelle était cette personne ? La fille au trench-coat ? L'assassin ?... Si j'en croyais mes yeux, l'assassin et la jeune fille ne faisaient qu'une seule et même personne.



Le commissaire BERNIER me montra le contenu des poches de BOB, au cas où... Il y avait ses pièces d'identité, ses titres de rationnement, sa carte de l'Agence, les deux billets de chemin de fer dont un seul était perforé, un fatras de paperasses sans intérêt et quelques cartes interzones provenant toutes de ses parents...



A un système de vol remarquable, Jo TOUR EIFFEL ajoutait la faculté particulière de passer au travers des murs. Que ce soit en France ou à l'étranger, partout, il s'était semblablement évadé. Il était mort en Angleterre au début de 1938. Son corps, à demi mangé par les crabes, fut découvert sur une plage de Cornouailles où, sous un faux nom et entre deux piateries, il s'octroyait des vacances.


En tout cas, c'est pas Jo TOUR ÉIFFEL qui a descendu COLOMER!
Hé! Hé! Hé!... sait-on jamais? Dans une ville à spirites, théosophes et autres marchands de calembredaines comme Lyon, l'intervention d'un fantôme serait-elle si extraordinaire?
A 19H15, je sonnai à la porte de Maître MONTBRISON.
Un larbin taciturne me conduisit au bureau de l'avocat..

MONTBRISON ne paraissait pas souffrir outre mesure des restrictions, il était tel que je l'avais connu à Paris plusieurs années auparavant.
Maître.
BURMA!
Quelle bonne surprise! Asseyez-vous donc. BURMA, que faites-vous dans nos murs?

Maître Julien MONTBRISON était un avocat de talent: adroit et rusé, d'une éloquence cynique et de plus un agréable compagnon... Nous partâmes de la captivité. Après avoir sacrifié au goût du jour et émis de désespérants lieux communs, j'en vins à ce qui m'intéressait : COLOMER.

J'ignorais que vous ayez été témoin de son assassinat ! Comme retour à la vie civile, c'est plutôt moche. Dites-moi, le brillant détective a-t-il une idée ?

Aucune. Je reviens de trop loin.

Mais asseyez-vous donc BURMA.

HISTOIRES

La police s'imagine que mon assistant a été victime d'une vengeance... politique ou autre. Et votre déposition confirmerait ce point de vue.

Ah ! Vous êtes au courant ?

Plus ou moins. Je sais qu'il est venu ici quelques heures avant de se faire descendre, pour retirer de l'argent qu'il vous avait confié. Huit ou neuf mille francs m'a-t-on dit... c'est une grosse somme pour COLOMER qui n'était pas économe ! D'où provenait cet argent ?

En effet, il m'avait confié cet argent. mais j'en ignore la provenance. Prenez une cigarette. Ce sont des Philip Morris, rarissimes par les temps qui courent. J'en ai une petite réserve.

Merci, je préfère ma pipe.

...Revenons à COLOMER. Je l'ai trouvé, en rentrant ici, dans le fauteuil où vous êtes assis. Il m'attendait. Mon valet ignorait où je dînais... sachant toutefois que je serais de retour vers onze heures, il lui avait permis de m'attendre. Son attitude était assez inquiétante... Avez-vous déjà vu des êtres en proie à une peur abjecte, BURMA ?

Oui

Moi aussi. Les condamnés, par exemple, le dernier matin. En bien, toutes proportions gardées, COLOMER donnait de pareils signes de terreur. Au point que je lui ai demandé s'il n'était pas souffrant et que..

Quelque chose que j'ai caché au commissaire et que je peux vous confier... J'ai cru qu'il avait besoin de tout son avoir pour acheter de la drogue.
!?

Neuf mille francs de drogue ! ... c'est invraisemblable !... Et puis ça ne tient pas debout. COLOMER ne s'adonnait à aucun stupéfiant.

Je ne suis pas médecin ! Ne prenez pas la mouche BURMA. Vous me rappelez par trop COLOMER. Lui aussi s'emporta dès que je fis allusion à la drogue et nous échangeâmes d'assez vives paroles... je les regrette maintenant... bref, piqué au vif, je lui rendis des comptes, sans plus m'inquiéter de lui. Il m'a laissé une étrange impression de peur et de désarroi. Pauvre bougre... Je ne croyais pas apprendre sa mort par les journaux, le lendemain.

Evidemment, mon idée sur la drogue était erronée. Alors, quelle hypothèse nous reste-t-il devant sa conduite étrange de cette nuit-là, son besoin d'argent pour fuir et sa terreur manifeste ? La crainte d'une vengeance ? Professionnelle, politique ou passionnelle ? Nous pouvons écarter d'emblée le drame passionnel, je ne lui connaissais aucune liaison à ce point dangereuse. Quant à la politique, ce n'est pas ça qui empêchait COLOMER de dormir. Vengeance professionnelle, alors ?

C'est ce que n'est pas loin de croire le commissaire BERNIER. Il a déjà découvert un ex-complice d'un coriace pilleur de banques que Bob et moi avions fait condamner. Je me demande ce que veut cette piste.
Ce gangster est-il si dangereux ?

Ce n'est pas un enfant de chœur. Mais de là à terroriser un type comme COLOMER... Franchement, MONTERSON, COLOMER vous a-t-il donné l'impression d'avoir une frousse bleue ?

Une frousse bleue... peut-être pas D'ailleurs, je suis amblyope... Mais croyez-moi, qu'elle qu'en fût la couleur, elle était bien réelle. Mais vous-même, à la gare, n'avez-vous rien remarqué de particulier ? Que vous a-t-il dit?
Rien. Il n'a pas eu le temps. Le train démarrait. Il a sauté sur le marchepied. Il s'est écroulé aussitôt
Rien, chez lui n'exprimait la crainte ?
Rien !
...Alors, excusez-moi, je reviens à mon idée de toxique. Supposons que COLOMER, pour une raison ou pour une autre, ait besoin de quitter rapidement Lyon. Il me rend visite pour récupérer son argent. Son extraordinaire état de nervosité, son trouble, que je prends pour de la frayeur, peuvent n'avoir aucun rapport avec ce voyage, mais être simplement la conséquence d'un manque prolongé de drogue. Sorti de chez moi, il s'en procure et l'absorbe. Lorsque, trois heures plus tard, vous le rencontrez à Perrache, il est frais et dispos. Que pensez-vous de ce raisonnement ?
Ça se tient... à une objection près. J'ai quitté COLOMER au début de la guerre. Il ne se droguait pas. Il se peut qu'il ait changé depuis... je n'en sais rien... Mais vous, vous l'avez fréquenté récemment. Avait-il l'aspect d'un toxicomane ?
Je ne suis pas médecin. Il n'y aura que le résultat de l'autopsie pour nous éclairer. Le connaissez-vous ?
Non. BERNIER ne m'a pas soufflé mot du rapport du médecin légiste... Soit il n'y avait rien à m'en dire, soit il y en avait trop... Ce flic et la franchise, ça fait deux... On cause, on cause et ça donne soif. Si je me souviens bien, dans le temps vous aviez une bonne cave...
Sacré BURMA ! Voilà la question la plus importante que vous vouliez me poser, hein, vieux renard ? Hélas ! Croyez-vous que je l'aurais attendue pour aligner les verres ? Je n'ai plus rien. J'ai négligé de prendre autant de précautions pour mes spiritueux que pour mon tabac favori.

Mais qu'a cela ne tienne. Je n'ai rien de spécial à faire ici. Je vous invite à boire un ersatz dans un café chauffé par les consommateurs.
Je ne pourrai vous accorder que peu de temps. J'ai rendez-vous avec un journaliste dans un bistrot passage de..? J'ai oublié le nom, c'est place de la République.

Y a-t-il indiscrétion à vous accompagner?
Non, si vous voulez bien oublier que je m'appelle Nestor BURMA.
AH! AH!

Allons-y
Avant de partir, le barbu lui remit une convocation que venait d'apporter un agent cycliste.

Au fait, le commissaire BERNIER vous a-t-il parlé d'Antoine CHEVRY et d'Edmond LOUHÉ ?
Qu'est-ce que c'est que ces deux-là ?

Oh! Rien de très important... ils sont quand même mentionnés dans ma déposition... Vous savez mieux que moi combien COLOMER était réservé. Je crois qu'à part moi, il ne fréquentait personne d'autre. Sauf ces deux jeunes gens...

... que je lui avais présentés comme aides éventuels au moment où il avait l'intention de monter une agence de renseignements. L'argent déposé chez moi était destiné à financer cette entreprise... qui est restée à l'état de projet.
Ah bon?!

(A SUIVRE)

LES BANDES DESSINEES A GRAND SPECTACLE

SOKAL : L'Amerzone

C'est sous le brûlant soleil de l'Amerzone, que nous retrouvons l'inspecteur Canardo, chargé d'une mission qui, curieusement, semble de tout repos...

GHIGLIANO-TOMATIS : Solange

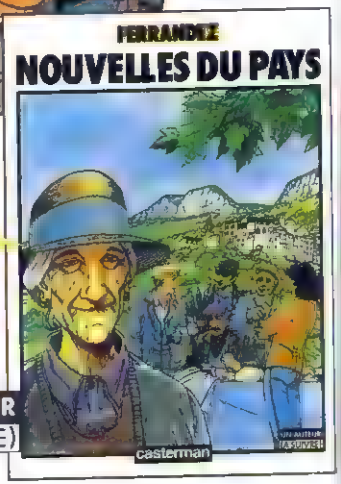
Dans un Venezuela en pleine mutation économique et politique, Solange, patronne du plus beau cafe de la petite ville de Cumana, se trouve mêlée au drame de la famille Vallejo.

JEAN-C. DENIS : Le Nain Jaune

Dans une boîte minable, Luc Laroi découvre l'Orient sous les traits enchanteurs de Miyeko, la Japonaise blonde. Pour elle, il bravera tous les dangers.

FERRANDEZ : Nouvelles du pays

En six chroniques, la vie quotidienne en Haute-Provence : malgré l'exode vers les villes, le temps s'y écoule, au rythme des saisons.



casterman

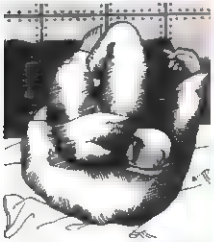
L'ACTUALITE (A SUIVRE)

JOELLE WINTREBERT / XAVIER DE FOUCHECOUR / DOMINIQUE GUILLERM / JEAN-PIERRE MERCIER

ANDREVON
NE COUPEZ PAS!
Ed. La découverte
252 P. - 79 F

"La Decouverte/Fictions" est une toute jeune collection dont nous vous avons signalé la naissance à l'automne dernier et qui a depuis suscité l'admiration générale en publiant coup sur coup quatre romans exceptionnels de jeunes auteurs américains. Ce pari, hasardeux sur un plan commercial et d'autant plus courageux, vient d'être gagné sur le plan critique avec le couronnement de *La musique du sang* (chroniqué dans (A suivre...) n° 98) par le prix Apollo. Reste à espérer un succès public à la dimension des romans publiés.

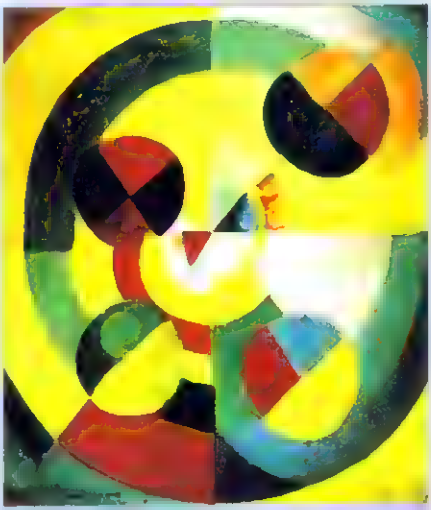
Avec *Ne coupez pas!*, La Découverte publie dans le cadre du recueil de nouvelles son premier



auteur français. Les familiers d'Andrevon ne seront pas déroutés, ils retrouveront là des thèmes chers à l'auteur : le dernier homme et la dernière femme, l'apocalypse nucléaire broyeuse d'utopie, l'invasion bactériologique, le lavage de cerveau induit par les médias ou plus techniquement par des implants cérébraux) qui donne du sens à une guerre insensée, nous présente la mort comme le septième ciel, vous fait prendre le cloaque où vous vivez pour le paradis... Entrelardées de flashes d'un futur proche plus noir que noir, ces nouvelles puisent du ton inimitable d'un auteur qui joue sur tous les registres d'un hyperréalisme naïf (à ce titre, ne ratez pas "Pénurie", c'est une pure merveille!) et qui sait comme personne montrer l'horreur par le plus petit bout de la lorgnette.

Ne coupez pas! est un recueil rouge et noir malgré l'exception qui se voudrait rose de "Brouillage psi". Mais en terminant cette presque-utopie, on peut se demander si l'on doit frémir ou rêver. A vous de conclure.

J.W.



ROBERT DELAUNAY

A NOIR, E BLANC, I ROUGE...

En une centaine de pages denses, Manlio Brusatin réussit le tour de force de mêler de façon harmonieuse toute une diversité d'angles d'analyse (technique, psychologique, épistémologique, historique, symbolique, voire même idéologique) sur un sujet qui a jusqu'ici retenu l'attention de physiciens (Newton), de philosophes (Hegel, Wittgenstein), d'écrivains (Goethe, Voltaire), de peintres évidemment (Kandinsky), mais dont il n'existait à ce jour aucune synthèse. Et, ce qui rend Brusatin d'autant plus aimable à nos yeux, il le fait avec ce qu'il faut d'élégance dans l'expression pour rendre le propos léger : *"Les couleurs sont l'illusion la plus sérieuse, un poudroiement d'aventures, la peine de vivre distillée"*

Dans l'excellente préface de ce très bel ouvrage, le professeur Louis Marin, de l'Ecole pratique des Hautes Etudes s'interroge : *"Les couleurs sont-elles dicibles dans le discours sur l'art ? (...) Comment et en quoi font-elles sens dans le sens du discours sur l'art ?"* Il avoue aussi le double plaisir, esthétique et intellectuel, que lui a apporté ce *"récit qui offre toutes les occasions de dérive et de rêverie dans les couleurs du monde de la culture et de l'histoire"*

D.G.

MANLIO BRUSATIN :
Histoire des couleurs – Ed. Flammarion - 128 P. - 95 F

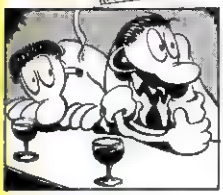
MAESTER
...ET BOULES DE GOMME
Ed. Fluide Glacial
48 P. - 45 F

On peut diviser les créateurs en deux écoles. D'un côté les brosseurs infatigables de fresques grandioses, les wagnériens, les balzaciens, les démiurges. De l'autre les nouvellistes, les artisans à la pièce, les Satie, les Maupassant, les Allais. En bande dessinée, les premiers sont souvent les auteurs dits "réalistes" et les seconds les "humoristes".

En cherchant la petite bête, on peut encore ranger les humoristes en "madiens" et "non-madiens". Laissons ces derniers et penchons-nous sur les "madiens", auteurs marqués à vie par Harvey Kurtzman et la fine équipe de dynamiteurs de *Mad*, magazine américain qui révolutionna l'humour dessiné voici une trentaine d'années. Kurtzman a inventé une formule d'histoire brève, satire violente et irrespectueuse, dont on retrouve de nombreuses traces en France. Citons pêle-mêle les œuvres de Gotlib, Alexis, Petillon, Wolinski à ses débuts et bien sûr Maester qui nous occupe présentement. Son travail est dans le droit fil de Kurtzman, Elder et consorts : de

courtes mises en boîte des poncifs littéraires et cinématographiques, avec dialogues à l'emporte pièce, emballés dans un graphisme agréable, très marqué par Drucker (Mort, pas Michel). On croise le privé aussi mpavide que bête, la mémé indigne et la blonde pneumatique. Les langues pendent et les yeux s'exorbitent, mais tout cela tourne à vide. Le genre exige du rythme, un sens très sûr de la surenchère et surtout un minimum de personnalité. Maester semble encore trop marqué par ses écrasants modèles. Dommage, une occasion de rire est toujours bonne à prendre.

J.P.M.



CESTAC SE CONFESSE AU COMPTOIR

Mes deux héros, Harry Mickson et Edmond François Ratier – France – ont un lien de parenté avec un certain Mickey – USA. J'ai été très influencée par Walt Disney pour la morphologie de mes personnages. Je me suis inspirée des dessins animés et de ma collection de 6 000 mickeys. Mais la ressemblance avec la célèbre souris s'arrête là. Edmond François Ratier, c'est un héros bien de chez nous dont les aventures en noir et blanc se déroulent toujours dans le même bistrot, au ras du zinc. Pour l'ambiance, j'ai plutôt emprunté au néo-polar français, Manchette, Léo Malet dont la coupe de cheveux a inspiré celle d'Edmond François Ratier. Je ne lis pratiquement que cela. J'ai d'abord fait les Beaux-arts, puis j'ai été longtemps illustratrice. Je suis venue à la BD par *L'Echo des Savanes* qui m'a proposé de créer un personnage. Parallèlement à cela, j'ai créé avec Antoine Robial, les éditions Futuropolis. Edmond François Ratier est ensuite allé exercer ses talents, dans *Charlie Mensuel* qui, il y a peu, par manque de place (?) m'a signifié mon congé. Edmond François Ratier n'est plus donc publié nulle part à ce jour. Sauf en album chez Futuropolis. Maintenant, je rêve de réaliser un dessin animé. Mais cela coûte très cher. Et c'est très difficile à réaliser. Les gens sont toujours surpris de découvrir une femme derrière Edmond François Ratier. Peut-être à cause du trait, très noir? Peut-être à cause du vocabulaire argotique qui ne fait pas trop jeune fille? Peut-être parce que je suis un garçon manqué...

X.F.

FLORENCE CESTAC
EDMOND FRANÇOIS RATIER
Ed. Futuropolis - 48 P. - 52 F

STEPHEN KING - BERNI WRIGHTSON
L'ANNEE DU LOUP-GAROU
Ed. Albin Michel
128 P. - 75 F

Lorsqu'un maître de l'illustration fantastique rencontre un maître du fantastique moderne dont la prose l'a toujours fasciné, qu'en résulte-t-il? Une alchimie superbe... L'histoire seule de King ne suffirait pas à justifier la fascination que l'on éprouve à la lecture-contemplation de ce recueil. Son thème est simple, une exploitation traditionnelle de la mythologie du loup-garou. Et on ne peut s'empêcher de faire une comparaison avec *Le talisman* qui vient de sortir chez Laffont et dans lequel cette figure symbolique du bestiaire fantastique est traitée de façon bien plus originale. Malgré tout, le talent de King opère. En ancrant son récit dans le réel, l'auteur donne de l'épaisseur à des personnages qui chez tout autre resteraient anecdotiques. Et son héros, un enfant aux jambes paralysées qui va puiser en lui le courage d'affronter le monstre, est campé de façon à ne laisser personne indifférent.

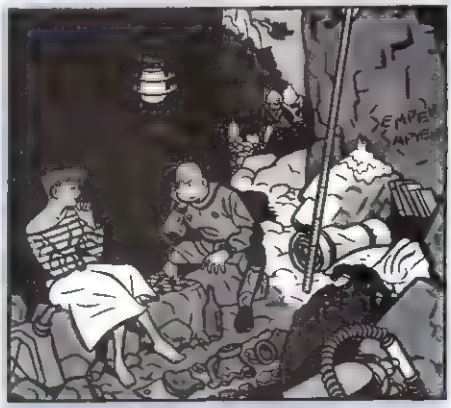
Bellement épuré de ces digressions qui alourdissent trop souvent la prose du maître, *L'année du loup-garou* demeurerait cependant une œuvre mineure

si sa construction ne lui conférait une tout autre dimension. Divisé en douze chapitres dont le titre correspond à chacun des mois de l'année, le roman fonctionne comme une succession de courts récits à part entière. Chacun d'entre eux est introduit par une double-page illustrant, à la manière des gravures anciennes, la saison dans laquelle on se trouve. Au centre du chapitre, une pleine page couleur reflète le récit avec une adéquation hallucinante. L'épisode se verrouille enfin avec un dessin noir et blanc, telle une ponctuation. Ceux qui connaissent *La creature du marais* et les portfolios de Wrightson sur le *Frankenstein* de Mary Shelley comprendront sans mal l'enthousiasme que génère la rencontre graphique de cet illustrateur génial avec le fantastique de Stephen King.

J.W.

BAUDOIN
UN RUBIS SUR LES LEVRES
Ed. Futuropolis
48 P. - 52 F

En ces temps de crise autoproclamée de la bande dessinée, cet ouvrage donne à lire une denrée devenue rare : un auteur. En une demi-douzaine d'albums et avec des moyens graphiques spécifiques, Baudoin a tenté ses expériences, développé son monde. Répétons-le une fois encore : l'habileté technique ne fait pas automatiquement le bon auteur de bandes dessinées. L'important en BD, c'est le sens de la narration. A l'évidence, Baudoin possède ce goût du récit. *Un rubis sur les lèvres* s'ouvre et se referme sur la mort, dans la blancheur du décor algérien et dans la neige aveuglante des Alpes. Entre les



HISTOIRE D'UN MEC NORMAL

Voici le troisième volet des aventures de Freddy Lombard, un illuminé frimeur, hâbleur et un peu couard qui ressemble toujours autant à Tintin, sauf qu'il n'a pas de chien, le sympathique ratier étant remplacé ici par Dina, une mignonne rouquine grillée et bien en chair. Le capitaine Haddock est joué par un certain Sweep, vague chauve psychotique, parano et sosie de Guyotat (l'écrivain sans ponctuation).

Bon, ces braves gens sont à la pêche au crabe dans une calanque du côté de Cassis (oha con'g!) et tout d'un coup ils ont des aventures rocambolesques à cause d'une comète dite de Carthage. Très vite l'inévitable savant fou se pointe en bathyscaphe, aussi grincheux que le professeur Tournesol est lunatique. Même le pandore de service, qui s'empresse de mettre tout le monde aux arrêts avant de partir d'un rire dément, n'a pas l'air d'un gendarme très équilibré. Bref un monde fou, fou, fou.

Dans la construction dramatique, Chaland est adepte de l'ellipse. Trop parfois. Mais c'est une obscurité qui finalement sert le propos : le monde devient fou, à l'image de la narration. Les références à *Salammbô* (surtout le rêve ou Freddy se prend pour Matho, amant d'Icelle et chef des mercenaires qui assiègent Carthage) renforcent ce côté mystère et boule de gomme.

Il y a d'excellentes idées graphiques (le sous-marin et la comète qui suivent la même descente sur fond noir) mais la grande réussite de cet album, c'est Freddy. Un curieux mélange de naïveté et de roublardise en fait une sorte d'anti-héros inédit et tout à fait à part. Ce n'est ni le looser chandlerien, ni le rêveur-victime (Claudius Vigne) de Rochette, ni le niais chanceux (style Lagaffe)... C'est le mec normal. D'où l'agacement, le malaise. Freddy Lombard est un miroir, un insupportable miroir.

D.G.

CHALAND :
La comète de Carthage Ed. Les Humanoïdes - Associés - 48 P. - 42 F

deux se déroule l'histoire d'une amitié, d'un amour non partagé et d'une autre mort, un suicide cette fois.

Baudoin casse la linéarité, multiplie les approches : journal intime, scènes urbaines, coupures de journaux. Il y a des rencontres furtives, des engueulades, des souvenirs d'enfance, du sang, de la merde, des caresses ; un amour qui se délite, un autre qu'on voit naître. L'air du temps, la vie quoi. L'ambiance rappelle Muñoz, avec peut-être moins de baroque, un œil plus quotidien. Ne croyez surtout pas que ce soit triste ou pathogène, ou violent. La vie fait jubiler Baudoin, mais sa jubilation est discrète.

J.P.M.

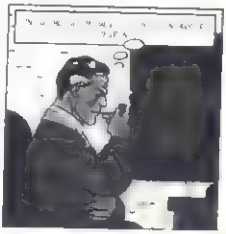
RUDY RUCKER
MAITRE DE L'ESPACE ET DU TEMPS
Ed. Denoël
209 P. - 39 F

La lampe d'Aladin, le génie dans la bouteille, tous ces contes qui ont fait rêver notre enfance vous vous en souvenez ? Faire un vœu, des vœux, et les voir exaucés, se rendre maître de la réalité et la modifier à sa guise, qui ne souhaiterait disposer de ce fabuleux pouvoir ? Reste à en faire bon usage et les héros du roman de Rucker vont constater à leurs dépens que devenir Dieu, ne fût-ce que pour quelques minutes, n'est pas si simple. Après avoir trafiqué un fluide superquantique et se l'être injecté, ils vont se retrouver "blonzés", un état qui permet de se multiplier à l'infini, de changer de taille, de structure moléculaire (et ainsi de voler tel un oiseau) ou de sexe. Mais devenir beau ou se retrouver homme dans le corps d'une femme ne s'avère pas de tout repos. Entrer dans le monde du miroir, pour fascinant que soit le voyage, provoque l'invasion des "mords-moelle", ces redoutables parasites du genre "ayatollah" contre lesquels la seule arme est la bonne vieille gnôle car ils ne résistent pas à l'empoisonnement alcoolique. Et quant à mettre un terme à la faim dans le monde, ce serait magnifique si la croissance exubérante des arbres à côtes de porc et à beignets n'annonçait pas à court terme une catastrophe écologique. Enfin, provoquer le big bang et aboutir à la conclusion que l'univers s'est servi de vous comme un simple "plombier de l'espace-temps" est plutôt déprimant.

Rudy Rucker réussit le tour de force de poser des questions proprement philosophiques dans le cadre de péripéties loufoques et haletantes. Si l'on y ajoute un humour irrésistible, on comprend qu'il est impossible de lâcher en cours de route *Maître de l'espace et du temps*.

J.W.

ZANON - VANDERHAEGHE
HARRY DICKSON
La bande de l'araignée
Ed. Dargaud
48 P. - 42 F



Un petit éditeur belge réédite en fac-similé les fascicules originaux des aventures d'Harry Dickson de Jean Ray. Les fans du Sherlock Holmes américain pourront acquérir les volumes de ses aventures, à condition d'être vigilants puisque l'édition

A suivre mon Tracer d'un peu près, tu risques de ne plus suivre.

Tracer de Philips, c'est le rasoir des héros. Gris, noir, rouge ou bleu, il existe en trois versions dont une rechargeable. Alors, amoureux de la belle ouvrage, soyez attentif. Pendant que vous dévorez vos albums favoris, votre rasoir Tracer, lui, risque même de vous l'emprunter.

Tracer de Philips:
on risque même de vous l'emprunter.

PHILIPS

RUPTURE ET CONTINUITE

CHANTAL MONTELLIER :
Rupture — Ed. Les Humanoïdes Associés - 48 P. - 60 F

Une histoire de Montellier se reconnaît au premier coup d'œil. Traversé de réminiscences picturales et littéraires, profondément marqué par l'expérience Bazooka – et pas seulement le dessin, mais aussi les thèmes et leur traitement –, l'univers de Montellier est d'une étonnante cohérence. La douzaine de ses albums passés charriait l'obsession des sociétés concentrationnaires, la haine fascinée de la violence institutionnelle, le retour lancinant sur la folie et la marginalité, avec une constance qui tenait de l'exorcisme.

La cohérence demeure, mais une évolution, une rupture, justement est sensible depuis *Odile et les crocodiles*, comme si l'exorcisme avait réussi. Le lecteur n'est plus projeté dans un univers étouffant, digne de Big Brother, mais dans la vie de personnages en crise le temps du récit. C'était le cas d'Odile, c'est celui de Vincent Lazare, peintre d'origine ouvrière, qui vient d'être abandonné par son amie et qui ne parvient pas à évacuer le souvenir de sa mère, enfermée à l'asile lorsqu'il était gosse. Une nuit de dérive parisienne lui fera toucher le fond du désarroi mais aussi rencontrer des personnages de paumés qui le renverront à lui-même. Résolu à revoir sa mère, il la trouve agonisante, qui l'attendait pour mourir. Son retour à Paris laisse une fin ouverte. La catharsis a-t-elle eu lieu ? Au lecteur d'en décider.

J.-P. M.

en est limitée à 2 500 exemplaires numérotés et signés (Au passage, on peut d'ailleurs se demander par qui, Jean Ray étant mort voici vingt-deux ans). Ils rêveront ensuite sur les couvertures illustrées par Roloff, comme l'ont fait avant eux Alain Resnais et Jean Ray lui-même.

On sait en effet que Dickson fit pour Ray un travail de commande, une traduction de textes qu'il remplaça avantageusement par sa propre prose. Il puisait la trame de ses récits dans les illustrations de couverture, contramte qui semblait féconder son inspiration.

Les auteurs de l'adaptation BD, qui paraît simultanément, aiment eux aussi les contraintes, bien qu'ils n'aient pas choisi le même modèle. Si l'imitation est réellement une forme d'hommage, E.P. Jacobs peut se flatter d'avoir des thuriféraires hors normes. Les soixante-quatre pages de ce premier épisode reprennent à la lettre toutes les caractéristiques du style jacobsien, jusque dans ses moindres détails. Entendons-nous bien, il n'est pas question de plagiat. Zanon et Vanderhaeghe reprennent à leur compte (et non sans humour) tous les canons définis par le père de Blake et Mortimer (absolue rigueur narrative, hyperréalisme des décors puisé dans une documentation sans faille), et les appliquent au récit de Ray. C'est impressionnant et, en même temps, un peu curieux. Outre qu'on pouvait visualiser différemment l'univers dicksonien (mais là est la limite de toutes les adaptions), on peut se demander quel intérêt il y a à reprendre ainsi des recettes imaginées (et avec quel genie!) par un autre. Ray n'est pas Jacobs.

J.P.M.

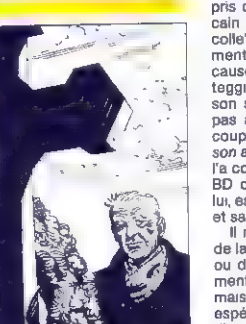
TORTI - DAL PRA'
Les enquêtes de Jan Karta
WEIMAR
Ed. Dargaud
56 P. - 59,50 F

Le seul mot de Weimar est en soi une question. Comment, de l'éphémère Républ.que de Weimar, l'Allemagne a-t-elle pu se réveiller nazie? Comment le romantique pays où s'était développé un tel noyau intellectuel et artistique a-t-il pu se laisser séduire par un bavard bavarois? Bah! On ne refera pas l'histoire — le présent suffit — mais on peut toujours s'en servir pour raconter une bonne histoire. C'est ce qu'ont fait Dal Pra' et Torti, les deux auteurs italiens de cette enquête de Jan Karta.

Sur le dessin, rien à dire de spécial sinon qu'il est travaillé au petit point, que Torti a dû faire un solide travail documentaire sur le Berlin de 1925, que pas un centimètre carré n'est négligé et qu'il fourmille de clins d'œil astucieux : dès le premier dessin, dans la foule qui assiste aux funérailles du président social-démocrate Ebert, il y a une tête connue : lourde mèche noire et petite moustache rigolote.

Quant au récit, malgré quelques complaisances de scénario — le héros trouve ce qu'il cherche quasiment par miracle —, il est plutôt bien structuré autour de Herr Karta, sorte de Bogart teuton aux oreilles décollées et à tête d'enclume renversée. En revanche, là où ça pèche gravement, c'est par la traduction... vaguement française. Du coup, certains dialogues sont d'une lourdeur! d'une maladresse! "*Je ne m'attendais pas à ce que, après un tel début, elle m'aurait accepté pour trouver le bout de l'écheveau.*" Pardon?!? C'est en code? Vous pouvez traduire?

D.G.



CORTEGGIANI - MALES DE SILENCE ET DE SANG T. 1
Ed. Glénat
48 P - 39,50 F

Que demande-t-on à un récit d'aventures ? De nous divertir sûrement, de nous instruire éventuellement, de nous captiver absolument. Le premier tome de cette nouvelle série ne remplit pleinement aucune de ces promesses. Quelque chose cloche et c'est dommage parce qu'on a le sentiment qu'il suffisait de peu de chose pour rendre le projet intéressant.

L'idée de départ est d'ailleurs riche puisqu'il s'agit de peindre l'exode massif des Siciliens au début du siècle, vers la jeune Amérique et, par là-même, l'implantation de la maffia Outre-Atlantique. Les héros sont deux jeunes paysans contraints d'embarquer pour fuir les sbires que l'honorable société leur a collés aux basques. On pressent tout le parti qu'on pourrait tirer de pareilles prémisses, l'opposition entre deux cultures si dissemblables, le choc du Nouveau Monde pour ces adolescents pris dans le melting-pot américain. Pourtant, l'histoire ne "décolle" pas vraiment. La documentation ne semble pas en cause de toute évidence, Corteggiani possède parfaitement son sujet, et ne résiste même pas à l'envie de nous faire le coup du "*Palerme, ses fontaines, son antique citadelle arabe*". On l'a connu plus elliptique dans la BD d'humour... Mâles, quant à lui, est un pro qui assure. Propre et sans bavures.

Il manque, peut-être, un peu de la magie du paysage sicilien ou de la sauvagerie des règlements de compte "maffieux", mais, baste, ça se laisse lire ! En espérant, pour le tome 2 plus d'urgence, moins de convention, davantage de souffle. Le souffle de l'aventure...

J.P. M.

HARDELLET - WIAZ
L'ONCLE JULES
Ed. Régine Deforges
96 P. - 59 F

Avec sa casquette et sa moustache généreuse, pas de doute l'oncle Jules, c'est André Hardellet. D'ailleurs, ils ont eu la

même enfance à Vincennes et quand on compare le Jules qu'a dessiné Wiaz (une aquarelle en couverture et trente-huit illustrations noir et blanc au trait hachuré) avec des photos de Hardellet, on voit bien qu'ils ont la même rondeur matoise et le même œil coquin. L'auteur de *Lourdes, lentes* était peut-être lui aussi du genre bon vieux tonton plein de sagesse, en tout cas il devait être simple comme son personnage issu du petit peuple des villes, un "petit père" comme on en trouve dans la littérature russe.

Jules, lui, est ératépiste, ou plus exactement conducteur de bus à la ératépé. Invité à passer ses vacances en Normandie, il y retrouve ses neveux Julbis (Jules bis), 6 ans et Sylvie, 5 ans... et son enfance que de toute façon il emmène partout avec lui. Dans sa tête, les animaux sont "*de drôles de paroissiens qui cachent leur jeu.*" Surtout ceux qui ont des dons particuliers : la cane à pêche, qui accompagne son maître et lui ramène les poissons qu'il rate, le chat-huant qui "*pousse des cris épouvantables et méprisants*", etc. Les enfants, grands yeux et bouche ouverte, sont conquis mais

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

"*c'est d'abord à lui-même, bien sûr, que l'oncle Jules se raconte ces histoires qu'il invente au fur et à mesure*". Son imagination l'emporte "*dans un pays où*

n'existent ni feux rouges, ni flics, ni contrôleurs de la RATP".

Cela dit, y'a triche! C'est pas pour les enfants, ce livre, c'est pour les adultes fatigués d'être sérieux à plein temps et "nostalgieux" du temps des trésors... On peut toujours mesurer un grand écrivain à sa faculté d'écrire pour les enfants, défi majeur, difficulté suprême et ultime étape vers la maîtrise de la langue. Après Saint-Exupéry avec *Le petit prince*, ou Tournier avec *Vendredi ou la vie sauvage* et *Le coq de bruyère*

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM _____ PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ LOCALITÉ _____

Je désire recevoir .... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Je désire recevoir .... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : .... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

Mon Tracer ne caresse que son maître.

Tracer de Philips, c'est le plus caressant des rasoirs. Gris, noir, rouge ou bleu, il existe en deux versions dont une rechargeable. Alors, hédonistes de tout poil, attention. Pendant que vous vous réjouissez l'âme, votre rasoir Tracer, on risque même de vous l'emprunter.

Tracer de Philips :
on risque même de vous l'emprunter.

PHILIPS

L'ACTUALITE (A SUIVRE)

Hardellet rejoint le gang des grands qui savent écrire pour les petits. A lire dans la foulée, rééditées par Pauvert/Mazarine : *Le seuil du jardin*, premier roman qui lui valut, à sa sortie en 1958, une lettre très flatteuse d'André Breton, et *Les chasseurs deux* publié en 1973 peu avant sa mort.

D.G.

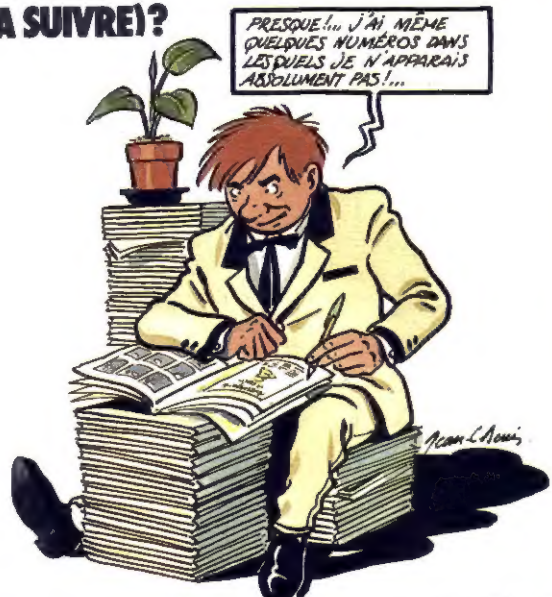
PAOLO ELEUTERI SERPIERI
MORBUS GRAVIS
Ed. Dargaud
64 P. - 59,50 F

Pour sauver l'homme qu'elle aime, une belle jeune fille subit toutes les avanies. Malgré son dévouement, il meurt. Belle histoire, n'est-ce pas? Classique, mais belle et éprouvée, surtout.

Des maîtres queux, semble-t-il italiens, ont accomodé cette recette à la mode science-fiction, rélevée de sauce libidinale généreusement servie. Le morceau de choix est Druuna, appétissante beauté qui se promène le plus souvent vêtue d'un slip. Elle attire les convoitises de quelques malappris qui lui font subir les derniers outrages. Enfin, on n'en est pas trop sûr, puisque parfois, elle semble apprécier. C'est sans doute cela, une bande dessinée libérée. Ou peut-être s'estime-t-elle heureuse de ne pas tomber sur les mutants, monstres tentaculaires et squameux à souhait qui n'aiment rien tant que de violer leurs victimes avant de les dévorer. Sigmund appréciera. Comme son amant est atteint de ce mal affreux, Druuna chemine bravement dans ce monde post-cataclysmique barbare, à la recherche du sérum qui le sauvera. Elle échouera et c'est même lui qui implorera qu'elle le supprime. Ce qui prouve qu'il a un sens très sûr du paroxysme dramatique. Il connaît également très bien les lois du marketing, puisque, quinze pages avant la fin, il lui révèle un secret qui permet d'ores et déjà de prévoir le deuxième service, pardon, le deuxième tome.

J.P.M.

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE)?



☐ (A SUIVRE) 2 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 35 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 61 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 87 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 3 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 36 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 62 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 88 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 4 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 37 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 63 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 89 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 5 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 38 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 64 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 90 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 9 . . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 39 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 65 . . 16 F	☐ (A SUIVRE) 91 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 10 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 40 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 66 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 92 . . 18 F
☐ (A SUIVRE) 11 . . 10 F	☐ (A SUIVRE) 41 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 67 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 93 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 13 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 42 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 68 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 94 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 14 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 43 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 69 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 95 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 16 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 44 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 70 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 96 . . 19 F
☐ (A SUIVRE) 17 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 45 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 71 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 97 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 18 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 46 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 72 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 98 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 19/20 18 F	☐ (A SUIVRE) 47 . . 14 F	☐ (A SUIVRE) 73 . . 17 F	☐ (A SUIVRE) 99 . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 21 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 48 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 74 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 22 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 49 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 75 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 23 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 50 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 76 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 24 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 51 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 77 . . 17 F	☐ H.S.I. Spécial Lennon . . . . 24 F
☐ (A SUIVRE) 25 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 52 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 78 . . 17 F	
☐ (A SUIVRE) 26 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 53 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 79 . . 18 F	☐ H.S.II. Spécial Polar. . . . . 20 F
☐ (A SUIVRE) 27 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 54 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 80 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 28 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 55 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 81 . . 18 F	☐ H.S.III. Spécial Hergé . . . . . 25 F
☐ (A SUIVRE) 29 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 56 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 82 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 30 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 57 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 83 . . 18 F	☐ H.S.IV. Spécial Archi. . . . . 28 F
☐ (A SUIVRE) 31/32 18 F	☐ (A SUIVRE) 58 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 84 . . 18 F	
☐ (A SUIVRE) 33 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 59 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 85 . . 18 F	☐ H.S.V. Rythm 'n bulles . . . . 30 F
☐ (A SUIVRE) 34 . . 12 F	☐ (A SUIVRE) 60 . . 15 F	☐ (A SUIVRE) 86 . . 18 F	

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman,

66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

_____ CODE POSTAL : _____ LOCALITÉ : _____

JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

Moteur FIRE
700 km d'un seul plein
Entretien quasi nul

Génial ton tout nouveau moteur FIRE ! Plus simple, plus silencieux, plus robuste, c'est le moteur du futur ! Entretien quasi nul et consommation réduite, tu es bâtie pour courir le marathon. Tes reprises franches, même à très bas régime, font merveille en ville. Et sur la route tu as une pêche d'enfer !

Superbes tes nouveaux sièges au long cours ! Si faciles à régler et qu'on bascule d'une main, sans se baisser, pour accéder aux places arrière.

Nouvelle Panda à Malices : la Pêche sans les Noyaux

Un régal ta nouvelle suspension arrière Omega. Avec elle, tu colles à la route. Tu es plus douce, plus maniable. Encore plus amusante à conduire !

Autoradio en option.

Encore plus pratiques tes nouvelles commandes ! Et ta fameuse planche de bord fourre-tout pour avoir tout à portée de la main, avec une place pour l'autoradio !

A partir de
35 900 F

M.A.O.

Nouvelle gamme Panda FIRE : modèles 750 L, 1000 CL, 1000 S (4 CV) et 4 x 4 (6 CV).
Modèle présenté : Panda 1000 S, 5 vitesses : 41 900 F. Prix Mars 86, millésime 86.
Consommations (normes UTAC) : 4,6 l à 90 ; 6,5 l à 120 ; 6,3 l en ville.
Fiat Crédit finance votre Fiat. Fiat en France : un réseau de 1350 concessionnaires et agents.

FIAT

Rothmans

EN VENTE CHEZ LES DÉBITANTS DE TABAC

Le goût de l'exploit